

RÉALISATION D'UNE RECHERCHE-ACTION DE MESURE DE L'IMPACT DES PROJETS CULTURELS SUR LE RENFORCEMENT DU LIEN SOCIAL DANS LE CADRE DU PROGRAMME



MAPA N°2020/DDCA/038

RAPPORT FINAL

TUNISIE

PROJET N.E.F.T.I.
EL WARCHA ET COLLECTIF ETC.

(Livrable 8)

Auteurs :

Brigitte BAGNOL

Marc LESCAUDRON

Sana Tamzini

Jun 2024



« L'art n'est pas à mes yeux une réjouissance solitaire. Il est un moyen d'émouvoir le plus grand nombre d'hommes en leur offrant une image privilégiée des souffrances et des joies communes. Il oblige donc l'artiste à ne pas s'isoler ; il le soumet à la vérité la plus humble et la plus universelle. Et celui qui, souvent, a choisi son destin d'artiste parce qu'il se sentait différent, apprend bien vite qu'il ne nourrira son art, et sa différence, qu'en avouant sa ressemblance avec tous. »

Albert Camus, 1957,
Discours de réception du Prix Nobel de Littérature

RÉALISATION D'UNE RECHERCHE-ACTION DE MESURE DE L'IMPACT DES PROJETS
CULTURELS SUR LE RENFORCEMENT DU LIEN SOCIAL
DANS LE CADRE DU PROGRAMME ACCÈS CULTURE



MAPA N°2020/DDCA/038

RAPPORT FINAL

TUNISIE

PROJET N.E.F.T.I.
EL WARCHA ET COLLECTIF ETC.

(Livrable 8)

SOMMAIRE

| | |
|---|-----------|
| INTRODUCTION | 6 |
| 1. Un accompagnement de la mesure d'impact des projets culturels sur le lien social..... | 7 |
| 1.1. Le programme « Accès- culture »..... | 7 |
| 1.2. La recherche-action de mesure de l'impact des projets culturels..... | 8 |
| 2. Le projet Tunisie : N.E.F.T.I. | 10 |
| 2.1. Les besoins et enjeux ciblés par le projet | 10 |
| 2.2. Les porteurs et porteuses de projet..... | 10 |
| 2.3. Les objectifs, résultats attendus et activités..... | 13 |
| CADRE MÉTHODOLOGIQUE ET CONCEPTUEL | 15 |
| 1. La définition de la mesure d'impact du projet N.E.F.T.I. sur le lien social et le pouvoir d'agir en Tunisie : cadres conceptuels..... | 16 |
| 1.1. Cadre de référence multipays..... | 16 |
| 1.2. Cadres conceptuels et contexte d'intervention : pauvreté, lien social et pouvoir d'agir..... | 17 |
| 1.3. Le concept de lien social et ses déclinaisons..... | 19 |
| 1.4. Le pouvoir d'agir et l'autonomisation..... | 21 |
| 1.5. Hiérarchisation et priorisation des objectifs du projet..... | 23 |
| 2. La méthodologie de mesure d'impact | 25 |
| 2.1. Les outils mobilisés..... | 25 |
| 2.2. Les aspects éthiques | 26 |
| 2.3. La collecte de données sur le terrain | 26 |
| LES EFFETS OBSERVÉS | 27 |
| 1.L'inscription du projet dans un contexte de mutation de l'espace public en Tunisie porteur de sens pour le lien social et la médiation culturelle | 28 |
| 1.1. Contexte historique et culturel en Tunisie : | 28 |
| 1.2. Décentralisation du pouvoir post-révolutionnaire | 30 |
| 1.3. Les espaces publics en Tunisie : avant et après la Révolution 2011 – Interactions sociales, arts, et transformations culturelles :..... | 32 |
| 1.4. Les assignations sociales de genre et l'action culturelle (spectacle vivant et médiation culturelle) en Tunisie | 38 |
| 1.5. La professionnalisation des industries culturelles et créatives..... | 39 |
| 2. Les activités réalisées par le projet N.E.F.T.I. | 41 |
| 3. Le degré d'atteinte des indicateurs d'impact..... | 53 |
| 3.1. Mesure quantitative des indicateurs d'impact définis au démarrage du projet | 53 |
| 4. Promouvoir les échanges et l'acquisition de nouveaux savoirs : la méthode au service des effets recherchés | 59 |
| 4.1. Les effets recherchés sur l'espace public et son appropriation par les habitants | 59 |
| 4.2. La méthode au service des effets recherchés | 61 |
| 4.3. Le lien social selon l'approche du design-action..... | 64 |
| 5. Un renforcement de la relation entre les participant-es et des effets de long terme sur les représentations et façons de penser..... | 65 |
| 5.1. Un renforcement de la relation entre El Warcha et le collectif ETC..... | 65 |
| 5.2. Des échanges qui se sont consolidés d'une année sur l'autre avec les participant-es aux ateliers | 66 |
| 6. Promotion de l'égalité et de la diversité | 69 |
| 7. Un fort impact individuel constaté, le pouvoir d'agir | 71 |
| 7.1. L'acquisition de nouveaux savoirs et compétences..... | 75 |
| 8. Des échanges économiques avérés qui sont restés modestes..... | 75 |
| 9. Un impact quantitatif plus modéré compensé par un ancrage local consolidé..... | 77 |
| 10. Impact sur la communauté..... | 78 |
| 11. Construire les notions de biens communs et d'écologie..... | 80 |
| 11.1. Un enjeu écologique transversal..... | 80 |
| 12. Protéger la construction du lien social des risques de récupération et d'instrumentalisation marchande ou politique..... | 82 |
| 13. Conclusion sur l'impact des actions de N.E.F.T.I. sur le renforcement des liens sociaux | 84 |
| 14. Principaux points forts..... | 85 |
| ANNEXES | 87 |

LISTE DES SIGLES ET ACRO- NYMES

AFD : Agence Française de Développement

COFIL : Comité de Pilotage

FACT : Fédération des Associations Culturelles en Tunisie

ICC : Industries Culturelles et Créatives

IEP : Institut d'Études Politiques

IF : Institut Français

N.E.F.T.I. : Nouvel Espace de Fabrication Temporaire et Internationale

ODD : Objectifs de Développement Durable

OSC : Organisations de la Société Civile

S&E : Suivi et évaluation

TDR : Termes de Référence

INTRODUCTION

ACCÈS CULTURE

1. UN ACCOMPAGNEMENT DE LA MESURE D'IMPACT DES PROJETS CULTURELS SUR LE LIEN SOCIAL

1.1. LE PROGRAMME « ACCÈS- CULTURE »

Dans le cadre d'un **partenariat entre l'Agence Française de Développement (AFD)**, établissement public de mise en œuvre de la politique de la France en matière de développement et de solidarité internationale, **et l'Institut Français (IF)**, établissement public chargé de l'action culturelle extérieure de la France, **le programme « Accès Culture » 2020-2023 a vu le jour**. Écrit conjointement par les deux institutions, il est financé par l'AFD et mis en œuvre par l'IF.

Il a pour objet de soutenir des projets culturels en Afrique et dans l'Océan Indien couvrant une soixantaine de pays, avec une priorisation sur **l'Afrique francophone**, en particulier sahélienne. Ces projets sont mis en œuvre par des **binômes, en Afrique et en France**, d'organisations de la société civile ou de gestionnaires d'équipements culturels ou de collectivités territoriales. Ces projets peuvent reposer sur les relais diasporiques entre les territoires et ont pour **finalité, en renforçant une offre culturelle de qualité auprès de populations qui en sont exclues** (population vulnérable, démunie ou en rupture sociale), **de contribuer au renforcement du lien social** dans les différents pays concernés. Ainsi apparaît le **rôle des Industries Culturelles et Créatives (ICC), dans la réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD)**.

Ces objectifs sont poursuivis par la mise en place d'**appels à projets annuels et pluriannuels**, d'un **dispositif d'accompagnement** de ces projets et d'une **capitalisation des savoirs et d'expériences** en matière de lien social via l'action culturelle qui puissent permettre la sensibilisation quant à une meilleure intégration, pour les pouvoirs publics africains et français, de la dimension culturelle dans leurs démarches de développement social local.

La **recherche-action** visée par la présente prestation **s'intègre dans ce dispositif**.

1.2. LA RECHERCHE-ACTION DE MESURE DE L'IMPACT DES PROJETS CULTURELS

Afin de **nourrir l'Institut français, l'AFD et les acteurs culturels locaux dans leur plaidoyer** en faveur des politiques culturelles publiques comme garantes du lien social, la présente recherche-action vise à **mesurer l'impact des projets culturels sur le lien social**, à partir d'un échantillon de projets pluriannuels.

In fine, la recherche-action permet de cerner et d'analyser les **leviers d'inclusion du champ lien social au sein de projets culturels**. Les résultats de la recherche permettront

- à l'Institut français et à l'AFD de **construire et d'orienter de futurs programmes** d'appuis aux opérateurs, de **communiquer** auprès des bénéficiaires des projets, des partenaires et des décideur-es politiques ;
- aux opérateurs et opératrices culturels et culturelles de **valoriser les projets culturels** ayant un volet lien social et de construire des outils de communication et de plaidoyer adossés à des données et démarches scientifiques et, à terme, à les **encourager à réaliser des projets culturels incluant un volet lien social** pour participer à l'atteinte des ODD.

Pour répondre à ces enjeux et objectifs, il a été acté de **mener une recherche-action sur des études de cas de projets pluriannuels**. Pour cela, il s'est agi de **mobiliser des experts et expertes en évaluation et mesure des effets et impacts** des projets de développement et des actions culturelles, **des chercheur-es en sciences sociales et des partenaires universitaires africain-es et français-es**.

Ensemble, ils et elles ont accompagné les équipes IF-AFD en charge du Programme dans **le suivi-évaluation du soutien de projets culturels et la mesure de l'impact de ces projets sur le lien social**.

Cet accompagnement s'est concrétisé par différentes **actions** :

- Dans un premier temps a été posé **un cadre méthodologique**, réfléchi de manière complémentaire et articulée avec **un doctorat en Sciences Sociales**, co-dirigé par le Laboratoire des Afriques dans le Monde de l'Institut d'Études Politiques (IEP) de Bordeaux et l'Université de Lausanne.
- Sur cette base, une **sélection de 3 études de cas** de projets pluriannuels **dans 3 pays distincts** a été validée collectivement **en Tunisie, au Mozambique et au Sénégal**. **Plusieurs catégories de critères** (géographique, linguistico-culturels, structuration d'indicateurs et de méthodes d'évaluation, intérêt artistique et potentiels d'impacts...) ont été discutées et prises en compte dans cette sélection (cf. annexe 1).



Le présent **Rapport final** porte sur le projet **Tunisie : N.E.F.T.I. (Nouvel Espace de Fabrication Temporaire et Internationale)** – Tunis- Nefta – Marseille – Collectif El Warcha/ Le Collectif ETC.

- **Une mission de terrains** a été réalisée en novembre 2021 autour de **deux objectifs** de **co-construire une méthodologie spécifique à chaque projet/étude de cas** et de questionner une **situation de référence (base line)** qui pourrait être comparée à la fin du projet avec une évaluation finale. Le cadre méthodologique retenu est présenté en annexe 1.
- Un **accompagnement** des porteurs et porteuses de projets a été offert jusqu'à la fin de chaque projet, selon son rythme propre.
- A l'occasion d'une activité importante du projet N.E.F.T.I. en 2022 (résidence d'artiste année 2 à Nefta), une collecte de données spécifique a été conduite et a fait l'objet d'un **Film**¹.
- Enfin, une **mission d'évaluation finale** a été réalisée en février 2024 à l'occasion de la troisième résidence d'artiste à Nefta. Elle a permis de mesurer l'impact des activités récurrentes et ponctuelles du projet N.E.F.T.I, conformément aux indicateurs et outils collectivement définis. Un **second film** a été réalisé à cette occasion, sur les fonds propres de *Prospective et Coopération*, pour illustrer les effets du projet et assurer un **plaidoyer** auprès des décideurs nationaux et internationaux.

2. LE PROJET TUNISIE : N.E.F.T.I.

2.1. LES BESOINS ET ENJEUX CIBLÉS PAR LE PROJET

Lors de l'élaboration du projet, **l'analyse des besoins et enjeux** auxquels les porteurs et porteuses souhaitaient répondre a été définie de la manière suivante :

1. Un **enjeu global d'appropriation de l'espace public** pour y exercer ses droits de citoyens d'y vivre librement et de contribuer à son aménagement : « *L'architecture reste un champ essentiellement d'expert·es. Or, la ville, les espaces publics en particulier, sont notre bien commun. À l'échelle mondiale, depuis une vingtaine d'années, se développe un nouveau champ animé par des collectifs d'architectes, de designers, et d'habitant·es qui tentent de redonner une place à l'ensemble des acteurs et actrices de la société civile et des habitant·es dans les projets urbains et architecturaux.* »
2. Des **besoins spécifiques** sur le territoire tunisien, constituant des **contraintes et empêchements à l'accès à la culture et au tissage de liens sociaux** : « *le désœuvrement d'une classe d'âge (12-25 ans) qui disposent de peu d'espaces de liberté, d'expression et d'expérimentation... et souvent d'un manque de formation, des espaces publics peu qualitatifs, le manque d'offre culturelle de proximité, une dévalorisation des métiers manuels, le manque d'espace pour faire vivre une expression libre et démocratique, notamment pour la jeunesse.* »

2.2. LES PORTEURS ET PORTEUSES DE PROJET

2.2.1. EL Warcha Collaborative Design Studio²

Atelier de construction communautaire initié en 2016, dans la médina de Tunis, « El Warcha » (« l'atelier » en arabe) est un « *espace ouvert chaque semaine, avec outils et ressources, permettant aux habitant·es de modeler eux-mêmes l'espace de la ville. C'est un projet qui rassemble des jeunes du quartier, des habitant·es avec des artistes et des designers et designeuses. L'atelier vise à promouvoir l'appropriation de l'espace public et favoriser une prise de décision collective tout en développant la créativité et l'échange des*

² <https://www.elwarcha.org/>
<https://www.facebook.com/Elwarcha.Studio/>
<https://www.opencccp.eu/el-warcha/>
https://www.instagram.com/el_warcha/?hl=fr



savoirs. El Warcha fait partie de l'association tunisienne Collectif Créatifs, qui développe plus largement des projets artistiques et culturels en Tunisie. Le Collectif est notamment à l'initiative du festival international de lumière INTERFERENCE, du journal de la Médina et de l'espace de Coworking Dar el harka. L'équipe de l'atelier est constituée de trois salarié-es et d'une vingtaine de collaborateurs et collaboratrices et bénévoles réguliers et régulières. Actuellement, El Warcha poursuit trois domaines d'activités : des ateliers d'art et de micro-architecture dans l'espace public avec les enfants, un programme continu de formation avec des jeunes autour de la menuiserie et du design et finalement des collaborations avec des artistes ou designers pour la création d'objets d'art ou de design dans l'espace public. »

2.2.2. Le Collectif ETC³

Depuis 2009, le Collectif ETC regroupe des architectes et des designers et designeuses. Il a « pour volonté de rassembler des énergies autour de dynamiques collectives de questionnement de l'espace urbain. La manière de faire la ville suit essentiellement une logique verticale et hiérarchique qui fait intervenir les différents acteurs [et actrices] de l'aménagement dans des temps et des espaces déterminés et figés. Or, [le Collectif ETC pense] que les différents [usager-es] de la ville, habitant-es comme professionnels et professionnelles, peuvent tous être acteurs et actrices de l'aménagement à des échelles très variées. [Il souhaite donc s'immiscer] dans cette structure verticale en mettant en place un réseau souple d'interactions artistiques

³ <http://www.collectifetc.com/realisation/la-ruee-vers-lautre-2-mancieulles/>
<http://www.collectifetc.com/realisation/epopeepugetacte2/>



et sociales. [Ses] projets se veulent optimistes et ouverts. Leur particularité commune étant d'agir dans les espaces publics ou à vocation collective, en intégrant les usagers dans leur processus créatif. Mobilisant différents médiums et différentes compétences, le Collectif se veut être un support à l'expérimentation. Il agit par la réalisation de structures construites, de mobilier urbain, de scénographies ou de dispositifs légers favorisant l'expression et le débat démocratique. L'objet et l'intérêt de ces expérimentations urbaines ne sont pas seulement dans leur résultat, mais surtout dans les processus qu'elles génèrent et dans les nouveaux environnements et les nouveaux comportements qu'elles engendrent. »

Le Collectif ETC est une **association loi 1901**, basée à Marseille depuis 2014 et installée également dans la Drôme depuis 2021. Il est composé de six salariés permanents ainsi que d'une vingtaine de collaborateurs et collaboratrices et bénévoles régulier-es. La structure « *expérimente des modes d'autogestion depuis ses débuts et tente de démontrer l'intérêt d'un fonctionnement démocratique horizontal. Entre 2011 et 2012, le Collectif réalise son Détour de France sur le thème de la « fabrique citoyenne de la ville ». La même année, il est lauréat d'Europas 11 et du Palmarès des Jeunes Urbanistes. En 2014, il fonde avec d'autres complices la cabane d'édition Hyperville et publie son premier ouvrage : « Le Détour de France. Une école buissonnière ». En 2016, il ouvre un lieu associatif dans le quartier de la Belle-de-Mai à Marseille, l'Ambassade du Turfu, dont la mission est de déployer des actions utiles et conviviales pour le quartier et ses habitant-es, en partageant des savoir-faire pittoresques et hétéroclites. »*

2.3. LES OBJECTIFS, RÉSULTATS ATTENDUS ET ACTIVITÉS

Dans la continuité d'expérimentations et projets précédents, notamment en 2019, le festival « Oasis créative » à Nefta et l'implantation d'un atelier permanent d'El Warcha, les porteurs et porteuses de projet ont monté l'initiative N.E.F.T.I. autour des **objectifs et activités** ci-après.

2.3.1. Objectif

Le projet N.E.F.T.I. vise à « mobiliser les différents acteurs de la société civile - structures associatives, étudiant-es et corps enseignant, habitant-es - et autorités locales, afin de favoriser les échanges et les débats autour des enjeux des espaces publics des territoires marginalisés, l'appropriation de l'espace public par les habitants et « le droit à la Ville »⁴.

2.3.2. Résultats attendus

Pour atteindre son objectif, le projet s'appuie sur « des processus inclusifs et des modèles d'organisation horizontaux qui favorisent l'émergence de formes d'actions démocratiques et participatives » et qui se déclinent au travers de **4 Axes** (ou Résultats attendus).

1/ offrir aux jeunes de la médina de Tunis et de Nefta des espaces de liberté et des cadres d'action favorisant leur implication dans leur quartier / cadre de vie ...

2/ développer des partenariats entre les ateliers de Tunis et Nefta et les écoles d'architecture, d'art, de design afin de favoriser les échanges de savoir-faire autour des pratiques constructives et créatives,

3/ créer des événements populaires et festifs où faire se rencontrer ces publics - habitant.e.s du quartier, en particulier les jeunes, étudiants et professionnels...

4/ inscrire cette démarche dans le réseau international des collectifs d'architectes en documentant le projet et en en faisant sa promotion auprès du réseau.

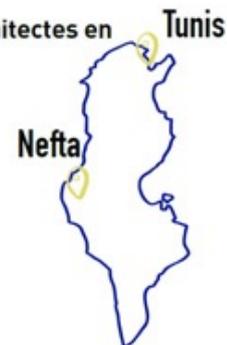


Figure 1 : Carte Tunisie- Nefta

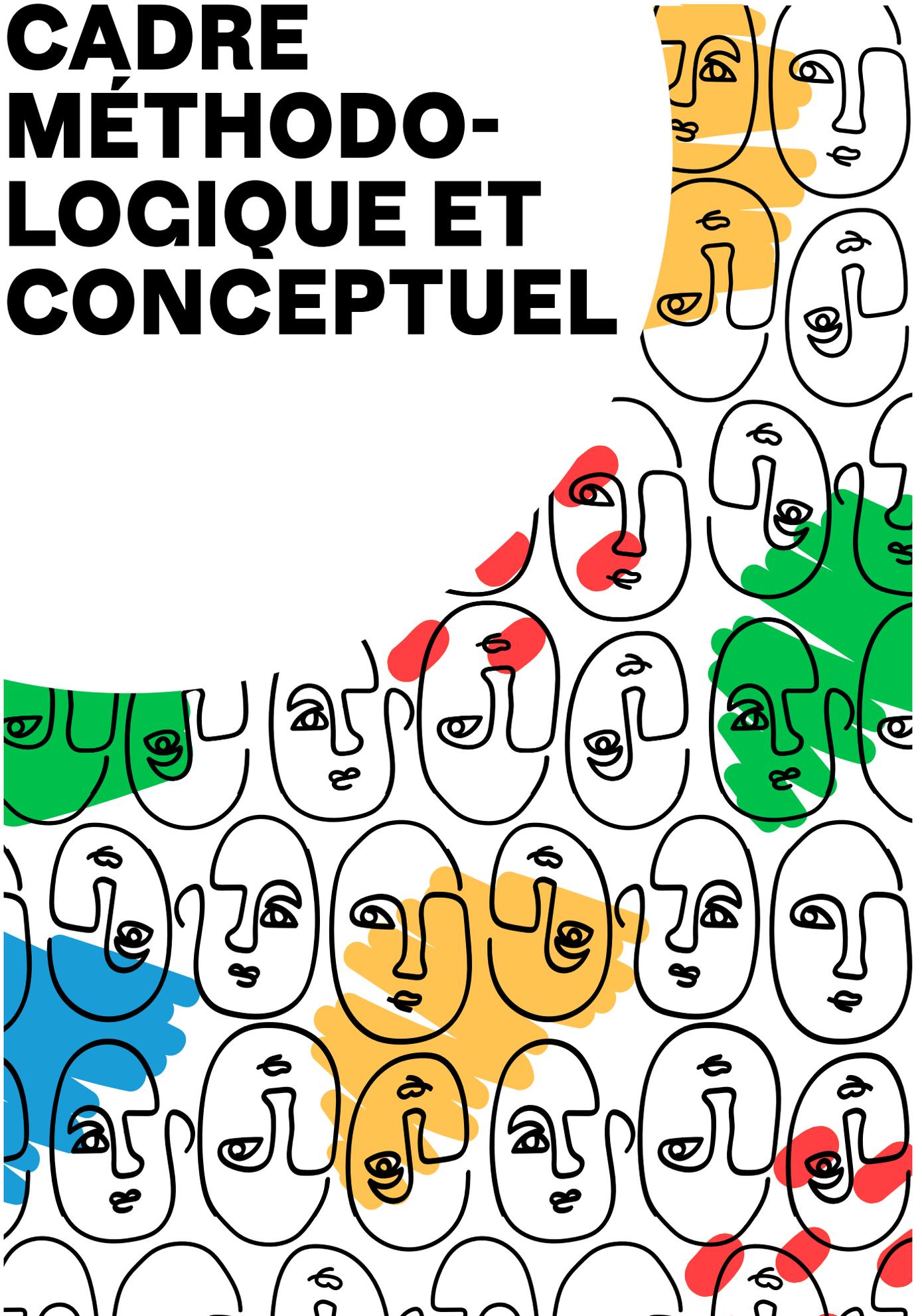
4 Document de projet N.E.F.T.I.

2.3.3. Activités

Ces différents axes sont déclinés autour des activités suivantes :

1. **Sensibiliser les acteurs et actrices du territoire et les habitant·es aux enjeux d'espace public et de pouvoir d'agir**, en prenant part à l'aménagement et à la gestion de son cadre de vie à travers des ateliers permanents et temporaires (Tunis et Nefta) d'architecture, design et de microédition ainsi que des rendez-vous annuels pour les habitant·es et les étudiant·es et partenaires (résidence) ;
2. **Favoriser l'échange de compétences et de savoir-faire** à travers des workshops et chantiers participatifs/ collectifs ;
3. **Construire des partenariats et renforcer le réseau d'acteurs impliqués** au travers de chacune des précédentes activités.

CADRE MÉTHODO- LOGIQUE ET CONCEPTUEL





1. LA DÉFINITION DE LA MESURE D'IMPACT DU PROJET N.E.F.T.I. SUR LE LIEN SOCIAL ET LE POUVOIR D'AGIR EN TUNISIE : CADRES CONCEPTUELS

1.1. CADRE DE RÉFÉRENCE MULTIPAYS

La **notion de culture** dans le programme « Accès Culture » est à comprendre dans le sens d'**activités culturelles ou activités de médiation culturelles**. Cela inscrit donc directement les projets du programme dans un **écosystème particulier propre aux Industries Culturelles et Créatives (ICC)**.

Le travail d'enquête de terrain, d'analyse et de réflexion avec les acteurs et actrices, réalisé par l'équipe du volet recherche-évaluation du programme, incarne les notions clés de : « **publics éloignés de l'offre culturelle** » et « **lien social** ». Ces **notions sont polysémiques** et nécessitent d'être **situées dans les contextes** où elles s'inscrivent.

Pour le programme « Accès Culture », les personnes ciblées par les projets sont « *des publics éloignés de l'offre culturelle pour des raisons sociales, économiques, géographiques, de genre ou encore de handicap.* » (cf. <https://www.pro.institutfrancais.com/fr/offre/accesculture>)

L'équipe de recherche-évaluation envisage le **lien social comme une notion plastique, hétérogène, dynamique** et non pas figée, qui se décline en fonction des réalités vécues par les différents projets dans leurs lieux de réalisation.

Sur cette base, nous proposons la typologie suivante des **différentes dimensions du lien social** comme :

1. **Le lien à soi (estime de soi, empowerment),**
2. **Aux autres proches (liens interpersonnels),**
3. **À l'environnement (non-humains, territoire, etc.),**
4. **À l'international.**

Le **lien social** est donc ici entendu comme un lien avec soi et avec les divers autres (proches et lointains, vivant et non vivant), **une interaction et un partage d'identités multiples et croisées**, la construction d'une **mémoire collective**, d'un **dialogue interculturel** dans des sociétés polyglottes et multi-confessionnelles, d'une **inclusion de tous et toutes**, notamment les jeunes et les femmes, et d'une **vie citoyenne active**. Dans cette perspective, **l'action culturelle** est conçue comme étant **au service des publics les plus éloignés** de l'offre culturelle (pour des raisons sociales, économiques, culturelles et/ou géographiques), grâce à une **dynamique de médiation culturelle** (sensibilisation et éducation artistique ; initiation à une pratique artistique ; mise en place de rencontres artistiques ; accès à des contenus culturels - spectacles, concerts - ; formation, etc...).

En outre, le programme Accès Culture a également pour objectif de **contribuer à la structuration et à la pérennisation de l'écosystème culturel africain**, au travers du soutien direct aux actions, du renforcement de compétences et de l'apprentissage offert aux acteurs et actrices du secteur culturel. Il s'agit ainsi d'une opportunité pour leur permettre de **développer leurs capacités à se saisir de l'enjeu social**, à travers l'élargissement des publics aux catégories « *éloignées de l'offre culturelle* », **et à peser sur la construction des politiques publiques**, culturelles et sociales, au travers du plaidoyer.

1.2. CADRES CONCEPTUELS ET CONTEXTE D'INTERVENTION : PAUVRETÉ, LIEN SOCIAL ET POUVOIR D'AGIR

Outre la matrice de suivi-évaluation présentée ci-après et en annexe, l'équipe d'évaluation s'est appuyée sur trois cadres conceptuels **pauvreté, lien social et pouvoir d'agir** afin d'analyser les situations rencontrées au long de cette étude en Tunisie.

En effet, **les publics cibles de ce projet sont confrontés à une distanciation sociale** provoquée, de manière prépondérante par la pauvreté, El Warcha et le Collectif ETC travaillant avec une **communauté rurale marginalisée**, géographiquement, économiquement et politiquement ; et en son sein, avec des **groupes éloignés de l'offre culturelle** pour des raisons variées de genre

(ségrégation sociale et spatiale des femmes), d'éducation (accès limité à la scolarisation), d'âge (hiérarchisation sociale et politique sur des critères d'âge) et de richesse relative (jeunes travailleurs agricoles, familles modestes).

Pour analyser cette situation, l'équipe d'évaluation s'est adossée aux **travaux sociologiques** les plus récents en la matière (cf. Bibliographie en annexe 2). Les auteur-es de l'étude sur la pauvreté (Bray et al. 2019) identifient trois groupes de dimensions interdépendantes, subdivisés en **9 facteurs centraux**, qui définissent la pauvreté et qui peuvent être modifiés par cinq facteurs distincts qui font varier l'intensité de la pauvreté.

Les **9 facteurs centraux** divisés en trois groupes sont les suivants :

Le cœur de l'expérience :

1. Dépossession du pouvoir d'agir,
2. Combat et résistance,
3. Souffrance dans le corps, l'esprit et le cœur,

Dynamiques relationnelles :

4. Maltraitance institutionnelle,
5. Maltraitance sociale,
6. Contributions non reconnues,

Privations :

7. Manque de travail décent,
8. Revenu insuffisant et précaire,
9. Privations matérielles et sociales.

Ces **9 dimensions sont relationnelles** et expriment les différentes **formes de violences** souffertes ainsi que les **formes de lutte et de résistance** des personnes victimes de pauvreté. Ces dimensions sont influencées par d'autres facteurs plus liés aux contextes spécifiques.

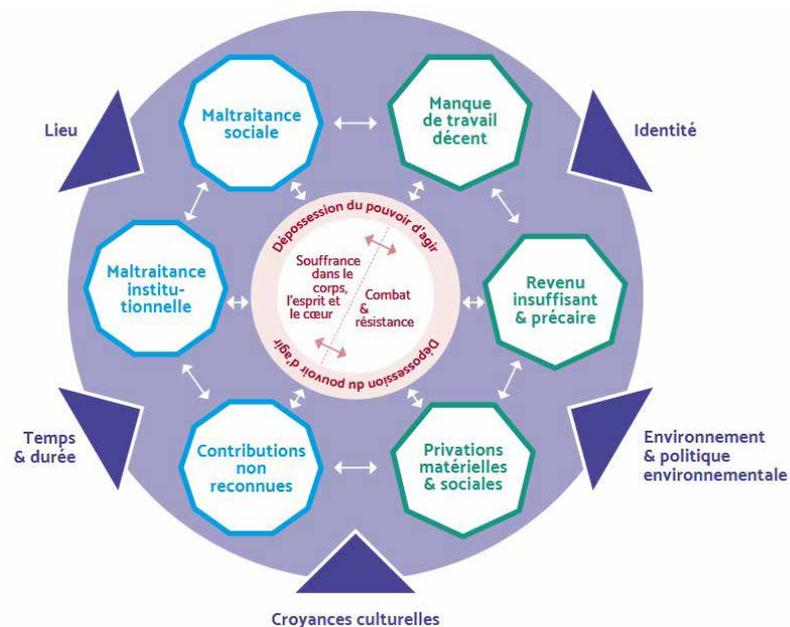
Cinq facteurs peuvent modifier les trois domaines ci-dessus :

1. L'identité (sexe, âge, groupe linguistique, etc.),

2. Le temps et la durée,
3. Le lieu,
4. L'environnement et la politique environnementale,
5. Les croyances culturelles.

Ce cadre d'analyse nous permet d'identifier les aspects abordés dans les résidences, les spectacles et dans les interviews et groupes focaux tout au long de l'étude en relation avec le cadre conceptuel.

Figure 2 : Graphique sur les dimensions de la pauvreté développé par ATD Quart Monde et l'Université d'Oxford en Janvier 2019.



Source : Bray et al. 2019.

1.3. LE CONCEPT DE LIEN SOCIAL ET SES DÉCLINAISONS

En ce qui concerne la **création du lien social par le spectacle vivant et la médiation culturelle** nous adaptons la typologie du lien de Serge Paugam⁵.

1.3.1. Le lien à soi : le moi, le proche, le subjectif

L'expression artistique, intellectuelle, manuelle, physique impacte la relation à soi-même, l'estime de soi, le bien-être, l'épanouissement de la personne. Le travail du corps, l'expression par le corps, ou la fabrication d'objet, le dialogue et la réflexion peuvent contribuer à réduire certaines difficultés

5 <http://ses.ens-lyon.fr/articles/serge-paugam-comment-penser-le-lien-social-et-la-solidarite-151169>



psycho-sociales, spécifiquement pour des publics isolés, privés d'affection, d'attention, traumatisés par des événements divers.

Paugam parle de « *liens de filiation* » entre parents et enfants, de pouvoir « *compter sur eux* » et de « *compter pour eux* » et évoque un lien émotionnel et affectif. Les artistes peuvent se substituer un peu à un ou des parents adultes, tissent des relations fortes, physiques, de grande proximité et sur la durée voient les enfants et les jeunes femmes (re)prendre confiance en eux et elles-mêmes, s'engageant, en venant régulièrement aux activités, dans une forme de routine qui leur permet de sortir de leur situation momentanément et parfois sur la durée.

1.3.2. Le lien aux autres proches : les groupes d'appartenances

Il s'agit de tisser du lien entre personnes/ institutions visant à réduire les inégalités entre certains groupes/ populations sur un territoire donné. Cela peut inclure l'accès à des biens et services ou au spectacle. Il s'agit du lien aux autres proches, l'intersubjectif, le lien entre communautés fédérées ou rassemblées. Il peut s'agir de la question de l'espace, notamment l'espace public, mais pas seulement. Il peut s'agir des liens créés entre les enfants, les adolescent-es et les équipes qui permettent aux sujets de **se faire confiance et de faire confiance aux autres et aux adultes.**

1.3.3. Le lien avec les autres vivants et les non vivants, les autres humains et non humains : les esprits, les animaux, la terre

Le lien avec les autres humains et non humains vivants ou non doivent être pris en considération pour le rôle qu'ils jouent dans **la construction de l'identité** et dans **la relation des individus avec le monde** qui les entoure. Ils sont aussi très importants dans le rêve, l'imaginaire, la cosmogonie et la cosmologie. Dans ce cadre, les spectacles avec des animaux, des personnages imaginaires et des esprits familiaux ou collectifs permettent aux individus de s'ancrer en eux-mêmes, dans un récit collectif et de créer du lien.

1.3.4. Le lien avec les autres lointains

Le lien aux autres lointains, inter territoires, inter continents, à une échelle plus large, renvoie à ce qui fait lien de manière plus épaisse dans la société, et qui a à voir avec **la question de la mémoire** (esclavage, colonialisme, guerre, etc.) ou encore **de la citoyenneté/ du pouvoir d'agir** (démocratie, participation, expression politique, etc.). Il s'agit de porter une certaine vision du lien social à une échelle plus large. La question que l'on se posera ici est de savoir si les spectacles/ actions culturelles ou la relation entre partenaires/ institutions permettent de créer du lien avec des espaces lointains.

1.4. LE POUVOIR D'AGIR ET L'AUTONOMISATION

La **notion de pouvoir d'agir**, ou *d'empowerment*, souvent aussi traduite par autonomisation en français, n'a pas une définition unique⁶ et est souvent floue et changeante selon les contextes. Elle a une dimensionémique, basée spécifiquement sur la manière de penser et les caractéristiques des personnes concernées. Elle dépend donc de la situation et des aspirations des individus et de la communauté dans laquelle ils s'insèrent. Néanmoins, il est généralement considéré que **l'autonomisation est multidimensionnelle**⁷. Elle se produit dans différents domaines : sociologique, psychologique et économiques. Il s'agit d'un **processus social**, car elle se produit en relation avec les autres.

L'autonomisation constitue l'habileté à prendre en main le cours de sa vie et d'exercer son « pouvoir d'agir » sur certains événements, et réfère implicitement à la notion de contrôle. Ainsi, l'autonomisation constitue l'habileté à contrôler sa vie par des actions qui favorisent le changement des facteurs limitant la capacité de l'individu de se prendre en charge. L'autonomisation renvoie à la capacité des gens de mieux comprendre et de mieux exercer leurs pouvoirs sur les forces personnelles, sociales économiques et politiques qui déterminent la qualité de leur vie, dans le but d'agir pour l'améliorer.

L'autonomisation a une dimension relationnelle (contexte familial, communautaire, national) **et une dimension individuelle** (âge, ethnicité, classe, éducation, genre etc.). Elle se produit également à **trois niveaux : des individus, des organisations et des communautés**. Ces niveaux sont fondamentalement liés.

6 Barr PJ, Scholl I, Bravo P, Faber MJ, Elwyn G, McAllister M. Assessment of patient empowerment: a systematic review of measures. PLoS One. 2015;10(5): e0126553 et Cooper V., Clatworthy J., Harding R., Whetham J., & eMERGE Consortium. 2018. Measuring empowerment among people living with HIV: a systematic review of available measures and their properties. Aids Care. <https://doi.org/10.1080/09540121.2018.1537464>

7 Doumont, D., & Aujoulat, I. 2003. *L'empowerment et l'éducation du patient*. Série de dossiers techniques CFB



L'autonomisation, par ailleurs, est un processus similaire à un chemin ou un voyage, qui se développe au fur et à mesure du processus. Elle a donc une **dimension dynamique**.

Le mot pouvoir d'agir contient le mot « pouvoir » et quatre définitions du pouvoir sont maintenant largement utilisés⁸ dans les études de genre. Le « **pouvoir intérieur** » (*power within*) fait référence à une transformation de la conscience individuelle ce qui conduit à une nouvelle confiance en soi pour agir. Le « **pouvoir avec** » (*power with*) est le pouvoir qui résulte de l'organisation et agir en groupe pour répondre à des préoccupations communes⁹. Le « **pouvoir de** » (*power to*) est le pouvoir de produire un résultat ou résister au changement, le pouvoir d'agir. La quatrième notion, le « **pouvoir sur** » (*power over*) suggère une relation sociale de domination ou de subordination entre les individus. Elle a une dimension négative et est généralement exclue des domaines d'analyse¹⁰.

Pour que les personnes puissent exercer leurs droits, et leurs capacités, certaines **conditions sociales** doivent exister. Par exemple, quand les femmes n'ont aucune possibilité d'accès à l'information, à l'éducation, aux ressources économiques et sociales, la notion de liberté individuelle ou d'autonomie féminine est restreinte. Les femmes prennent des décisions dans une situation de contrainte¹¹. Ainsi, certaines définitions ou **indicateur de l'empowerment prennent en compte ces conditions sociales** au travers de la mesure des attitudes en relation à la Violence Basée sur le Genre (*power within/intrinsic agency*), de l'accès et des décisions sur les services financiers, du contrôle sur les ressources, de la propriété de la terre et des autres ressources, de la décision sur les ressources productives, etc. (*instrumental agency/power to*)¹².

8 Munoz Boudet, A.M., Petesch, P., Turk, C., 2012. On Norms and Agency. Washington D.C. VeneKlasen, L., & Miller, V. (2007). A new weave of power, people & politics: The action guide for advocacy and citizen participation. Warwickshire: Practical Action Publishing. Chapter 3 on Power and Empowerment is available from <https://justassociates.org/en/resources/new-weave-power-people-politics-action-guide-advocacy-and-citizen-participation>

9 Gammage, S., Kabeer, N., van der Meulen Rodgers, Y., 2016. Voice and agency: where are we now? *Fem. Econ.* 22, 1–29 <https://doi.org/10.1080/13545701.2015.1101308>.

10 Comme le WEIA e PRO-WEIA développés par l'International Food Policy Research Institute (IFPRI).

11 Corrêa, Sonia e Rosalind, Petchesky. 1996. Direitos Sexuais e Reprodutivos: uma perspectiva Feminista. *Physis* 6 (1/2): 147-177

12 <https://weai.ifpri.info/versions/pro-weai/>



Source : IFPRI¹³

Si l'on étudie plus spécifiquement la condition féminine, selon la définition de l'institut Européen pour l'égalité de genre (EIGE), « *l'autonomisation des femmes comprend cinq composantes : le sentiment d'estime de soi des femmes ; leur droit d'avoir et de déterminer des choix ; leur droit d'avoir accès aux opportunités et aux ressources ; leur droit d'avoir le pouvoir de contrôler leur propre vie, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du foyer ; et leur capacité à influencer la direction du changement social pour créer un ordre social et économique plus juste, aux niveaux national et international* »¹⁴.

Dans le cadre du présent projet, ces différentes dimensions et définitions sont utilisées pour **mesurer les effets du projet sur le pouvoir d'agir des femmes, des jeunes et des publics vulnérables à Nefta.**

1.5. HIÉRARCHISATION ET PRIORISATION DES OBJECTIFS DU PROJET

Sur la base du cadre conceptuel précédemment présenté, à l'occasion de la **première résidence conjointe** des porteurs et porteuses de projet à Nefta, une **mission in situ** a été réalisée du 02/11/2021 au 08/11/2021 par *Prospective et Coopération*. Elle avait pour **objectifs** de :

- **Définir les concepts mobilisés** par le projet afin de partager une compréhension commune des notions de lien social, d'effet/ impact et de leur mesure ;
- **Définir un dispositif de suivi-évaluation** adapté au projet ;
- **Planifier l'accompagnement** à venir.

Pour cela, **deux ateliers** ont été organisés avec les membres des deux collectifs (liste des participants en annexe 3) et une **observation participante** des activités du projet a été conduite.

¹³ <http://weai.ifpri.info/files/2018/05/Pro-WEAI-outreach-event-slides.pdf>

¹⁴ <https://eige.europa.eu/thesaurus/terms/1102>

Au cours des deux ateliers, les participant·es ont pu échanger et **clarifier leurs visions du projet et de ses finalités**. Les principaux concepts ont été exposés et discutés, y compris dans leurs **acceptions différenciées entre les deux pays et les deux collectifs**. *In fine*, ces concepts ont été **priorisés**.

Les ateliers ont permis de **hiérarchiser les objectifs d'effet et impact du projet sur les 4 dimensions** suivantes :

1. **Échanges** : savoir-faire, compétences, créativité, autour d'actions et de matériaux concrets (ex. : sigue), différents types d'échanges à catégoriser (interindividuels, immatériels, symboliques, avec l'environnement etc.), **échanges économiques** (directs) et développement d'opportunités potentielles ;
2. **Le terme citoyenneté n'a pas été retenu et a été substitué par le terme « pouvoir d'agir »** : responsabilité, appropriation de l'espace public, **maitrise d'usage**, capacité à s'emparer de l'espace public/ biens communs/ espace public immatériel, **donner confiance** pour être acteur de la société (je peux faire des choses, m'organiser pour agir), **collectif qui donne du pouvoir d'agir**, donner des outils pratiques (construction, film) ;
3. **Biens communs/ écologie** : transversale à toutes les catégories ;
4. **Égalité** : sociale, nationale, de genre/ horizontalité dans le processus, décroiser et déhiérarchiser.

POINT D'ATTENTION INTERCULTUREL

La définition de la citoyenneté en Tunisie est celle d'un citoyen modèle capable de respecter les lois. La définition de la citoyenneté en France est celle d'un citoyen qui défend ses droits face à l'arbitraire et l'inégalité.

POINT D'ATTENTION

L'espace public n'a pas la même définition dans les deux pays et les porteurs de projet se trouvent mieux alignés sur les notions de communs. En particulier à Nefta, écosystème au cœur du désert, l'espace public n'est pas une notion politique et urbanistique, mais porte un sens plus large d'environnement/ relation à l'eau comme bien commun et également une notion immatérielle de représentations sociales et spirituelles.

Sur cette base, une **matrice évaluative** a été élaborée et partagée (cf. en annexe 1). Elle a servi de colonne vertébrale à l'exercice de mesure d'impact final.

2. LA MÉTHODOLOGIE DE MESURE D'IMPACT

À partir de ces différents concepts, l'étude est **qualitative, itérative et à forte dimension participative** fondée sur une approche institutionnelle et sensible au genre et aux personnes en situation de vulnérabilité. Afin de conduire ce processus évaluatif, tous les acteurs et actrices du projet ont été sollicité-es et mis-es à contribution sur la base systématique d'une **démarche participative et collective** et d'une **adaptation aux réalités et contraintes** des acteurs et actrices. En outre, la position d'externalité de l'équipe de recherche a permis de faire bénéficier les parties prenantes du projet d'un **regard neuf** sur leur action. L'évaluation constitue alors un élément à part entière **de la réflexion prospective collective**. Enfin, une **triangulation de données** primaires et secondaires a été faite au travers des outils présentés ci-après.

2.1. LES OUTILS MOBILISÉS

L'ensemble de l'étude a été organisée à partir des cadres conceptuels sur la pauvreté, le lien social et le pouvoir d'agir déclinés au travers des objectifs et indicateurs prioritaires par les collectifs porteurs du projet. Sur cette base, les outils ont permis de contribuer à l'analyse des différents critères définis dans la **matrice évaluative**.

Ces outils sont les suivants :

2.1.1. Analyse documentaire et bibliographique

Elle a permis de définir le **cadre général** de l'analyse, d'établir un certain nombre d'**hypothèses** pouvant être confrontées aux données qualitatives et d'apporter un **premier faisceau de réponses** aux questions évaluatives. L'analyse documentaire (détaillée en annexe) s'est intéressée également aux aspects relatifs à **l'exclusion sociale**.

2.1.2. Entretiens individuels semi-directifs

Cette méthode a été utilisée avec les **personnes-ressources clés** du projet comme l'équipe d'El Warcha et du collectif ETC (liste détaillée en annexe). Il s'est agi de comprendre leur démarche, leur tentative de comprendre la situation des personnes à qui les activités sont adressées, leur appréciation des impacts, des limitations et des recommandations possibles.

En outre, les **participant-es** aux différentes résidences ont également été interviewées en arabe dialectal afin de recueillir leur vécu et appréciation sur les activités réalisées.

Des **guides d'entretien semi-directifs** ont servi à conduire ces entretiens. Ils ont été élaborés sur la base des questions évaluatives présentées dans le cadre conceptuel et adaptées à chaque catégorie d'interlocuteur·trice. Une version est présentée en annexe 4, ainsi que la liste des entretiens menés (annexe 3).

2.1.3. Ateliers SWOT avec les partenaires

Trois ateliers ont été réalisés autour d'une **grille d'analyse SWOT** (*Strengths, Weaknesses, Opportunities & Threats*) **avec les membres d'El Warcha et du Collectif ETC**. Ces **ateliers bilans**, à chaud à Nefta après chaque résidence et à froid en distanciel sur les 3 années du projet, ont permis de mettre en perspective **la relation partenariale** construite sur le long terme, dans une double perspective rétrospective et prospective.

2.1.4. Accompagnement des résidences/ Observation

Le cadre dans lequel les résidences ont lieu, la scénographie, les constructions éphémères et les représentations réalisées (film, concert, cirque) ont été étudiés ainsi que la réaction des spectateurs et spectatrices.

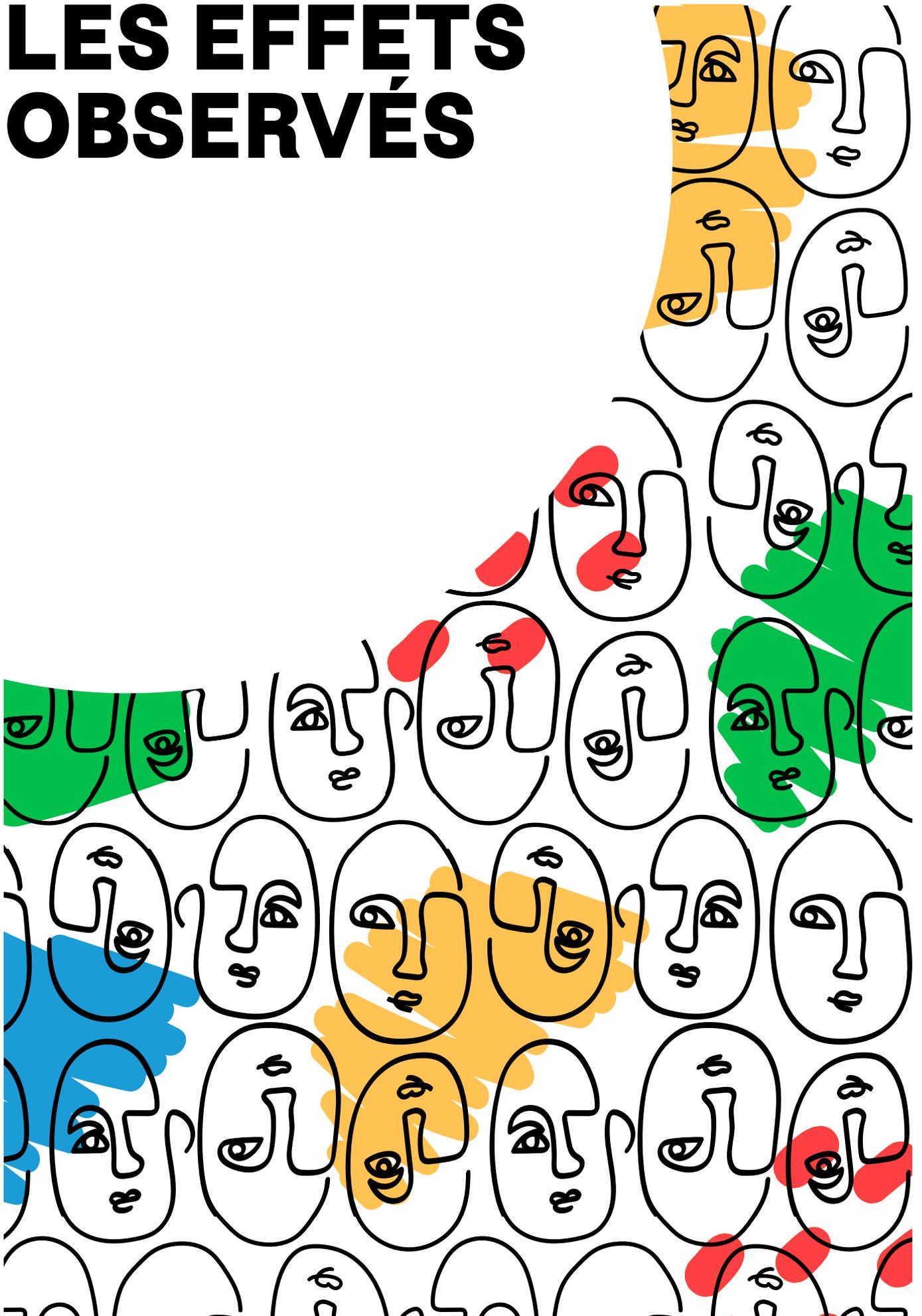
2.2. LES ASPECTS ÉTHIQUES

L'équipe de recherche a appliqué les plus hauts niveaux de règles éthiques concernant le travail avec les adultes.

2.3. LA COLLECTE DE DONNÉES SUR LE TERRAIN

Un total de 3 observations de résidences, de 36 interviews individuelles et 3 ateliers SWOT de bilan ont été réalisés. Le tableau en annexe 3 renseigne l'entendue des **observations et enquêtes réalisées** auprès des personnes concernées par cette évaluation.

LES EFFETS OBSERVÉS



1. L'INSCRIPTION DU PROJET DANS UN CONTEXTE DE MUTATION DE L'ESPACE PUBLIC EN TUNISIE PORTEUR DE SENS POUR LE LIEN SOCIAL ET LA MÉDIATION CULTURELLE

La révolution tunisienne a été marquée par des **transformations significatives tant dans l'espace public physique que discursif**. Ces changements, caractérisés par **l'émergence de nouvelles pratiques spatiales** et la **redéfinition symbolique des lieux**, ont été fortement influencés par des **mobilisations politiques**. Ces dernières ont joué un rôle crucial dans **l'évolution des espaces publics urbains et des espaces de dialogue public**.

Pour **re-situer le projet N.E.F.T.I. dans son contexte socio-politique**, il est proposé ici de présenter une analyse de la **mutation de l'espace public** et d'explorer les mécanismes qui ont modifié les processus de production de ce dernier, en particulier dans le contexte de la **transition de la Tunisie d'un régime dictatorial vers une démocratie**.

Ainsi, il s'agit de comprendre comment ces changements ont influencé la **ré-appropriation de l'espace public**, ainsi que leur **impact sur les liens sociaux par une pratique de co-création** avec un **engagement politique par l'art et la culture**. L'analyse porte ainsi sur l'évolution des espaces publics urbains et les espaces de dialogue public, façonnés par des mobilisations politiques significatives et la transition vers une démocratie. Elle offre une **perspective multidisciplinaire**, examinant **l'impact de la décentralisation du pouvoir et des projets culturels innovants** comme le projet N.E.F.T.I. à Nefta, sur la société tunisienne.

1.1. CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL EN TUNISIE :

La Tunisie, située à la **croisée des civilisations méditerranéennes et africaines**, représente un microcosme de l'histoire humaine riche en métissages culturels. Ce pays a été le théâtre de divers **enjeux géopolitiques** majeurs au fil de l'histoire, laissant une **empreinte culturelle profonde**.



Palimpseste historique¹⁵ : La Tunisie, jadis au cœur de l'antique Carthage, a été le théâtre de conflits et d'influences multiples. Cette histoire carthaginoise a laissé des vestiges archéologiques et un héritage culturel durable. L'ère romaine a ajouté son propre héritage monumental, tandis que l'avènement de l'Islam au VII^e siècle a introduit de nouvelles dynamiques religieuses, linguistiques et artistiques. Sous différentes dynasties, la Tunisie est devenue un centre de savoir et d'échanges culturels, notamment avec la fondation de la Grande Mosquée de Kairouan.

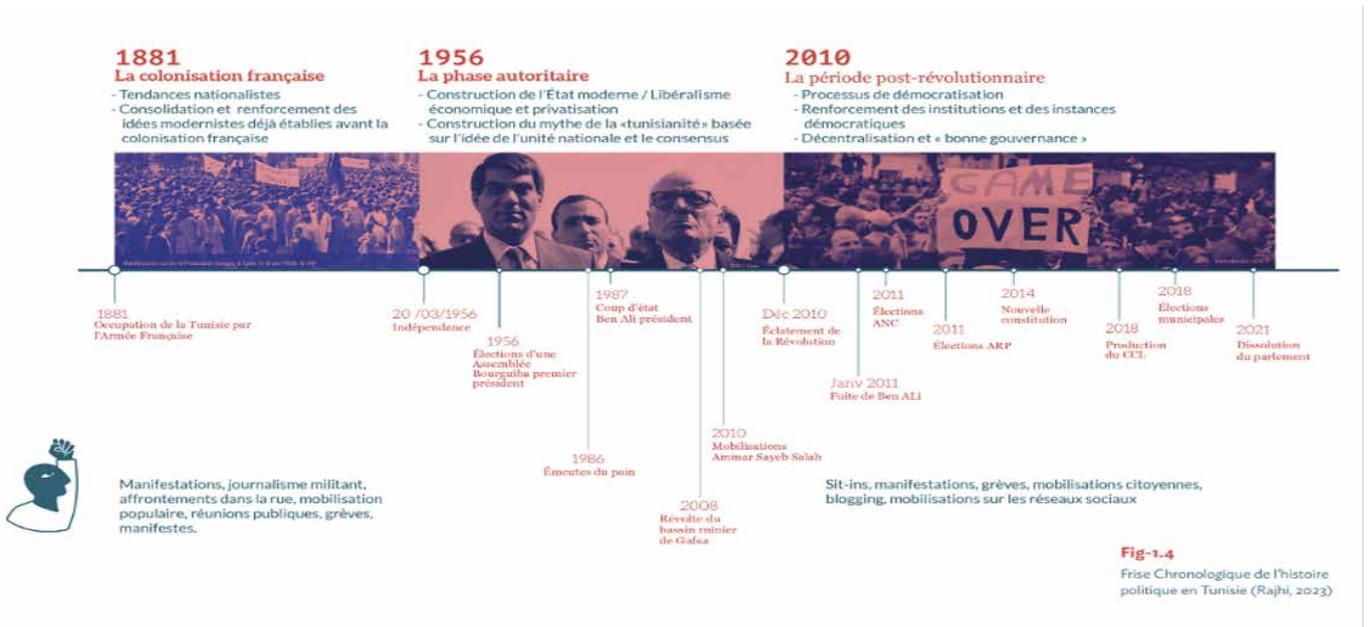
Confluence culturelle et linguistique : La diversité linguistique et artistique de la Tunisie reflète son histoire complexe, avec des influences berbères, latines, arabes et françaises¹⁶. Cette diversité a façonné les arts, la littérature et les traditions populaires, créant un tissu culturel riche.

Modernité et tradition : La Tunisie contemporaine a dû naviguer entre la préservation de son patrimoine et l'adoption de modèles occidentaux suite à la colonisation française et à l'indépendance. Cette tension entre tradition et modernité se reflète dans les débats culturels et artistiques actuels.

La révolution de 2011, marquant un tournant dans l'histoire tunisienne, a ouvert la voie à un renouveau culturel, favorisant **la liberté d'expression et la créativité artistique**.

15 Bessis Sophie, (2022). *Histoire de la Tunisie : de Carthage à nos jours*, Paris : Éditions Tallandier, 549 p.

16 S,Ferjani., (2017). *Les Places publiques à Tunis pendant la Période du protectorat (1885-1956) : Naissance, essor et prémises de disparition*, Tunis, 533 p.

Figure 3 : Frise chronologique de l'histoire politique en Tunisie¹⁷

Dans ce contexte, nous avons identifié **deux concepts clés** pour le projet N.E.F.T.I. : **la décentralisation du pouvoir et la réappropriation de l'espace public**.

1.2. DÉCENTRALISATION DU POUVOIR POSTRÉVOLUTIONNAIRE

La décentralisation du pouvoir en Tunisie, officialisée dans la Constitution de 2014, est une **réponse aux mouvements de protestation** qui ont émergé depuis 2008. Ces mouvements revendiquaient un **développement plus équilibré** à travers le pays et un **accès amélioré à l'emploi et aux services publics**, en particulier dans les régions intérieures. Dans le cadre de ce processus, la Tunisie a bénéficié de l'assistance financière et technique de la Banque mondiale, visant à renforcer les capacités administratives et financières des collectivités locales et à **promouvoir la participation citoyenne**, avec un accent particulier sur **l'inclusion des femmes et des jeunes**.

Toutefois, il est important de noter que la Tunisie a une **longue histoire de centralisation du pouvoir**, datant de l'époque de la monarchie absolue, se manifestant par une forte concentration du pouvoir central et une structure sociale et territoriale traditionnelle. Même après l'indépendance en 1956, le pays a continué à être régi par un **modèle de gouvernance militaro-bureaucratique centralisé**, exacerbant les disparités régionales entre les zones côtières et l'intérieur.

¹⁷ A,Rajhi., (2023). *Design pour la démocratie : Enjeux de la participation du public en Tunisie post-révolutionnaire*, Thèse de doctorat de l'Université de Nîmes et de l'Université de la Manouba

Ces disparités sont un héritage ancien, depuis l'antiquité, qui a perduré à toutes les époques historiques du pays, sous des formes politiques, économiques et anthropologiques.

Sous le régime de Ben Ali, le **processus de décentralisation a été mis en œuvre de manière autoritaire**, autour d'une déconcentration des administrations centrales et sans réelle décentralisation administrative locale, **renforçant ainsi le pouvoir central au détriment des régions**.

1.2.1. L'impact de la décentralisation sur le domaine de l'art et de la culture en Tunisie

Depuis la **mise en œuvre d'un véritable processus de décentralisation après la révolution de 2011** en Tunisie, il est possible de constater des **changements significatifs dans le domaine de la culture**. Cette évolution a été influencée par des modifications institutionnelles, des révisions constitutionnelles et de nouvelles politiques gouvernementales visant à **renforcer le rôle des collectivités locales dans la promotion et la gestion culturelle**. Parmi les aspects remarquables de cette décentralisation culturelle, on peut noter la **création de structures culturelles au niveau local**, encourageant ainsi les municipalités et les régions à développer leurs propres initiatives culturelles, à soutenir les artistes locaux et à promouvoir la diversité culturelle. Cette démarche a entraîné une **multiplication des festivals, des expositions artistiques, des spectacles de théâtre et de danse**, ainsi que des activités culturelles variées à travers le pays.

De plus, la décentralisation a favorisé la **participation politique dans le domaine culturel**, incitant les collectivités locales à **consulter les résidents et les acteurs culturels locaux** pour prendre des décisions concernant les projets culturels. Cette implication accrue des citoyens dans la gestion culturelle a permis de **mieux répondre aux besoins et aux aspirations des communautés locales**. En outre, la décentralisation a ouvert de **nouvelles opportunités de financement** pour les initiatives culturelles, avec des budgets dédiés aux collectivités locales stimulant la création artistique et l'organisation d'événements culturels. Les artistes et acteurs culturels ont ainsi bénéficié de **subventions et de ressources financières** pour développer leurs projets.

Cependant, malgré ces avancées positives, des **défis persistent**, notamment des **inégalités régionales** en termes d'accès aux ressources culturelles et de développement des infrastructures culturelles. De plus, une **meilleure coordination entre les différents niveaux de gouvernement et le secteur culturel est nécessaire** pour garantir une mise en œuvre efficace de la décentralisation culturelle en Tunisie.

De plus, la décentralisation a favorisé la **participation politique dans le domaine culturel**, incitant les collectivités locales à **consulter les résidents et**

les acteurs culturels locaux pour prendre des décisions concernant les projets culturels. Cette implication accrue des citoyens dans la gestion culturelle a permis de **mieux répondre aux besoins et aux aspirations des communautés locales**. En outre, la décentralisation a ouvert de **nouvelles opportunités de financement** pour les initiatives culturelles, avec des budgets dédiés aux collectivités locales stimulant la création artistique et l'organisation d'événements culturels. Les artistes et acteurs culturels ont ainsi bénéficié de **subventions et de ressources financières** pour développer leurs projets.

Cependant, malgré ces avancées positives, des **défis persistent**, notamment des **inégalités régionales** en termes d'accès aux ressources culturelles et de développement des infrastructures culturelles. De plus, une **meilleure coordination entre les différents niveaux de gouvernement et le secteur culturel est nécessaire** pour garantir une mise en œuvre efficace de la décentralisation culturelle en Tunisie.

1.3. LES ESPACES PUBLICS EN TUNISIE : AVANT ET APRÈS LA RÉVOLUTION 2011 – INTERACTIONS SOCIALES, ARTS, ET TRANSFORMATIONS CULTURELLES :

L'analyse des espaces publics en Tunisie, à travers le prisme des bouleversements socio-politiques, révèle une **évolution significative des interactions sociales, des expressions artistiques et des transformations culturelles** encadrées par les périodes avant et après la révolution de 2011. Cet aperçu explore la **dynamique complexe entre la conception des espaces publics et leur appropriation** par les citoyens, qui ont servi de catalyseurs à la fois pour la **résistance culturelle** et pour la **floraison démocratique**. Il éclaire les **changements dans l'usage et la signification de ces lieux**, qui sont passés de simples points de convergence communautaire à des **scènes vibrantes de débat public et de créativité**, reflétant l'évolution de la Tunisie vers un **espace plus ouvert et participatif**.

1.3.1. Aperçu des interactions entre les liens sociaux et les espaces publics en Tunisie avant la révolution de 2011 :

La **période précédant la révolution tunisienne** met en lumière la relation entre les liens sociaux et les espaces publics, et leur impact sur les domaines artistiques, culturels, architecturaux et du design.

Les espaces publics et les liens sociaux : Les espaces publics en Tunisie, tels que les marchés, les cafés et les médinas, jouaient un rôle central en tant que lieux de rencontre pour la communauté. Malgré la surveillance étatique, ces endroits favorisaient les interactions quotidiennes, renforçant la cohésion communautaire et la libre expression d'idées. Les cafés, en particulier, servaient de forums informels où les

discussions allaient de la politique à la société et à la culture, tissant ainsi des liens sociaux transcendant souvent les divisions sociales et économiques.

Les arts et la culture : Malgré la censure gouvernementale, l'expression artistique et culturelle en Tunisie reflétait et contestait les réalités sociales et politiques. La musique, le cinéma, le théâtre et la littérature étaient utilisés pour critiquer indirectement le régime et explorer des thèmes liés à l'identité, à la liberté et à la justice sociale.

L'architecture et le design : L'architecture tunisienne pré-révolutionnaire fusionnait des éléments traditionnels avec des courants architecturaux modernes. Ces espaces urbains, en particulier dans les grandes villes comme Tunis, représentaient une image de modernité tout en contrôlant les rassemblements publics.

La culture populaire et l'espace public : La culture populaire tunisienne, à travers des festivals, des célébrations religieuses et des événements sportifs, renforçait les liens sociaux en rassemblant des individus de divers horizons pour célébrer leur identité culturelle commune.





En termes de lien social, les espaces publics peuvent être appréhendés de la manière suivante :

- 1. Le lien à soi :** Avant la révolution, la création artistique dans l'espace public en Tunisie pouvait servir de moyen d'expression pour les individus afin de renforcer leur identité personnelle et leur autonomie. Après la révolution, cette forme de création a pu prendre une dimension plus introspective et critique, encourageant les individus à réfléchir à leur propre identité et à leur place dans la société tunisienne en pleine mutation.
- 2. Le lien aux autres proches :** Avant 2011, la création artistique dans l'espace public pouvait être utilisée pour renforcer les liens communautaires au sein de groupes d'appartenance spécifiques, tels que les communautés locales, ethniques ou religieuses. Après la révolution, cette création artistique a pu devenir un moyen de transcender les divisions sociales et de créer des ponts entre différents groupes, favorisant ainsi la cohésion sociale et la solidarité entre les citoyens tunisiens.
- 3. Le lien avec les autres vivants et non-vivants :** Avant la révolution, la création artistique dans l'espace public en Tunisie pouvait être utilisée pour exprimer une relation particulière avec la nature, les animaux ou les éléments spirituels. Après 2011, cette création artistique a pu évoluer vers une prise de conscience plus profonde de l'interdépendance entre les êtres humains, la nature et l'environnement, encourageant ainsi le respect et la préservation de ces éléments.
- 4. Le lien avec les autres lointains :** Avant la révolution, la création artistique dans l'espace public en Tunisie pouvait être utilisée pour promouvoir des idéaux ou des valeurs communes partagées avec des communautés éloignées, nationales ou internationales. Après la révolution, cette création artistique a pu devenir un moyen de s'ouvrir au monde extérieur, d'échanger des idées et des expériences avec d'autres cultures, et de promouvoir la solidarité et la coopération internationale.

Dans l'ensemble, avant la révolution tunisienne, les **interactions sociales au sein des espaces publics associées aux domaines artistiques, culturels, architecturaux et du design**, ont contribué à **façonner la conscience collective et l'identité culturelle**, tout en préparant le terrain pour les changements politiques et sociaux à venir.

1.3.2. Réappropriation de l'espace public et renforcement des liens sociaux après la révolution en 2011 :

Après la révolution en 2011, les Tunisiens ont entrepris une **démarche de réappropriation de l'espace public**, qui a été transformé en un **lieu de liberté d'expression et de rassemblement**. Les places publiques, les rues et les parcs sont devenus les théâtres de débats, de célébrations et de commémorations. Cette réappropriation a insufflé une **nouvelle vigueur aux liens sociaux**, permettant à des citoyens de diverses origines de se rencontrer, d'échanger des idées et de collaborer à des projets communautaires. Les manifestations et les rassemblements dans ces espaces ont joué un rôle essentiel dans **l'ancrage de la société civile** et dans la **consolidation du processus démocratique**.

Impact sur l'architecture et le design : L'après-révolution a marqué une évolution significative dans le domaine de l'architecture et du design en Tunisie. Portée par un nouvel élan en faveur de la démocratisation et de la modernisation, l'architecture a commencé à refléter les aspirations à davantage de transparence et d'inclusivité. Les projets de rénovation urbaine et de développement ont souvent cherché à intégrer des espaces publics plus accessibles et ouverts, favorisant ainsi la rencontre et l'interaction entre les citoyens.

Renaissance dans les arts et la culture : Les arts et la culture ont connu une véritable renaissance après la révolution. La levée des restrictions sur la liberté d'expression a permis aux artistes de s'exprimer plus librement, abordant des thèmes autrefois censurés tels que la politique, les droits de l'homme et l'identité nationale. La musique, le cinéma, les arts visuels et les performances ont reflété avec acuité les expériences, les aspirations et les défis de la période postrévolutionnaire, jouant un rôle essentiel dans la construction d'une nouvelle identité culturelle tunisienne.

Revitalisation de la culture populaire : La culture populaire tunisienne a également vécu une revitalisation remarquable après la révolution. Les festivals, les concerts, les expositions d'art et les événements culturels se sont multipliés, attirant un public plus large et diversifié. Ces événements ont non seulement dynamisé l'industrie culturelle locale, mais ont également servi de tribunes pour les discussions sociales et politiques, renforçant ainsi le lien entre l'art et la citoyenneté.

En termes de lien social, la réappropriation des espaces publics peut être appréhendée de la manière suivante :

1. **Le lien à soi :** Des initiatives telles que des ateliers d'art thérapie dans les quartiers défavorisés ont permis aux individus de se reconnecter avec eux-mêmes, de surmonter les traumatismes de la révolution et de renforcer leur estime de soi. Par exemple, le projet « Art pour la Guérison » a utilisé l'art comme moyen de soutien psychologique pour les victimes de violence et d'oppression, les aidant à reconstruire leur identité personnelle et à retrouver leur voix dans la société.
2. **Le lien aux autres proches :** Des événements culturels inclusifs, tels que des festivals de musique ou de théâtre dans les quartiers multi-culturels, ont favorisé la création de liens entre les différentes communautés et groupes sociaux. Par exemple, le festival « Vivre Ensemble » a réuni des artistes et des habitants de divers horizons pour célébrer la diversité culturelle de la Tunisie et promouvoir le dialogue interculturel, renforçant ainsi les liens de solidarité et d'inclusion sociale.
3. **Le lien avec les autres vivants et non vivants :** Des projets environnementaux et artistiques, tels que des installations urbaines éphémères ou des œuvres d'art engagées sur la préservation de la nature, ont sensibilisé la population à l'importance de la protection de l'environnement et du patrimoine naturel. Par exemple, l'initiative « Art pour l'Environnement » a mobilisé des artistes pour créer des sculptures à partir de matériaux recyclés, mettant en lumière les enjeux écologiques et encourageant un lien plus profond avec la terre et les éléments naturels.
4. **Le lien avec les autres lointains :** Des collaborations artistiques internationales, comme des résidences d'artistes venant d'autres pays ou des échanges culturels avec des organisations internationales, ont favorisé les échanges interculturels et la compréhension mutuelle. Par exemple, le projet « Art sans Frontières » a permis à des artistes tunisiens de travailler avec des artistes étrangers sur des projets communs, créant des ponts entre les cultures et renforçant les liens de solidarité à l'échelle mondiale.

Les mutations de l'espace public en Tunisie consécutives à la révolution ont revêtu une **influence substantielle sur les relations sociales**, tout en opérant comme un **vecteur majeur de transformation dans les sphères de l'architecture, du design, des arts et de la culture**. Ces évolutions ont non seulement reflété les aspirations démocratiques et les bouleversements socio-politiques du pays, mais ont également joué un rôle de premier plan dans **l'édification de la nouvelle identité tunisienne** et dans la **consolidation du processus démocratique**.

Encadré 1 : Exemples de projets culturels en Tunisie qui ont traité les notions d'appropriation des espaces publics :

LARÉAPPROPRIATION DES ESPACES PUBLICS PAR LA SOCIÉTÉ CIVILE : « DREAM CITY » DE L'ASSOCIATION L'ART RUE

L'Art Rue est une association qui vise à démocratiser l'art et à redonner la parole au peuple. L'association a développé une approche artistique citoyenne visant à s'approprier l'espace public confisqué par le politique. Le collectif « Dream City »¹⁸ est né de cette initiative, regroupant des artistes pluridisciplinaires qui créent de l'art contextualisé en collaboration avec les habitants et diverses personnes-ressources. Leur premier festival, « Dream City », a été un succès malgré la répression du régime, marquant ainsi le début d'une série d'actions visant à rétablir la dimension sociale de l'art. Un projet emblématique a été la valorisation de la poterie de Sejnane par une coopérative de femmes. L'association continue à œuvrer pour l'appropriation de l'espace public, comme en témoigne un projet de mobilier urbain collaboratif dans les quartiers populaires de la médina. Cette approche favorise la revitalisation des quartiers et renforce le lien communautaire tout en mettant en avant l'importance de l'art dans l'espace public.

LARÉAPPROPRIATION DES ESPACES PUBLICS PAR LE RÉAMÉNAGEMENT TERRITORIAL : LE PROJET « EL MSAB »

Dirigé par le peintre tunisien Atef Maatallah, le projet «El Msab» a transformé un quartier défavorisé de la médina de Tunis. L'impasse El Kachekh, autrefois une décharge à ciel ouvert, est devenue un espace public propre

et artistique. Le projet a surmonté des obstacles administratifs pour obtenir l'autorisation de la municipalité. Il a impliqué les habitants du quartier dans sa réalisation, changeant leur perception du lieu. Le projet a conservé une partie des déchets visibles pour rappeler l'histoire de la place et a ajouté des plantes comestibles, un éclairage public et des fresques artistiques. Il démontre le potentiel de la coopération entre les associations et les autorités municipales pour améliorer les espaces publics et changer les mentalités des habitants.

LARÉAPPROPRIATION DES ESPACES PUBLICS PAR LE DÉBAT PUBLIC : LE PROJET « EL MIAD »

Porté par Nidhal Chamekh et le collectif « Sans Adresse » le projet « El Miad » est une initiative visant à réintroduire le débat dans l'espace public. Il vise à créer une agora urbaine pour favoriser les rencontres et discussions publiques, avec une phase de planification en cours. L'objectif principal est de revitaliser l'espace public en encourageant un dialogue ouvert et démocratique, impliquant les habitants grâce à des enquêtes sur le terrain et des entretiens pour sélectionner les lieux appropriés. Le mobilier urbain, conçu pour être modulaire et confortable, sera fabriqué à partir de matériaux recyclés, notamment du bois, afin de créer des installations polyvalentes pour des discussions publiques. Le projet a déjà organisé une exposition en avril 2023, plaçant le débat public au cœur de sa démarche pour rétablir le lien entre les habitants et l'espace public grâce à la parole.

18 Depuis la description sur le site de l'association « l'art rue » <https://www.lartrue.com/dream-city/dream-city-2007/>

LARÉAPPROPRIATION DES ESPACES PUBLICS PAR L'APPRENTISSAGE: LE CENTRE CULTUREL DES ARTS ET MÉTIERS DE JBEL SEMMAMA

Le Centre Culturel des Arts et Métiers de Jbel Semmama est une initiative culturelle de la société civile et éducative située à Kasserine, dans le Sud-Ouest de la Tunisie. Il vise à promouvoir le développement culturel et économique dans une région confrontée à des défis socio-économiques significatifs. Le centre se concentre sur la valorisation

des arts et métiers traditionnels de la montagne, offrant ainsi un espace pour l'apprentissage, l'expression culturelle et le développement de compétences. Il sert également de lieu de rencontre et d'échange pour la communauté locale, contribuant à enrichir le tissu social et culturel de la région. La composante action culturelle a pour objectif de sensibiliser les enfants, les jeunes et les adultes à la culture par le biais de clubs culturels de danse, de chant, de théâtre et de sport.

→ **Ces exemples illustrent diverses façons dont la réappropriation de l'espace public en Tunisie a conduit au renforcement des liens sociaux, à la revitalisation culturelle et à la création de nouveaux espaces d'expression démocratique.**

1.4. LES ASSIGNATIONS SOCIALES DE GENRE ET L'ACTION CULTURELLE (SPECTACLE VIVANT ET MÉDIATION CULTURELLE) EN TUNISIE

L'Université Al-Quaraouiyine, fondée en 877 à Fez, Maroc, par la visionnaire tunisienne **Fatima al-Fihri**, représente la toute première université au monde. Sa création, issue de la détermination et de l'usage judicieux de son héritage par Fatima, symbolise un moment clé dans l'histoire, mettant en lumière **la valeur de l'éducation dans le monde islamique et le rôle essentiel des femmes dans le progrès social**. Plus qu'un simple centre d'enseignement religieux, elle est devenue un lieu d'excellence intellectuelle accueillant des étudiants de tous horizons pour étudier des disciplines variées, de la théologie à l'astronomie.

Cette **tradition de l'éducation et de l'émancipation des femmes** a joué un rôle crucial dans le contexte tunisien, nourri de la diversité anthropologique des structures familiales des peuples vivant sur son territoire, où la place de la femme était reconnue à divers titres selon les peuples et les contextes, entre les pasteurs nomades, les agriculteurs sédentaires de l'intérieur ou de la côte. Cette diversité a été au cours des siècles une opportunité de dialogues et d'ouverture qui a permis aux femmes tunisiennes de connaître à certaines époques des conditions moins figées que d'autres femmes méditerranéennes.

Aux XX^e et XXI^e siècles, avant la période de changements politiques majeurs de la révolution de 2011, la condition des femmes en Tunisie oscillait entre modernisation et traditions, avec **des avancées et des reculs dans les droits et la représentation des femmes dans la société**.

Ainsi, avant la révolution de 2011 en Tunisie, la condition des femmes était au cœur des **tensions entre modernisation et traditions**. Habib Bourguiba, reconnu pour ses efforts en faveur de l'émancipation féminine, encouragea l'abandon du voile traditionnel, mais montra des signes de compromis dans les années 70 face à la montée de l'islamisme et aux contestations politiques. Cette période vit également l'émergence d'un **mouvement féministe indépendant**, qui défia les normes en discutant de sujets comme le corps et la sexualité, et critiqua les **dispositions discriminatoires du Code du Statut Personnel**. Les années 80 marquèrent un recul des droits des femmes, avec les féministes en position défensive, illustrant les complexités de la condition féminine en Tunisie pré-révolution.

Dans le contexte de la mutation de l'espace public en Tunisie, **les assignations de rôles liés au genre et leur impact sur l'action culturelle constituent un enjeu majeur**. La révolution a permis une **remise en question des rôles**, influençant ainsi les pratiques culturelles, notamment dans le spectacle vivant et la médiation culturelle. **L'accès accru des femmes à la création et à la gestion d'initiatives culturelles** témoigne d'une **évolution des perceptions et des dynamiques entre les hommes et les femmes et les personnes qui s'identifient différemment** dans l'espace public. Ce changement se manifeste par une **présence féminine plus significative dans les arts de la scène**, ainsi que par l'implication des **femmes dans les processus de médiation culturelle**, visant à **démocratiser l'accès à la culture**. L'analyse de cette dimension permet d'explorer comment les transformations post-révolutionnaire ont contribué à **remodeler les assignations sociales de genre dans le secteur culturel**, soulignant l'importance de l'égalité de genre dans le renforcement des liens sociaux à travers l'action culturelle.

Sur le plan politique toutefois, la **crispation autoritariste du pouvoir exécutif** ces dernières années et la **mobilisation sociale des forces traditionalistes** sur laquelle elle s'appuie indiquent des signes inquiétants de **remise en cause des acquis sociétaux favorables à l'égalité**.

1.5. LA PROFESSIONNALISATION DES INDUSTRIES CULTURELLES ET CRÉATIVES

La professionnalisation des industries culturelles et créatives (ICC) en Tunisie représente un autre aspect crucial du contexte post-révolutionnaire. Avec la libéralisation de l'espace public et l'émergence de nouveaux modèles de gouvernance, les **industries culturelles ont connu une diversification et une structuration accrues**. Cet environnement revitalisé a favorisé **l'innovation, la création d'emplois et l'entrepreneuriat culturel**, transformant le paysage culturel tunisien. L'accent mis sur **la formation, le développement des compétences et l'encouragement des startups dans le secteur culturel** témoigne de la volonté de consolider la professionnalisation du domaine.



Contrairement aux autres produits des industries, la consommation de biens et de services culturels et créatifs suscite un intérêt croissant. Plus les individus en consomment, plus ils en ont envie. Les Tunisiens et Tunisiennes expriment un **intérêt pour les produits créatifs**, surtout lorsqu'il s'agit de produits locaux, mais ils rencontrent des **difficultés pour y accéder**. Ce manque d'accès ne semble pas être lié à des contraintes financières, car les dépenses des Tunisiens pendant leur temps libre ont augmenté entre 2010 et 2015. En effet, **l'offre des ICC n'est pas bien répartie** et peut même être **inexistante dans certaines régions** du pays. Ceci crée un cercle vicieux qui entrave la croissance de la consommation et limite le développement d'un marché de l'économie créative dans le pays. En effet, malgré la qualité des talents et des créateurs dans les industries culturelles et créatives du pays, la chaîne de valeur présente des **dysfonctionnements en aval, notamment dans la distribution et l'environnement utilisateur**. Cela explique en partie pourquoi les produits créatifs ne parviennent pas toujours au consommateur final.

De plus, cette **offre n'exploite pas pleinement toutes les possibilités offertes**, que ce soit sur le plan temporel, éditorial ou géographique. Les acteurs et actrices de l'industrie créative tunisienne commencent à utiliser le numérique pour promouvoir et distribuer leurs produits, mais ils doivent également se prémunir contre la perte de valeur économique locale au profit des géants internationaux d'Internet.

Il est donc **nécessaire de restructurer l'offre de l'économie créative** en Tunisie pour résoudre ces dysfonctionnements. **L'État doit réaffirmer son rôle de facilitateur** dans le développement de l'offre artistique, culturelle et créative du pays, en prenant soin de ne pas redevenir une tutelle de fait imposant une censure à la liberté d'expression chèrement et récemment gagnée. Historiquement, ses institutions ont été garantes de cette évolution, mais aujourd'hui, ce rôle nécessite une **mise à jour pour intégrer les évolutions économiques, technologiques et sociétales**. D'une part, l'arsenal juridique et administratif actuel entrave le développement des ICC en ralentissant les processus liés à la création et à l'entrepreneuriat créatif. D'autre part, le système

de subvention n'a pas réussi à évoluer au-delà de son rôle initial d'initiateur de la scène artistique tunisienne, ce qui ne favorise pas son renouvellement et décourage les investissements privés. De plus, compte tenu de la situation économique du pays ces dernières années, il est devenu **nécessaire que les ICC ne dépendent plus exclusivement du financement de l'État**. Elles doivent trouver des moyens autonomes pour garantir le bon fonctionnement du secteur.

Investir dans l'économie créative en Tunisie peut sembler contre-intuitif pour les investisseurs privés, qu'ils soient tunisiens ou étrangers, en raison des caractéristiques propres aux ICC. Ces caractéristiques incluent un niveau élevé de risque financier, un besoin de liquidité immédiate plutôt que de capital, ainsi qu'une apparente dépendance à l'égard de l'État.

De plus, **le manque de connaissance approfondie du secteur en Tunisie aggrave le risque perçu**. Malgré ces freins, il est nécessaire d'impliquer le secteur privé dans le développement de cette économie afin de lui permettre de s'autonomiser d'un pouvoir public en manque de moyens et tenter par une reprise en main autoritaire de la société. Pour ce faire, divers mécanismes peuvent être mis en place pour **encourager les investissements**, tels que la diversification des sources de revenus, la création d'initiatives collectives non marchandes adossée à la générosité du public, la variété des projets et le prototypage. Que ce soit en tant qu'investisseur, mécène (avec des investissements sans attente de retour financier immédiat), la création d'initiatives collectives non marchandes ou les trois à la fois, le secteur privé peut jouer un rôle essentiel dans l'avancement de l'économie créative en Tunisie.

2. LES ACTIVITÉS RÉALISÉES PAR LE PROJET N.E.F.T.I.

Le projet N.E.F.T.I. réfléchi dès 2020 et démarré avant l'obtention des fonds du programme Accès Culture **s'est construit en partenariat entre les deux structures l'une française et l'autre tunisienne** autour du **projet d'atelier permanent de El Warcha à Nefta**. Le projet N.E.F.T.I. s'est ensuite structuré autour d'**activités récurrentes de co-construction et d'idéation de résidences annuelles à Nefta**. Ces résidences d'artistes étaient conçues autour d'**ateliers collaboratifs avec les jeunes de l'Oasis** pour élaborer et construire des objets/ scénographies/ structures temporaires ou pérennes dans l'espace public en vue de réaliser un **événement artistique** (film, concert, cirque). Ces activités structurées avec la venue des équipes des deux collectifs sur le territoire oasisien de Nefta ont été, pour la réalisation de la présente étude de mesure d'impact, une **opportunité de collecte de données sur les effets du projet sur ses différentes cibles**.

Au cours des trois années du projet, les **activités suivantes** ont été réalisées :

Tableau 1 : Activités réalisées

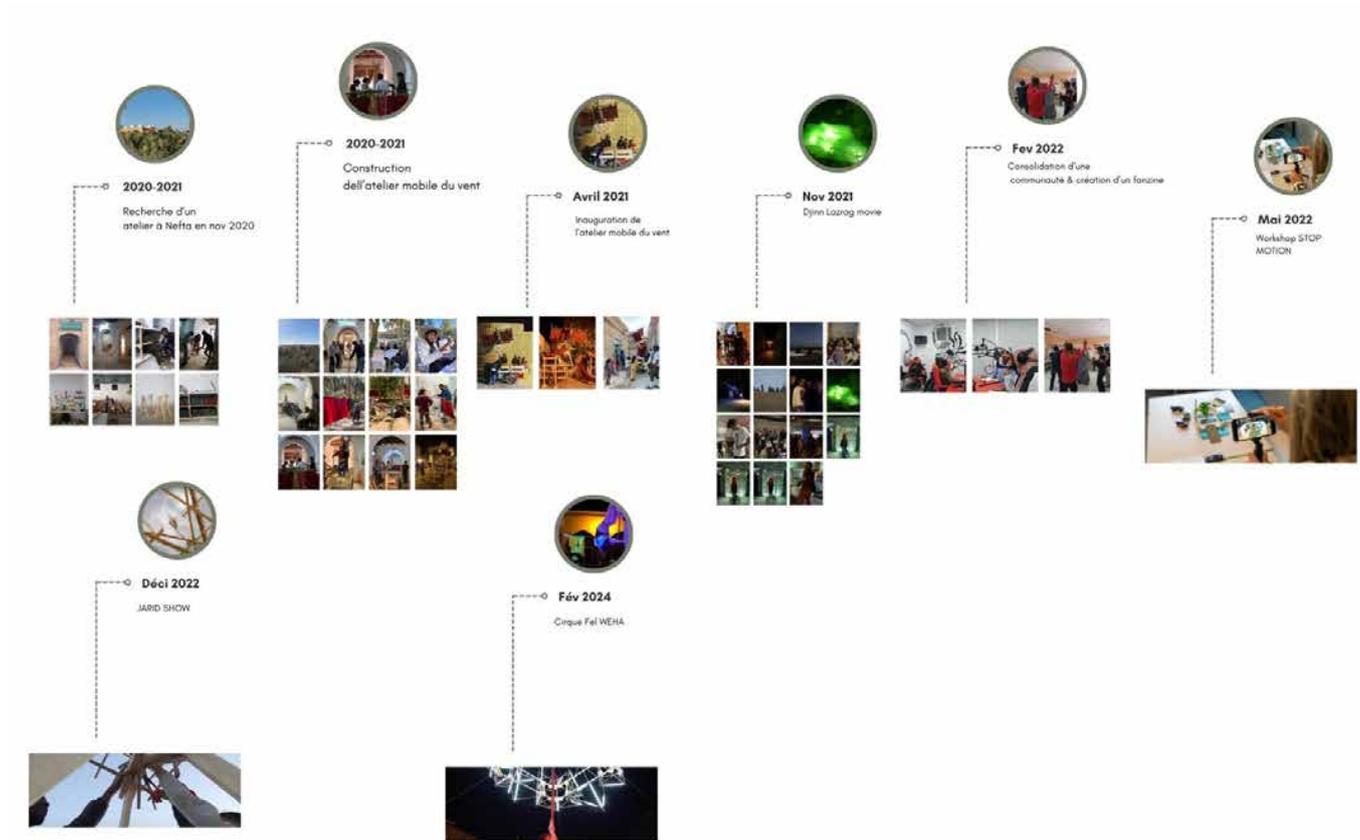
| | |
|--------------------------------|--|
| <p>ANNÉE 1 2021</p> | <ul style="list-style-type: none"> • Recherche d'un atelier à Nefta (novembre 2020) • 1 atelier de création et conception d'un atelier mobile du vent se déployant dans les rues de Nefta avec 12 jeunes de la ville (17-25 ans) (avril 2021) • 1 atelier de formation autour des techniques traditionnelles de construction auprès de 8 jeunes de Nefta (septembre 2021) • 1 chef d'atelier local embauché sur toute l'année 2021 • 1 résidence d'artistes : 10 jours de workshops El Warcha et Collectif ETC durant l'automne 2021 autour de la création d'un film communautaire avec 15 jeunes (17-25 ans) de Nefta comprenant des ateliers de construction, des ateliers de conception graphique, des ateliers de tournage • 1 événement de restitution du film auprès de la communauté habitante (autour de 100 personnes présentes lors de l'événement) : Djinn Lazrag |
| <p>ANNÉE 2 2022</p> | <ul style="list-style-type: none"> • 1 semaine de conception et d'édition d'un fanzine collaboratif au sein de la maison de jeunes de Nefta, mobilisant 15 jeunes (17-25 ans) de la ville (février 2022) • 1 semaine de création d'un film en stop motion mêlant éléments de construction et enregistrement de bruitage sonore au sein de la maison de jeunes de Nefta (mai 2022) • 2 émissions de radio en collaboration avec la radio web locale avec 10 jeunes (17-25 ans) de la maison de jeunes de Nefta • 1 événement de restitution du film en stop motion au sein de la maison de jeunes, avec une trentaine de spectateurs·rices (mai 2022) • Renforcement des liens avec l'équipe des jeunes de Nefta via 6 vidéos conférences : prise de décision collective pour préparer les chantiers à venir, retour sur les expériences passées • 1 résidence d'artistes : 10 jours de workshops avec les jeunes de Nefta pour la construction collaborative d'un espace scénique mêlant ateliers de construction, ateliers de tissage et travail sur une scénographie lumière (décembre 2022) • 1 événement d'activation de l'espace scénique à destination des participant·es aux workshops et plus largement de la communauté habitante (décembre 2022) : Jarid Show • 1 espace scénique mis à disposition aux forces vives locales (maison de jeunes de Nefta) |

| | |
|------------------------------|--|
| ANNÉE 3 2023-2024 | <ul style="list-style-type: none"> discussion en ligne avec l'équipe de jeunes de Nefta : restitution et feed back du chantier de décembre 2022 publication en ligne de la vidéo du chantier de décembre 2022 planification du chantier de février 2024 avec le partenaire local à Nefta (la maison des jeunes) en mars 2023 planification du chantier de février 2024 entre les partenaires El Warcha et le Collectif ETC : 3 réunions en ligne (entre février 2023 et mai 2023) 1 résidence d'artistes : 10 jours de workshops El Warcha et collectif ETC en février 2024 autour de la création de la scénographie d'un spectacle de cirque 1 événement d'activation de l'espace scénique à destination des participant-es aux workshops et plus largement de la communauté habitante, environ 550 participant-es (février 2024) : cirque Fel Weha |
|------------------------------|--|

Tableau 2 : Identification des participants/activités

| ACTIVITÉ/ ÉVÉNEMENT | DATE | PARTICIPANTS |
|------------------------------|---------------------|--|
| Atelier de Nefta | Nov 2020 – Déc 2021 | 4 jeunes hommes |
| Atelier mobile du vent | Nov 2020 – Déc 2021 | 11 (6 jeunes hommes + 5 enfants) |
| Parade de l'atelier mobile | Nov 2020 – Déc 2021 | 26+ (6 jeunes hommes + ~20 habitants) |
| Film «Djinn Lazrag» | Nov 2020 – Déc 2021 | 76+ (20 jeunes, 6 collégiens, >50 spectateurs) |
| Activité du fanzine | Jan 2022 – Déc 2022 | 25 (15 lycéens, 5 jeunes hommes, 1 adulte, 4 formateurs) |
| Workshop STOP MOTION | Jan 2022 – Déc 2022 | 22 (15 lycéens, 3 jeunes hommes, 4 formateurs) |
| JARID SHOW | Jan 2022 – Déc 2022 | 29 (20 lycéens, 5 jeunes hommes, 4 formateurs) |
| Spectacle 18 décembre 2022 | 18 Déc 2022 | Environ 100 personnes |
| Cirque Fel WEHA | Fév 2024 | 26 (15 jeunes hommes/ adolescents, 8 jeunes filles/ adolescentes, 2 jeunes hommes, 1 formatrice) |
| Spectacle du 10 février 2024 | 10 Fév 2024 | 500/ 600 spectateurs |

Figure 4 : Chronologie du projet et des réalisations de N.E.F.T.I. @tamzini, 2024



Ces activités ont été menées avec un **large panel d'acteurs** :

Figure 5 : Mapping des parties prenantes N.E.F.T.I. @tamzini, 2024



Tableau 3 : Cartographie des acteurs et actrices

| | TYPE | DESCRIPTION |
|---|-------------------------------|--|
| 1 | Participants | Voir tableau n° |
| 2 | Coordinateurs N.E.F.T.I. : | El Warcha et Collectif ETC |
| 3 | Partenaires locaux | Maison de jeunes de Nefta Association Shanti |
| 4 | Donateurs | Année 1 : programme Accès Culture et Houmtek (Goethe institut de Tunis) Année 2 : programme Accès Culture et J-Med (Principauté de Monaco) Année 3 : programme Accès Culture |
| 5 | Autorités locales | Mairie de Nefta Délégation culturelle de Tozeur Délégation de la jeunesse et des sports de Tozeur Gouvernorat de Tozeur |
| 6 | Experts | Prospective et Coopération (2 femmes, 1 homme) |
| 7 | Bénévoles | |
| 8 | Participants internationaux | Association ETC. |
| 9 | Médias | Page instagram des collectifs El Warcha et ETC Page facebook du collectif el warcha Site web des collectifs El Warcha et ETC |

Ces activités ont permis de toucher **un public croissant** à chaque résidence d'artiste, pour un total estimé à **819 personnes** :

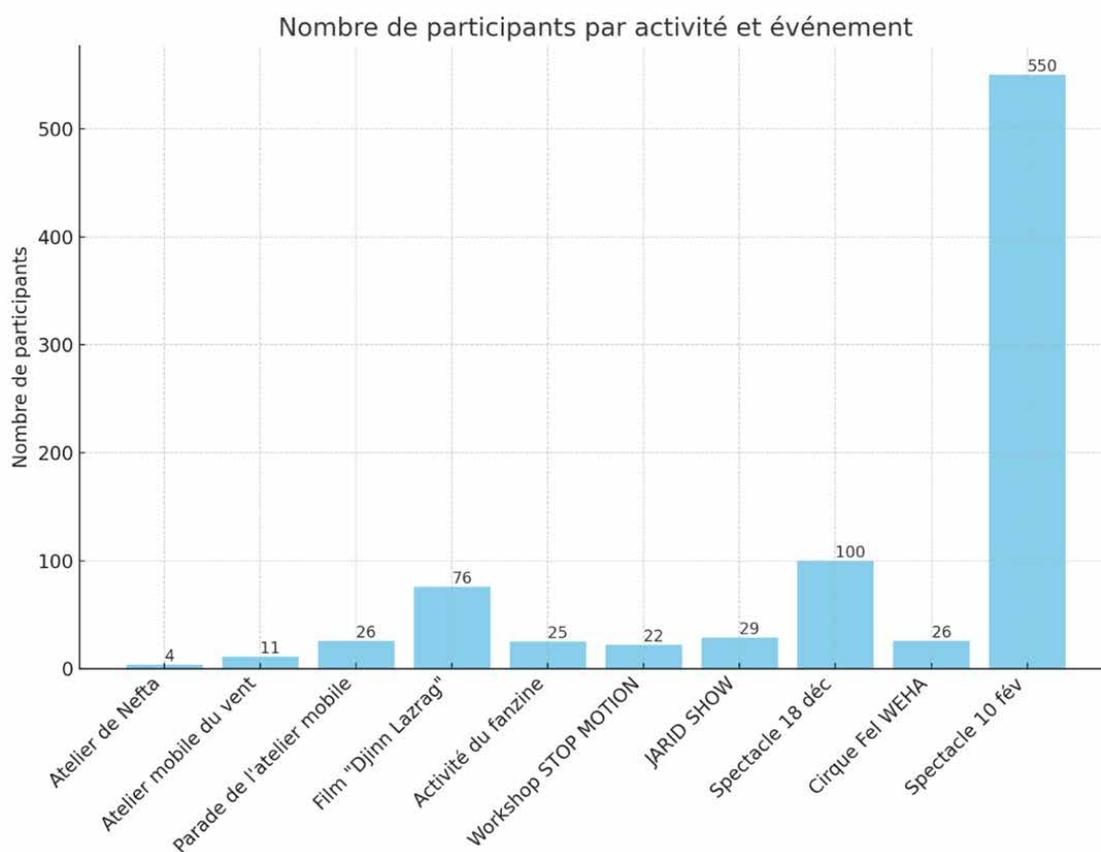


Photo 1 : Atelier à Nefta

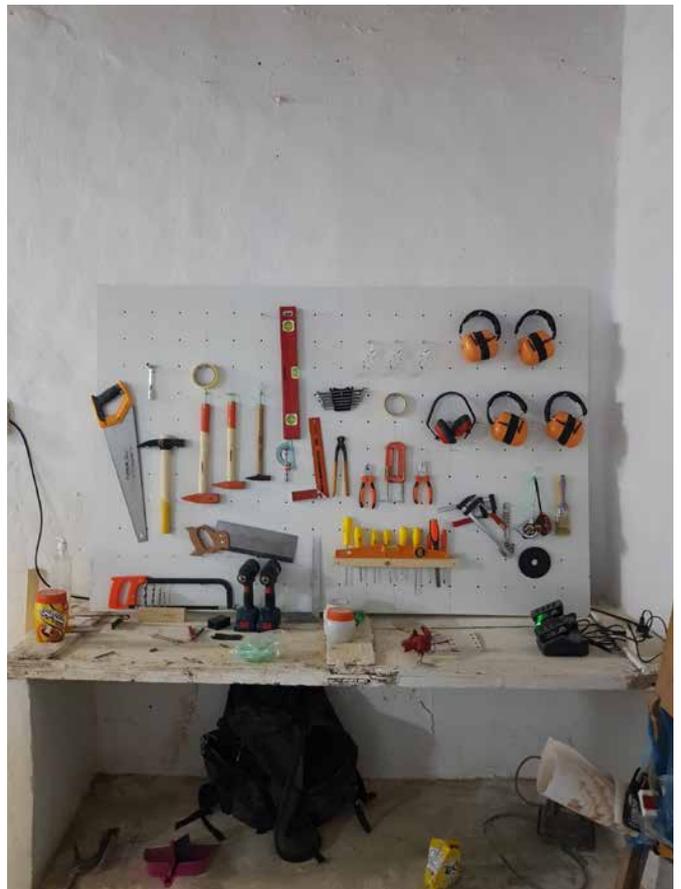
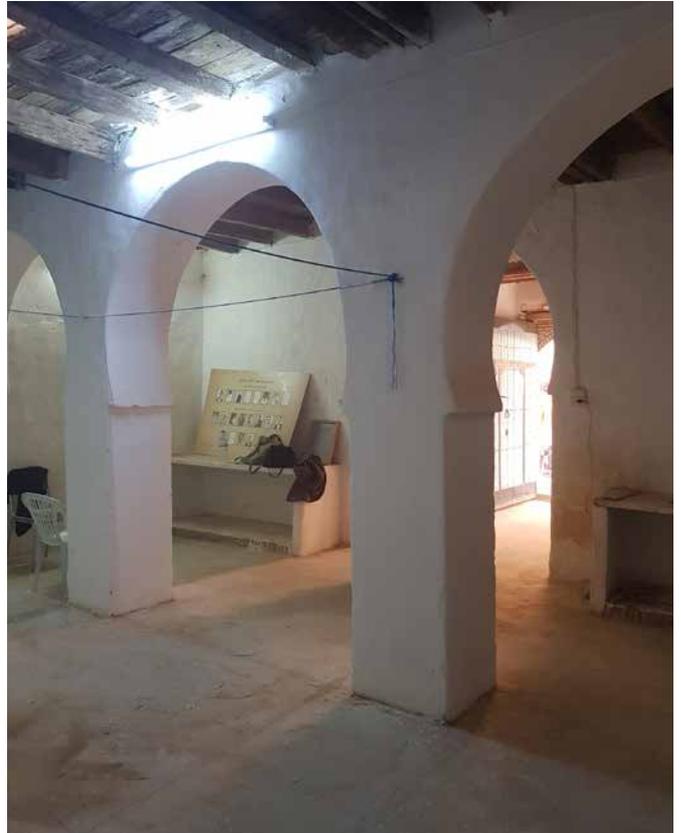


Photo 2 : Atelier mobile du vent

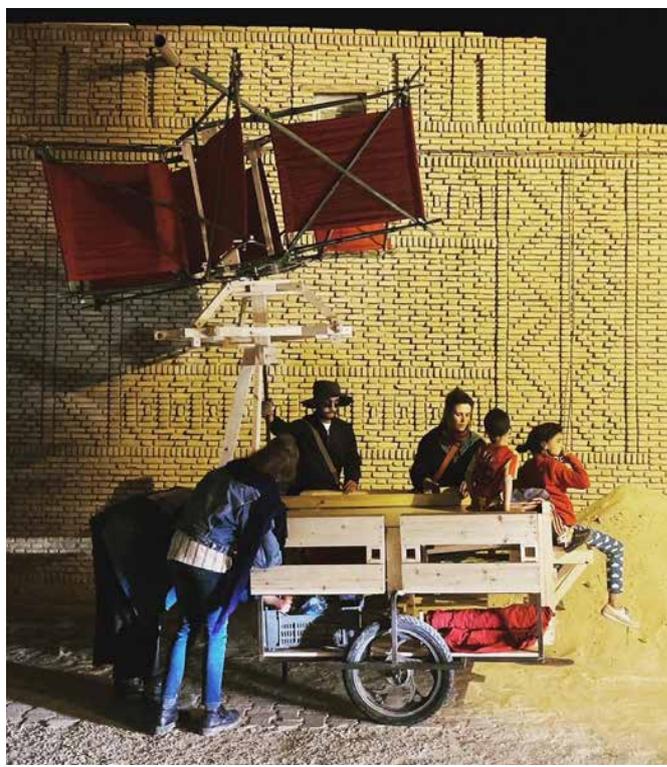


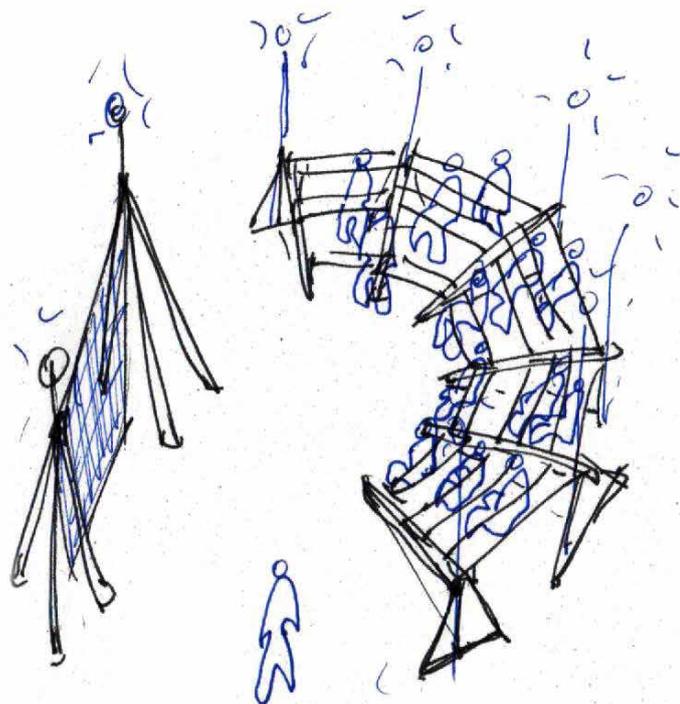
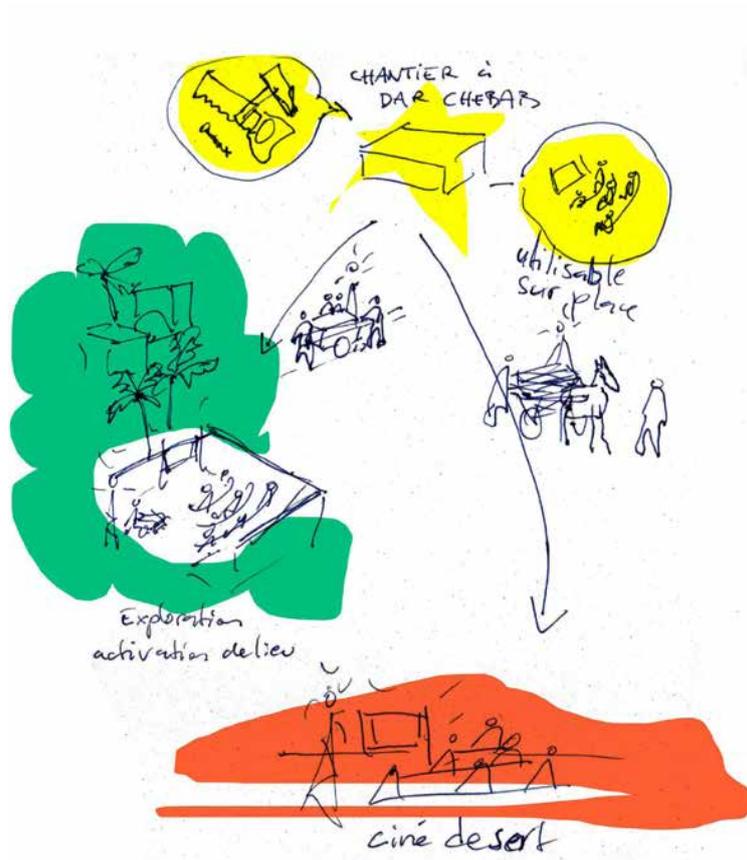
Photo 3 : Djinn Lazrag movie

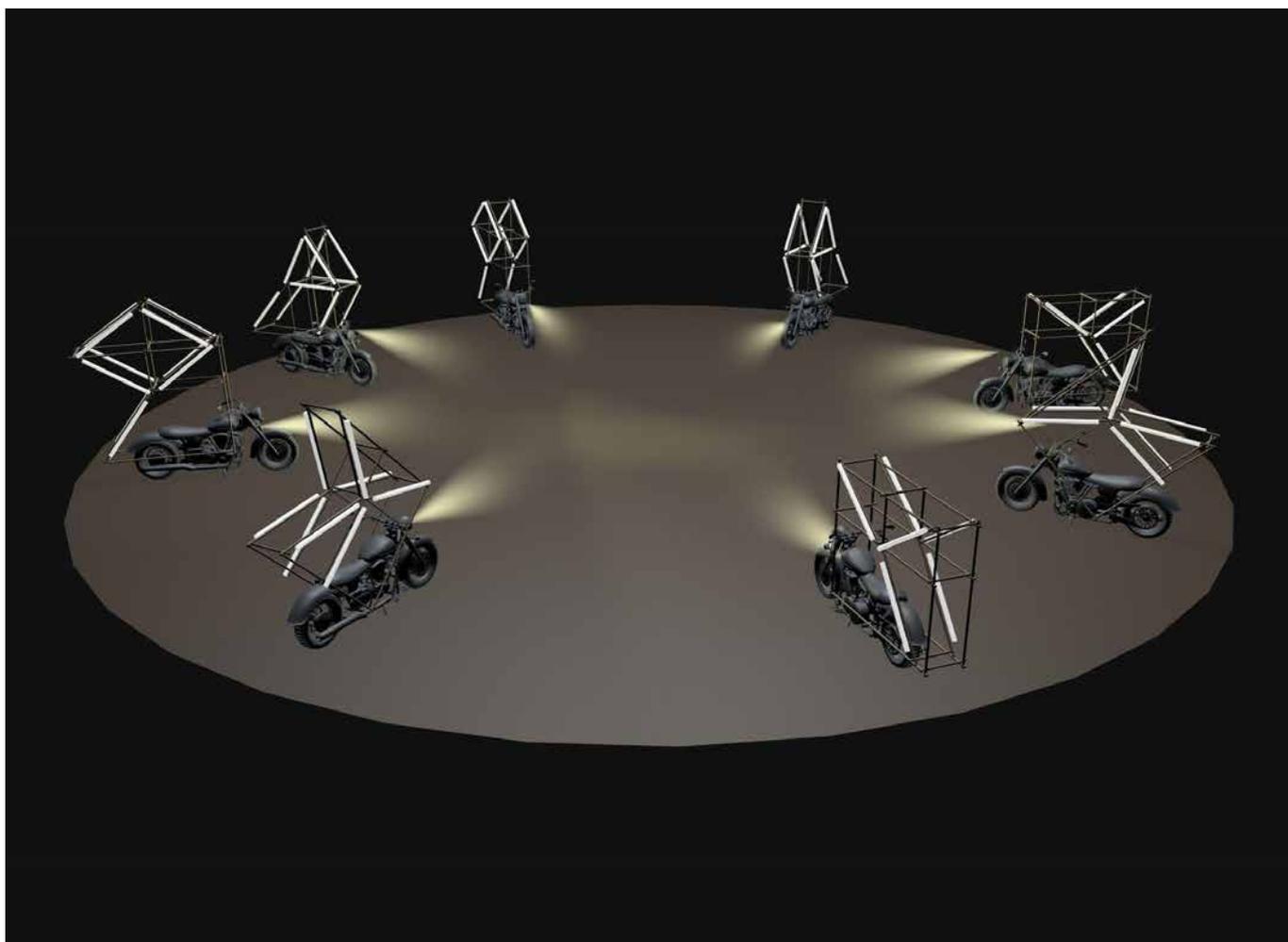
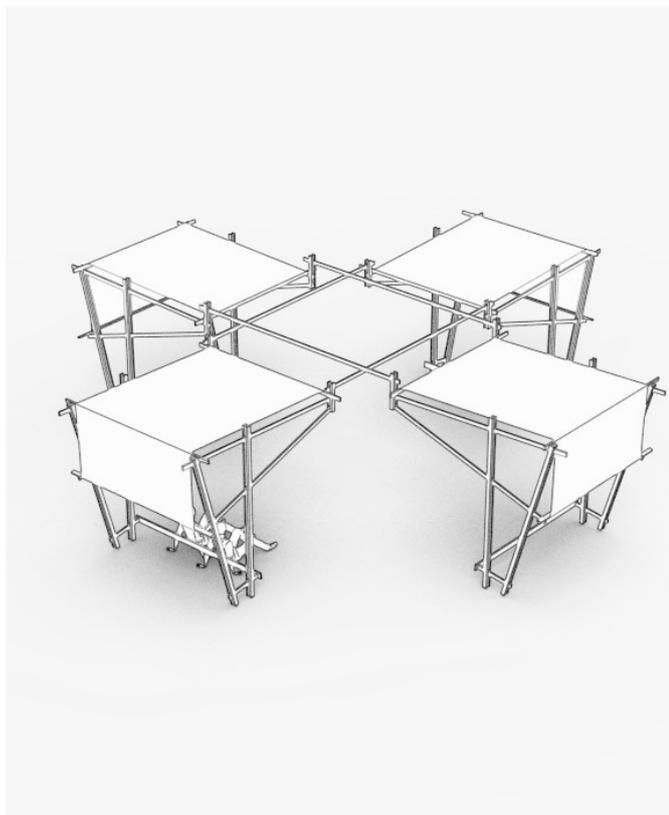


Photo 4 : Les savoir-faire traditionnels de l'Oasis



Photo 5 : Idéations de structures scénographiques





3. LE DEGRÉ D'ATTEINTE DES INDICATEURS D'IMPACT

Le projet N.E.F.T.I. vise à **contribuer de manière significative à la vie culturelle et sociale de la communauté de Nefta** grâce à des activités innovantes et collaboratives. En ce sens, la recherche-action confirme qu'il **a atteint ses objectifs et a produit des effets jugés pertinents** par les différentes parties prenantes impliquées. Les activités réalisées et présentées précédemment ainsi que les entretiens et observations menées à Nefta permettent d'affirmer que **cette atteinte est directement le fruit d'un processus collaboratif** enclenché sur la base de **principes de gouvernance, d'action et de méthodes au service des effets émancipateurs visés**.

En effet, les activités du projet N.E.F.T.I. ont permis aux participant-es d'**accroître leur confiance en soi et leur estime personnelle** à travers l'expression artistique et la reconnaissance de leurs compétences et talents. Les différentes activités ont **renforcé les liens entre les participant-es**, favorisant l'entraide, le travail d'équipe, et la solidarité. Les collaborations ont également permis de **tisser des liens forts entre les membres des deux collectifs** porteurs du projet et entre ceux-ci et les autres participant-es. En outre, les activités artistiques et culturelles ont pu **sensibiliser à la préservation de l'environnement** et encourager une prise de conscience écologique. Le travail sur les matériaux a ainsi été propice à leur valorisation et à des échanges sur les enjeux de leur préservation. Le projet a inclus des participant-es internationaux et des partenaires, facilitant **les échanges culturels et le partage de connaissances et d'expériences** à travers les frontières. Cela a enrichi la compréhension mutuelle et a contribué au développement d'un **réseau international de collaboration et d'amitié**.

3.1. MESURE QUANTITATIVE DES INDICATEURS D'IMPACT DÉFINIS AU DÉMARRAGE DU PROJET

Sur la base de ces différents principes initiaux du projet, centraux dans le processus de recherche des effets sur le lien social par le biais de la médiation culturelle, la **matrice quantitative de mesure d'impact** ci-dessous a permis de constater un **niveau d'atteinte satisfaisant des indicateurs** fixés au démarrage du projet entre les deux partenaires.

Figure 6 : Matrice d'impacts 2021-2024

| 1. PROMOUVOIR LES ÉCHANGES ET L'ACQUISITION DE NOUVEAUX SAVOIRS | |
|---|--|
| EFFETS RECHERCHÉS | <p><u>2 niveaux :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • entre El Warcha/ETC • avec les cibles/publics <p>Sur les contenus suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • savoir-faire, compétences, créativité, autour d'actions et de matériaux concrets (ex. : sigue), différents types d'échanges à catégoriser (interindividuels, immatériels, symboliques, avec l'environnement, etc.), • échanges économiques (directs) et développement d'opportunités potentielles en définissant des critères précis éthiques (ex. : sigue) |
| INDICATEURS | <ul style="list-style-type: none"> • Temps et modalités d'échange : <ul style="list-style-type: none"> – Mesure quantitative du processus : visio, mail, réunions, ateliers... ; – Mesure qualitative pour mesurer une évolution/ amélioration (des méthodes/ modalités d'échange) • Contenus des échanges et nouveaux savoirs acquis : <ul style="list-style-type: none"> – Savoirs techniques (ex. : usages de la sigue) – Savoirs culturels (échange interculturel) et savoir-être – ... • Usages de ces savoirs : <ul style="list-style-type: none"> – Inspiration issue des bénéficiaires dans la production artistique • Échanges économiques : <ul style="list-style-type: none"> – Transfert de budget direct et choix éthiques des partenaires et fournisseurs : résidences et salariat potentiel par El Warcha – Développement d'opportunités : nouveaux projets et financement (El Warcha/ ETC) |

1. PROMOUVOIR LES ÉCHANGES ET L'ACQUISITION DE NOUVEAUX SAVOIRS

RÉSULTATS OBTENUS

- Les **temps d'échange** entre les deux partenaires se sont **maintenus de façon régulière** tout au long du projet, en distanciel et en présentiel.
- La **qualité des échanges s'est améliorée** entre les partenaires et avec les participant-es aux ateliers tout au long du projet grâce à la création d'une **relation de confiance** entre les personnes impliquées et à des exercices de **bilan systématisés**. Ces bilans ont proposé des améliorations lors de chaque préparation d'une nouvelle résidence qui ont ensuite été appliquées.
- Des **savoirs techniques et culturels ont été échangés** entre les deux partenaires et avec les publics cibles.
- Ces **savoirs ont été mis en pratique** lors des différentes résidences à Nefta.
- Des **échanges économiques ont été constatés à Nefta** lors de chaque résidence et la subvention du projet a contribué au **modèle économique des deux partenaires** (de manière marginale toutefois).
- Des **opportunités de développement** sont apparues pour chaque partenaire, mais aucun nouveau projet en commun n'a été monté à l'issue du projet. Le lien d'impact est donc ici indirect.

SOURCES

- CR/ rapports
- Entretiens individuels semi-directifs
- Débriefing à chaud des résidences
- Focus group
- Formats artistiques de rendus (films, dessins...)
- Budgets

2. RENFORCER LE POUVOIR D'AGIR (POUVOIR DE, POUVOIR AVEC ET POUVOIR INTÉRIEUR)

| | |
|---------------------------------|---|
| <p>EFFETS RECHERCHÉS</p> | <p>Responsabilité, appropriation de l'espace public, capacité à s'emparer de l'espace public/ biens communs/espace public immatériel, donner confiance pour être acteur de la société, je peux faire des choses, m'organiser pour agir, collectif donne du pouvoir d'agir, donner des outils pratiques (construction, film)</p> <p>[Point d'attention : espace public n'a pas la même définition dans les deux pays, notions de communs ? Écosystème au cœur du désert : pas notion politique et urbanistique, mais plus large, environnement et notion immatérielle]</p> |
| <p>INDICATEURS</p> | <ul style="list-style-type: none"> • Continuité des engagements individuels et implication dans les actions <ul style="list-style-type: none"> – Fidélisation des participants et participantes d'une année sur l'autre – Implication et participation des bénéficiaires dans la production artistique • Autonomisation de l'atelier • Acquisition des outils du pouvoir d'agir et montée en capacité/ compétence : <ul style="list-style-type: none"> – Réemploi dans d'autres cadres – Confiance renforcée, estime de soi... |
| <p>RÉSULTATS OBTENUS</p> | <ul style="list-style-type: none"> • La fidélisation des participant-es d'une année sur l'autre a été observée ainsi que la mobilisation de publics élargis d'une année à l'autre, dont en particulier une place croissante réservée aux femmes. • L'implication et participation des bénéficiaires dans la production artistique a été constatée, avec une amélioration progressive des méthodes utilisées. • L'autonomisation de l'atelier sur Nefta n'a pas été possible, faute d'un modèle économique soutenable. • La confiance renforcée, l'estime de soi et le réemploi des compétences acquises dans d'autres cadres ont été constatés dans l'observation comme dans les entretiens menés. |
| <p>SOURCES</p> | <ul style="list-style-type: none"> • CR/ Rapport • Outils de communication qui perdurent (whatsapp, email, visio) • Entretiens • Budget Atelier |

| 3. BIENS COMMUNS/ ÉCOLOGIE | |
|----------------------------|--|
| EFFETS RECHERCHÉS | Transversale à toutes les catégories |
| INDICATEURS | <ul style="list-style-type: none"> • Prise de conscience/ discussions qui devient centrale/ échange sur les enjeux (oasiens plus conscients que les urbains) / Utilisation des matériaux locaux et valorisation de pratiques écologiques/ valorisation des savoir-faire traditionnels plus respectueux de l'environnement <ul style="list-style-type: none"> – Sujet des résidences et des productions artistiques – Modalités des productions artistiques – Évolution des mentalités et des pratiques chez les membres d'El Warcha/ ETC |
| RÉSULTATS OBTENUS | <ul style="list-style-type: none"> • La notion de bien commun a été centrale à la démarche du projet, dans son objet comme dans ses méthodes et a produit un effet sur les participant-es en termes de conscience de leur capacité à agir collectivement et à se projeter sur des réalisations concrètes. • La notion d'écologie a été mobilisée par la valorisation des matériaux locaux (sigue) et des savoir-faire traditionnels. • Une attention particulière a été apportée afin de se préserver des risques d'instrumentalisation de la notion de lien social. |
| SOURCES | <ul style="list-style-type: none"> • Productions artistiques • Entretiens |

4. ÉGALITÉ

EFFETS
RECHERCHÉS

Sociale, nationale, de genre/ horizontalité dans le processus, décroiser et déhiérarchiser

INDICATEURS

- Ouverture progressive à de nouveaux groupes (mixité sociale, genre...) : effet boule de neige
- Changements de représentations au sein des groupes (les uns sur les autres)
- Horizontalité du processus : amélioration de l'implication des bénéficiaires dans la prise de décision

RÉSULTATS
OBTENUS

- La **mixité de genre a été progressivement mieux prise en compte** lors des résidences 2022 et 2024 grâce à une adaptation des horaires (jour) et des partenariats (Maison des jeunes). Au total, **40% des participant-es sont des femmes.**
- Les **changements de représentation des un-es sur les autres** (Tunisois-es/ Oasien-nes, Tunisien-nes/ Français-es) ont été relevés dans les entretiens.
- **L'horizontalité des processus d'apprentissage et de décision** a été systématiquement recherchée.

SOURCES

- CR/ Rapport
- Entretiens

De manière détaillée, l'atteinte de ces différents impacts a été constatée et analysée au travers des éléments suivants :

4. PROMOUVOIR LES ÉCHANGES ET L'ACQUISITION DE NOUVEAUX SAVOIRS : LA MÉTHODE AU SERVICE DES EFFETS RECHERCHÉS

L'effet recherché en priorité au travers du projet N.E.F.T.I. vise **la promotion des échanges** entre les partenaires et avec les participant·es aux différentes activités (**liens aux autres proches et lointains**) ainsi que **l'acquisition de nouveaux savoirs et compétences** qu'ils permettent (**lien à soi**).

4.1. LES EFFETS RECHERCHÉS SUR L'ESPACE PUBLIC ET SON APPROPRIATION PAR LES HABITANTS

Le projet repose sur des **raisons et principes fondateurs clés** centrés sur l'engagement communautaire et la transformation de l'espace public en Tunisie, notamment à Tunis et Nefta qui sont fondamentaux pour comprendre les impacts obtenus. Voici un résumé de ces raisons et principes :

- 1. Engager les jeunes et les communautés locales** : N.E.F.T.I. vise à impliquer activement les jeunes et les communautés locales dans la revitalisation des espaces publics. Il reconnaît le rôle central que les jeunes peuvent jouer dans la transformation positive de leur environnement et encourage leur participation active.
- 2. Valoriser les techniques traditionnelles et l'expression culturelle locale** : Le projet accorde une grande importance à la préservation et à la promotion des techniques traditionnelles de construction, de design et d'expression culturelle locale. Cela permet de mettre en avant l'authenticité culturelle tout en favorisant une connexion profonde entre les habitants et leurs espaces publics.
- 3. Création d'ateliers permanents** : Le projet N.E.F.T.I. s'appuie sur la création d'ateliers permanents, ce qui signifie qu'il ne s'agit pas d'une initiative ponctuelle, mais d'un engagement à long terme dans la revitalisation des espaces publics. Cela garantit une continuité dans l'effort de transformation et d'amélioration des lieux publics.



- 4. Organisation d'événements et de chantiers participatifs** : N.E.F.T.I. implique des événements et des chantiers participatifs. Cela permet à la communauté de s'engager directement dans la création et la mise en œuvre des projets, renforçant ainsi le sentiment d'appropriation et de responsabilité collective.
- 5. Promotion de l'architecture et du design participatifs** : Le projet promeut l'architecture et le design participatifs, ce qui signifie que les habitant-es et les communautés locales sont activement impliqués dans la conception et la transformation des espaces publics. Cela garantit que les projets répondent aux besoins réels de la communauté.
- 6. Portée internationale** : N.E.F.T.I. ne se limite pas à la Tunisie, mais cherche à établir des échanges et des collaborations internationales. Cette dimension internationale permet d'enrichir les perspectives, d'échanger des idées et de partager des expériences avec des acteurs d'autres régions du monde.

Ces principes sont directement issus des fondements des deux structures partenaires, de leurs valeurs et de leur histoire. Ils ont ainsi été mis en œuvre au sein du projet N.E.F.T.I. afin de produire les effets d'autonomie, de renforcement du pouvoir d'agir et d'appropriation de l'espace public visés par l'action participative.

UN APPRENTISSAGE PAR L'ACTION QUI PERMET DE TIRER DES LEÇONS DANS LE PROJET N.E.F.T.I.

On « s'est intéressé aux questions d'espace public, et la manière dont les villes se transformaient avec ou sans les habitants. L'un des enjeux était d'imaginer des projets qui viennent se glisser dans les interstices des grosses machines qui fabriquent la ville en général. L'idée a été pendant longtemps de travailler sur l'espace public, sur des formes d'aménagement transitoire ou temporaire, qui avaient vocation à associer les habitants, les principaux intéressés par ces modifications du territoire. (...) [On a appris avec l'expérience] qu'il ne suffit pas de proposer des processus d'intégration des habitants pour que se forme une communauté autour d'objets construits et que cette communauté prenne en charge à terme son entretien, sa gestion et éventuellement son renouvellement. Cette espèce d'utopie selon laquelle les acteurs de la ville se mobiliseraient sur des objets comme on avait l'habitude de faire, en fait ce n'est pas une évidence. (...)

Aujourd'hui, on s'attacherait plus à travailler avec des communautés déjà constituées, avec des usagers dont on sait qu'ils vont prendre soin des équipements derrière. On travaille beaucoup avec soit des associations qui sont-elles mêmes porteuses d'un projet, comme des jardins partagés, l'aménagement d'un espace en pied d'immeuble, l'aménagement d'un local associatif... On travaille de plus en plus avec des communautés qui sont comme des commanditaires, principaux usagers du site, donc on sait qu'il s'agit d'une communauté constituée qui est référente en quelque sorte sur ces objets que l'on construit. »¹⁹

19 Entretiens 2021 Collectif ETC/ El Warcha

4.2. LA MÉTHODE AU SERVICE DES EFFETS RECHERCHÉS

À partir de ces principes et de l'expérience antérieure des deux partenaires, le projet N.E.F.T.I. s'est donc construit comme un **processus dont la valeur en soi est aussi importante que le résultat final**, car il est centré sur **l'apprentissage** et sur la mobilisation de **méthodes dont l'usage produit en lui-même les effets recherchés d'autonomisation et d'émancipation collective**.

Les expériences antérieures d'El Warcha avec les enfants de la Médina à Tunis sur la pratique constructive lui ont ainsi permis d'explorer les méthodes pour « libérer la parole, (...) s'approprier l'espace public par le biais de la construction » par la création d'un « lieu où les jeunes enfants et adolescents pouvaient se rendre pour faire des activités manuelles. **L'idée étant que pour**

s'exprimer, la manière la plus simple est d'utiliser les mains, d'être dans une pratique manuelle que le cadre scolaire ou familial ne peut pas forcément offrir. Un lieu de vie aussi (...) »²⁰. Ces lieux, à Tunis puis à Nefta dans le cadre du présent projet, sont ainsi devenus des **lieux producteurs de liens sociaux, à soi et aux autres**, au travers de la médiation de la construction en vue d'une action culturelle.

De la même manière, pour le Collectif ETC, le projet s'inscrit dans une perspective « *plus vaste que l'on appelle « School of commons », qui est un projet de réseau une échelle large où on organise des rencontres et workshop qui mêlent des associations ancrées dans un territoire qui tentent de faire émerger des lieux ressources, des écoles d'architecture, et des collectifs d'architectes* » afin de **créer du commun entre les habitant-es d'un territoire**. Dans le cadre du projet N.E.F.T.I, il s'agit ainsi « *d'essayer de remettre les habitant-es, les usager-es, les principaux bénéficiaires au cœur des projets. Essayer de démontrer que l'architecture n'est pas un espace uniquement pour les experts, mais qu'en réalité ce qu'on appelle la maîtrise d'usage ou l'expertise d'usage sont des piliers dans la manière de concevoir les espaces publics ou collectifs* »²¹.

Pour cela, les méthodes mobilisées par le projet sont centrales et il s'est agi ici de travailler « *sur ce qu'on appelle le chantier participatif ou le chantier collectif ouvert, qui est une façon de proposer aux gens de s'investir et d'être créateurs en quelque sorte, même s'il faut reconnaître que beaucoup de choses sont dessinées par [les architectes et designers] si on veut que ça tienne* »²².

Enfin, les méthodes utilisées se veulent également **ludiques afin de pouvoir impliquer plus de gens à différentes échelles, dont les jeunes, garçons et filles**, pour qu'il y ait une forme d'appropriation par les usager-es et transformer ainsi l'image de l'architecture et en faire plutôt une **notion de convivialité, de partage et d'échange de pratiques**.

Le tableau 4 met en lumière les différentes perspectives disciplinaires sur l'élaboration et la signification des liens sociaux au sein du projet N.E.F.T.I. Chaque discipline, avec ses méthodes et ses cadres théoriques spécifiques, offre un aperçu distinct des mécanismes par lesquels les activités du projet façonnent les interactions humaines, les identités culturelles et l'aménagement des espaces publics. L'analyse multidisciplinaire enrichit la compréhension des impacts sociaux du projet, en soulignant les contributions uniques et les intersections entre sociologie, urbanisme, design et anthropologie.

20 Idem

21 Idem

22 Idem

Tableau 4 : Approches disciplinaires des liens sociaux dans le projet N.E.F.T.I.

| DISCIPLINE | PERSPECTIVES MULTIDISCIPLINAIRES SUR LES LIENS SOCIAUX DANS LE PROJET N.E.F.T.I. |
|---------------------------------|---|
| SOCIOLOGIE | - Observation ethnographique : Étudie les interactions humaines, les réseaux sociaux et la diversité culturelle dans l'espace public. – Analyse des flux et des activités : Évalue les schémas de circulation, les points de rencontre et les moments clés des interactions sociales. – Participation communautaire : Consulte la communauté pour recueillir des opinions et des besoins. – Analyse des politiques publiques : Examine comment les politiques urbaines influencent les liens sociaux. |
| URBANISME – ARCHITECTURE | - Aménagement du mobilier urbain : Crée des espaces favorables aux interactions sociales. – Conception des espaces de rassemblement : Planifie des lieux spécifiquement destinés aux interactions sociales. – Intégration de la technologie : Utilise la technologie pour faciliter la communication et la connectivité. – Design inclusif : Crée des espaces accessibles à tous. |
| DESIGN | - Observation participante : Comprend les pratiques, les interactions et les significations culturelles dans l'espace public. – Design inclusif : Favorise la participation de divers groupes. – Aménagement du mobilier urbain : Crée des environnements physiques qui favorisent les interactions sociales. – Programmation d'événements : Planifie des activités pour encourager les interactions sociales. |
| ANTHROPOLOGIE | - Observation participante : S'immerge dans la vie quotidienne pour comprendre les normes, les valeurs et les dynamiques sociales. – Contexte culturel et symbolique : Analyse les pratiques rituelles et symboliques. – Linguistique et communication : Étudie les langues et les discours. – Identité et appartenance : Analyse comment l'identité individuelle et collective est construite. |

4.3. LE LIEN SOCIAL SELON L'APPROCHE DU DESIGN-ACTION

Pour atteindre ces résultats, **l'approche du design-action se révèle très pertinente** pour atteindre les objectifs fixés. Celle-ci repose sur les **principes suivants** :

- a. Participation active (PA) :** La participation active des jeunes à toutes les étapes du projet, de la conception à la réalisation, est un indicateur clé du lien social. Cela implique leur engagement dans les ateliers, les activités de création artistique et les discussions collaboratives. Ce principe permet d'activer le « pouvoir de » faire, le pouvoir de prendre conscience de ses capacités (pouvoir intérieur).
- b. Coopération et travail d'équipe (CTE) :** Lorsque les jeunes travaillent ensemble pour atteindre des objectifs communs, cela renforce le lien social. Les activités de groupe, telles que la création de fanzines ou de films stop motion, nécessitent une coopération étroite et un esprit d'équipe. Cet axe de travail est fondamental pour le « pouvoir avec » (*power with*) et la prise de conscience de la force collective et des moyens de faire changer les lignes collectivement.
- c. Communication ouverte (CO) :** La communication ouverte et le partage d'idées entre les jeunes participants, les membres de l'équipe et les partenaires locaux favorisent le lien social. Les discussions et les échanges d'opinions créent un climat de confiance et d'inclusion. Cet axe est fondamental pour le « pouvoir de » et le « pouvoir avec ».
- d. Réseautage local (RL) :** La création de liens avec des acteurs locaux, tels que la Maison des Jeunes, renforce également le lien social. Ces partenariats permettent d'élargir la portée du projet et d'impliquer davantage la communauté locale. Comme la communication ouverte le réseautage alimente le « pouvoir avec ».
- e. Réalisation commune (RC) :** Les résultats concrets du projet, tels que la réalisation du fanzine, du court métrage ou du stop motion, ou de la scénographie du concert et du spectacle de cirque, servent de preuve tangible du lien social. Les jeunes peuvent voir les fruits de leur travail collectif, ce qui renforce leur sentiment d'appartenance à la communauté et le pouvoir de faire avec d'autres.
- f. Engagement continu (EC) :** Le maintien de la participation des jeunes sur plusieurs phases du projet, ainsi que leur volonté de s'impliquer dans de futurs projets, sont des indicateurs de l'établissement d'un lien social solide et durable.

Le lien social dans ce contexte s'est manifesté par **l'engagement actif, la collaboration et la création collective** au sein de la communauté locale, contribuant ainsi à **renforcer les relations interpersonnelles** et à favoriser un **environnement propice à la créativité et à l'apprentissage mutuel**.

5. UN RENFORCEMENT DE LA RELATION ENTRE LES PARTICIPANT·ES ET DES EFFETS DE LONG TERME SUR LES REPRÉSENTATIONS ET FAÇONS DE PENSER

5.1. UN RENFORCEMENT DE LA RELATION ENTRE EL WARCHA ET LE COLLECTIF ETC

Sur le plan des échanges, il a été observé et relevé dans les documents disponibles et entretiens menés que les deux partenaires ont **maintenus de façon régulière des temps d'échange** tout au long du projet, en distanciel et en présentiel, à raison de 8 à 12 réunions de travail par an et de plusieurs centaines de mails et échanges WhatsApp entre les partenaires ainsi qu'un nombre important d'échanges avec les actrices et acteurs de Nefta (Maison des jeunes, association Shanti, participant-es aux activités, prestataires et fournisseurs locaux).

En outre, il est relevé que des exercices de **bilan systématisés** ont été réalisés à l'issue de chaque résidence. Ceux-ci, couplés à la construction d'une **relation de confiance** entre les personnes impliquées, ont permis de mettre en place des améliorations lors de chaque préparation d'une nouvelle résidence. Ainsi, il a été constaté une **amélioration de la qualité des échanges** entre les partenaires et avec les participant-es aux ateliers d'une année sur l'autre.

Et il convient de souligner que les **marges de progression identifiées** par les parties prenantes **ont permis des apprentissages**. Il a par exemple été relevé que d'une année sur l'autre, le fait d'avoir « *dessiné en amont a permis de se mettre rapidement au travail et d'avoir un résultat rapidement. On a vu que pour les jeunes, [il] était plus facile pour eux de faire quelque chose de concret, que pour la plupart iels avaient besoin d'avoir une tâche très précise, [et que] iels lâchaient plus vite pendant les ateliers d'expérimentations.* »²³. Ce type de constat a permis ensuite de trouver un « *équilibre entre principes dessinés en amont et principes à imaginer sur place (en pensant des processus de conception)* »²⁴ afin d'inclure au maximum les participant-es dans les prises de décisions et dans la création.

23 Bilan 2022.doc

24 Idem

Sur l'ensemble du projet, il est ainsi apprécié une **amélioration constante**, d'une résidence 2021 fondée sur l'improvisation autour d'une méta idée initiale expérimentée sur le terrain, qui a connu quelques difficultés avec un groupe aussi grand et sans ancrage local préalable, jusqu'à des résidences 2022 et 2024 mieux anticipées et cadrées en amont, bénéficiant d'un ancrage local progressivement construit. Celles-ci ont permis d'atteindre un résultat ambitieux avec moins de moyens financiers en étant mieux guidées et plus tournées sur l'événementiel.

De manière transversale, la qualité des échanges entre les partenaires a été favorisée par des **valeurs partagées entre les deux collectifs** : liens autour de l'architecture, de l'urbanisme, du design et de l'art en général ; principe d'inclusion de publics (bénévoles, bénéficiaires des chantiers) ; méthodes de travail autour du faire ensemble ; et recherche de l'émergence de pratiques de transformation de l'espace public depuis dix ans.

Ce projet a ainsi permis de **renforcer une connaissance mutuelle entre les deux collectifs**, sous forme d'un **réseau informel d'échange de pratique**, qui a permis de faire émerger une envie de travailler ensemble et une opportunité d'échange de pratiques, de regard sur les métiers de chacun dans le cadre du projet N.E.F.T.I. Dans cette perspective, les liens ont également pu se nouer entre les parties prenantes, partenaires et participant·es, grâce à des activités informelles réalisées dans des « *temps hors projet (fêtes, mariage, repas, cafés...)* »²⁵ dont les actrices et acteurs relèvent « *l'importance* ».

En outre, le projet N.E.F.T.I. a bénéficié d'une **démarche de co-construction entre les partenaires et participant·es** afin d'assurer **l'horizontalité de la relation partenariale et l'implication** des actrices et acteurs locaux (ancrage local).

5.2. DES ÉCHANGES QUI SE SONT CONSOLIDÉS D'UNE ANNÉE SUR L'AUTRE AVEC LES PARTICIPANT·ES AUX ATELIERS

Sur le plan spécifique de la **relation avec les participant·es** aux activités du projet, même si l'idée initiale de **créer un El Warcha à Nefta** n'a finalement pas pris racine faute de trouver un modèle économique viable, les parties prenantes ont su créer des **liens interpersonnels et professionnels forts avec les participant·es** et, de manière plus large, **gagner « la confiance des habitant·es »**²⁶ grâce au « *travail en amont d'El Warcha, sa connaissance du terrain et les liens créés localement avec des personnes-ressources et des groupes d'habitant·es [ainsi que les] nouvelles rencontres faites (...) grâce à la dynamique du projet [et grâce à] l'intérêt suscité pour l'atelier [la 1^{ère} année, puis pour les événements, workshops et spectacles réalisés chaque année]* »²⁷.

25 Idem

26 Retour sur notre aventure_résumé.doc

27 Idem

Dans ses méthodes de travail, le projet a ainsi pu **amener différent-es actrices et acteurs à tisser des liens autour d'un seul projet**. Les individus réunis mettent leur pierre à l'édifice, dans différents lieux, à différents moments, pour voir se concrétiser une action collective (événement : projection du film, stop motion, concert, cirque). Ils acquièrent ainsi le **sens du collectif** et renforcent leurs **liens sociaux aux autres proches et lointains**.

4.4.1. Les interactions sociales et leurs effets sur le lien social

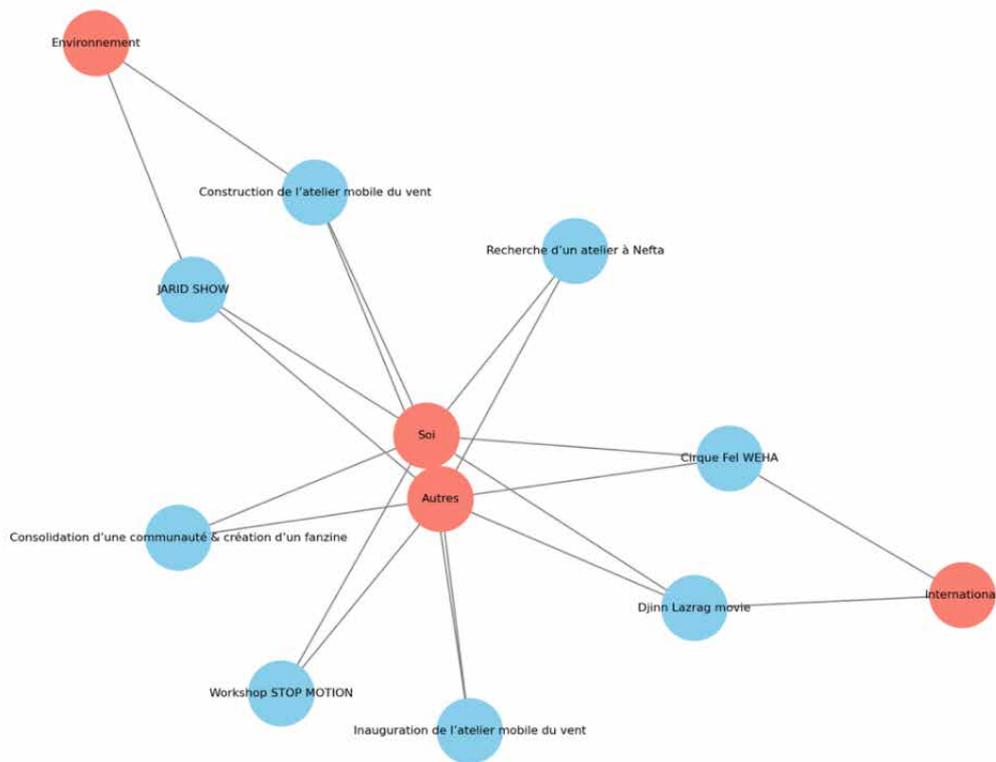
Les différentes interactions sociales favorisées par les activités du projet et leurs effets sur le lien social peuvent être synthétisés de la manière suivante :

Tableau 5 : Interaction sociale et lien social

| DATE | ACTIVITÉS ET ÉVÉNEMENTS | INTERACTION SOCIALE | LIEN SOCIAL |
|-----------------------|--|---|----------------------------|
| NOVEMBRE 2020 | Recherche d'un atelier à Nefta | Engagement initial de la communauté et exploration locale | Soi, Autres |
| AVRIL 2021 | Construction de l'atelier mobile du vent | Collaboration avec les artisans et constructeurs locaux | Soi, Autres, Environnement |
| AVRIL 2021 | Inauguration de l'atelier mobile du vent | Rassemblement communautaire et présentation du projet | Soi, Autres |
| OCTOBRE/NOVEMBRE 2021 | Djinn Lazrag movie | Participation créative et échange culturel | Soi, Autres, International |
| FÉVRIER 2022 | Consolidation d'une communauté & création d'un fanzine | Construction de la communauté et création collaborative | Soi, Autres |
| MAI 2022 | Workshop STOP MOTION | Activité éducative et développement des compétences | Soi, Autres |
| DÉCEMBRE 2022 | JARID SHOW | Exposition publique et célébration communautaire | Soi, Autres, Environnement |
| FÉVRIER 2024 | Cirque Fel WEHA | Célébration culturelle et collaboration internationale | Soi, Autres, International |

Ce tableau inclut les participant-es avec leurs rôles et moments de participation au projet N.E.F.T.I..

Relations entre Événements et Catégories de Lien Social



| LIENS SOCIAUX DANS N.E.F.T.I. | À SOI | AUX AUTRES | À L'ENVIRONNEMENT | À L'INTERNATIONAL |
|--|-------|------------|-------------------|-------------------|
| Recherche d'un atelier a Nefta | | | | |
| Construction de l'atelier mobile du vent | | | | |
| Inauguration de l'atelier mobile du vent | | | | |
| Djinn Lazrag movie | | | | |
| Consolidation d'une communauté & création d'un fanzine | | | | |
| Workshop STOP MOTION | | | | |
| JARID SHOW | | | | |
| Cirque FEL WEHA | | | | |

De manière détaillée, ces **interactions sociales et leurs effets sur le lien social** peuvent être analysés de la façon suivante :

Dans ses activités récurrentes, le projet a réussi à **fidéliser des participant-es** d'une année sur l'autre et il a été en outre observé que la **mobilisation de publics s'est progressivement élargie**, avec en particulier une **place croissante réservée aux femmes**. Par ailleurs, grâce à une **amélioration** des méthodes utilisées, l'**implication et la participation des bénéficiaires dans la production artistique** se sont renforcées entre chaque résidence.

Le projet a ainsi pu construire année après année un **espace de création, de liberté**, avec des outils et du temps pour créer et produire un **impact sur l'environnement autour (espace public), sur les jeunes qui ont appris d'autres manières d'interagir, de penser**, qui ne sont pas des manières institutionnelles, afin d'ouvrir **une porte sur d'autres possibles, d'autres champs de la pensée et de l'action**. Les entretiens relèvent de cette manière une démarche d'apprentissage partagé, de création d'un **espace horizontal de l'échange, capable de créer du débat, de laisser de l'espace au dialogue**. Ici, la posture des membres des deux collectifs, ni éducateurs, ni caritatifs, tournés sur le partage de compétences autour de la création des objets de design, a joué un rôle important dans la **responsabilisation des participant-es** et donc *in fine* dans le succès des effets observés.

6. PROMOTION DE L'ÉGALITÉ ET DE LA DIVERSITÉ

Le projet a impliqué un large éventail de participant-es, des jeunes hommes et femmes sans emploi ou occupant des petits métiers, aux enfants agissants en tant que spectateurs ou acteurs, jusqu'aux adultes et professionnels offrant leur expertise en tant que formateurs ou coordinateurs. Cette diversité témoigne d'une **approche inclusive**, visant à engager différents segments de la communauté, y compris les jeunes à risque d'exclusion sociale.

Dans le cadre du projet, la **recherche d'une plus grande égalité entre les personnes a été un fil conducteur** qui s'est retrouvé à différentes échelles :

Sur le plan de l'égalité femme-homme, la **mixité de genre a été progressivement mieux prise en compte** lors des résidences 2022 et 2024 grâce à une adaptation des horaires (jour) et des partenariats (Maison des jeunes). Au total sur la globalité du projet, il est constaté que **40% des participant-es sont des femmes**.

Sur le plan de l'ouverture aux autres et à la différence, il a été relevé dans les entretiens des **changements de représentation des un-es sur les autres** (Tunisois-es/ Oasien·nes, Tunisien·nes/ Français-es).

Enfin, l'**horizontalité des processus d'apprentissage et de décision** a été systématiquement recherchée comme cela a été décrit précédemment.

Sur l'ensemble du projet, si le terme de **promotion de l'égalité** n'est pas employé, il s'agit de fait d'une **valeur centrale** qui se décline en tant qu'**horizon recherché** d'une pratique à géométrie variable autour du principe d'une remise en question constante. Il s'agit donc d'un **souhait de tendre vers l'égalité**, même si la pratique demande parfois une séquence de travail précise, une répartition des tâches, une confiance dans la compétence de l'autre. Il convient en effet de maintenir le respect des rôles et de la technicité du travail. L'égalité ne veut pas dire qu'on fasse tous et toutes la même chose : chacun a un rôle distinct, mais l'égalité doit être assurée dans la prise de décision collective. Ainsi, si le projet cherche à atténuer la coupure sachant/exécutant, homme/femme, apprenti et apprenant, français-e/Tunisien-ne et si cela fonctionne bien au sein de chaque collectif, il existe de fait un déséquilibre avec les communautés locales (projet écrit à Tunis, arrivée à Nefta avec des moyens et des idées).

Pour cela, le projet a mis en place différents **mécanismes de facilitation de la participation et de l'accès à la décision**.

L'évolution des rôles et des fonctions au fil du temps, passant de la participation à des ateliers ou des spectacles à des rôles de planification et de formation, reflète une **progression vers des responsabilités accrues et une implication plus profonde** dans le projet. Ceci est particulièrement évident avec les groupes impliqués dans des activités spécifiques telles que le film « Djinn Lazrag » et le Cirque « Fel WEHA », indiquant des initiatives ciblées visant à renforcer certaines compétences ou intérêts.

« Le fait de **participer avec des filles et des garçons, des étrangers et des Tunisiens** pour travailler et échanger professionnellement cela crée une certaine sérénité et quiétude. Et j'ai remarqué qu'ils sont trop à l'aise à un point qu'on n'a pas des activités désignées pour les garçons et d'autres pour les filles. Au contraire tout est **mixte en genre, en nationalité et en culture**. Cela est vraiment noble et magnifique puisqu'au début on a peur de ce point, mais dès qu'on a commencé les ateliers, on a découvert que tout est bien et tout est parfait entre tous les participants et les participantes. » Membre d'El Warcha depuis 2018 (homme), designer produit ; diplômé de l'école de design Denden. Avec El Warcha depuis 2018.



7. UN FORT IMPACT INDIVIDUEL CONSTATÉ, LE POUVOIR D'AGIR

Le fruit de ces espaces et démarches sont visibles dans la **confiance renforcée, l'estime de soi et le réemploi des compétences acquises dans d'autres cadres** qui ont été constatés dans l'observation comme dans les entretiens menés. L'idée que le **collectif donne du pouvoir d'agir**, grâce à des outils pratiques, des savoir-faire et des savoir-être, semble avoir été bien partagée avec les personnes rencontrées en entretien. Ainsi, **l'impact qualitatif sur les individus a été grand (lien à soi et aux autres)**.

Sur le plan des effets du projet sur les individus, il a été en outre relevé un **enjeu de manque d'espoir de la jeunesse** auquel le projet a été confronté dans sa mise en œuvre. En effet, 2 jeunes participant au projet présentent une **détresse psychologique** liée à une difficulté à se projeter vers le futur, à trouver une place satisfaisante dans une société excluante. Un sentiment généralisé d'enfermement de la jeunesse en Tunisie est ici exprimé par plusieurs interlocuteurs, dont les 2 jeunes concernés. Dans l'Oasis, la vie économique est principalement structurée autour de la récolte des dattes avec une rentrée d'argent saisonnière, vite dépensée, et une déscolarisation importante des jeunes adolescents et adultes. Cette situation, couplée à des perspectives politiques peu enthousiasmantes après l'euphorie de la révolution de 2011 et la reprise en main autoritaire en cours depuis 2022, laisse ainsi un horizon peu engageant aux jeunes de Nefta. Après avoir participé les premières années (2021, 2022), les deux jeunes rencontrés ne participent plus aux activités en 2024. Ils sont toutefois impliqués dans certains moments conviviaux et le spectacle final. Sur ce dernier point, il est à souligner que le **projet permet d'offrir un soutien à ces jeunes** pour qui cela fait du bien de faire partie d'un groupe. Ainsi, une **relation de confiance et de soutien** a pu s'établir avec ces participant-es qui s'illustre par exemple par le cas d'une jeune fille, participante depuis 2019 aux activités sur Nefta, fugueuse de son domicile familial finalement retrouvée et aidée par le collectif El Warcha à Tunis en 2023.

Les impacts du Projet N.E.F.T.I. sur les participant·es direct·es sont les suivants :

Développement Personnel et Professionnel : Les jeunes participant·es, souvent sans emploi ou occupant de petits jobs, ont eu l'occasion d'acquérir de nouvelles compétences, notamment dans les domaines de l'art, de la culture, et de la production médiatique. Ces compétences ont non seulement augmenté leur employabilité, mais ont également contribué à leur développement personnel.

Renforcement des Liens Communautaires : Le projet a fédéré une communauté autour de la maison des jeunes de Nefta, encourageant la participation active des jeunes à la vie culturelle et sociale de leur communauté.

Expression et Créativité : Les ateliers, les résidences artistiques, et les productions collaboratives ont offert des espaces d'expression et de créativité, permettant aux participant·es d'explorer et de partager leurs idées et visions.

« Le travail avec l'équipe et en groupe est une excellente expérience pour moi et pour les autres jeunes. Nous sommes une famille non seulement un groupe. On fait de l'échange qui enrichi et vers la fin nous sommes tous satisfaits et heureux.

*Le travail collectif me permet de fournir de l'effort sans calcul pour atteindre mon objectif. Avec le groupe j'apprends l'esprit de l'appartenance et du partage. Ainsi que l'union fait la force. Le projet N.E.F.T.I. était pour moi une véritable opportunité pour apprendre la complémentarité entre les rôles et les personnes pour atteindre nos objectifs. (...) **Oui j'ai plus de confiance en moi et je me sens plus capable de prendre des décisions.** » Participant pendant 3 ans Photographe dans la région de Nefta.*

*« Je pense que **le projet a pu renforcer l'autonomie et le pouvoir d'agir de certains jeunes** surtout ceux qui ont participé trois ans successifs tel que Sofien et Zarga. Ils participent même à la production, ils donnent des idées pertinentes. Et pour les autres jeunes ils sont intégrés dans le groupe et leur confiance en soi évolue d'un jour à l'autre. Membre d'El Warcha depuis 2018 (homme) 29 ans. Licence en design. Master design pour le développement durable.*

« Je me suis engagé avec El Warcha, car ma formation reste théorique sur PC et avec El Warcha j'ai pu tester mon produit, faire une expérimentation et des maquettes. Et puis ma première expérience avec El Warcha en 2018 m'a aidé pour choisir mon master par la suite. Pour le projet N.E.F.T.I., ma mission à El Warcha en tant que designer m'a permis de participer avec le groupe (...) et moi je m'engage sur la partie construction et modalisation. Bien sûr le travail se fait avec l'ETC (...) qui réalise avec la technique 3D. Dans ce projet ma tâche est un designer produit, j'ai travaillé sur le concept des masques et triller par exemple la première année dans le film Djinn Lazrag. Aussi, j'ai travaillé sur l'effet de la lumière tout en collaboration avec [le vidéaste] et le reste du groupe. Le résultat est toujours magnifique et cela m'encourage pour terminer et aller jusqu'au bout, et voilà qu'on est arrivé jusqu'au cirque.

Oui, j'ai **acquis de nouvelles compétences** dans l'effet de la lumière et aussi dans la construction des meubles démontables avec (...) l'ETC. À travers ce projet j'ai fait un **échange interculturel** dans le sens où on travaille au Sud tunisien et à Nefta qui est une région riche de matériaux locaux tel que la sigue que l'on ne peut pas trouver ailleurs. [Et] j'ai **réutilisé ces nouvelles connaissances dans d'autres projets** puisque mes compétences ont beaucoup évolué. Déjà pour la marquise du cirque de cette année, c'est une réalisation où j'ai eu recours à de nouvelles compétences en lumière ou menuiserie acquises depuis la [deuxième résidence] du projet N.E.F.T.I.. Aussi bien dans un autre cadre, j'ai utilisé les compétences du projet N.E.F.T.I. pour une modélisation 3D, un ring de boxe géant.

À Nefta les produits locaux sont magnifiques, ils m'ont **inspiré tant d'idées** pour des productions artistiques. » Membre d'El Warcha depuis 2018 (homme), 29 ans. Licence en design. Master design pour le développement durable.

« J'ai participé aux trois éditions du projet depuis son arrivée la première année 2021 jusqu'à cette année [2024] car les membres du groupe de El Warcha sont devenus mes amis. **Et le travail avec le groupe m'a aidé à dépasser ma dépression et mon état psychologique difficile. Je souhaite continuer dans ce genre de projet, car c'est une sorte d'épanouissement pour moi.** J'ai retiré une leçon importante, c'est que grâce au travail et à l'intégration dans un groupe, tu peux oublier tes souffrances et tes problèmes. J'ai appris la patience qui peut m'aider à atteindre mes objectifs. Aussi bien j'ai appris de bien regarder autour du moi et de donner de la valeur aux choses simples, car elles peuvent être une clé de réussite. C'est alors que la sigue jetée dans la palmeraie et qui a un seul usage c'est d'allumer le feu, peut donner des produits artistiques. (...) J'ai **plus confiance en moi** maintenant. Je suis plus patient qu'avant. Je suis capable de tracer mes objectifs selon les priorités.

J'accepte l'autre avec sa différence et je n'ai plus peur de fréquenter des gens qui ont un niveau scolaire élevé. » Participant (homme). 25 ans. Agriculteur, travaille dans la palmeraie.

« J'ai **appris l'échange**, à penser à haute voix avec les autres et à **accepter les points de vue contraires**. Aussi bien, il faut être en harmonie et en accord avec les autres membres du groupe pour pouvoir réussir. Pour le moment je ne pense pas pouvoir utiliser ce que j'ai appris parce que je viens de vivre l'expérience. Mais dans le futur je pense que je peux les **réutiliser dans mes études et peut-être dans mon projet de vie** qui est une industrie de couture donc je besoin du bricolage et de création. Déjà je suis surprise de moi-même, je découvre en moi une compétence pour la première fois c'est l'amour pour le bricolage et aussi l'originalité d'idée. J'ai gagné **plus de confiance en moi**, mais le reste je ne peux pas le savoir puisque je n'ai pas encore fait un bilan, car hier c'est le spectacle. Beaucoup de choses et des **émotions**, mais elles sont toutes éparpillées. » Participante, 16 ans et lycéenne.

7.1. L'ACQUISITION DE NOUVEAUX SAVOIRS ET COMPÉTENCES

En termes de contenu, des **savoirs techniques et culturels ont été échangés** entre les deux partenaires et avec les publics cibles dans le cadre de relations interindividuelles et collectives (ateliers/ workshops). Ces savoirs ont ainsi concerné des compétences et savoir-faire techniques sur la construction et la gestion de projet, des connaissances sur les matériaux traditionnels (usages de la sigue), les relations interculturelles (savoir-être) ainsi que de manière plus générale des compétences et capacité de création. Ces **savoirs ont été mis en pratique** lors des différentes résidences à Nefta.

Les participant-es ont ainsi valorisé la « *diversité des manières de voir et des savoir-faire dans le groupe, l'enrichissement réciproque, la confrontation des méthodes de travail* »²⁸ qui ont permis des **apprentissages mutuels entre les deux partenaires, entre les habitant-es et les membres des deux collectifs**. Pour ces derniers, l'expérience est décrite comme « *inspirante (...)* [offrant des opportunités pour apprendre à] *créer du lien, raconter des histoires avec les gens et les lieux, et de façon très simple. Avoir la chance de travailler dans un lieu où la culture est très éloignée de la nôtre c'est vraiment riche et formateur. Là-bas, [il] est difficile de prévoir, d'organiser, ce qui laisse une grande place à l'improvisation, à la surprise bonne comme mauvaise, ce qui peut être frustrant et déroutant, mais qui représente (...)* aussi une plus grande qualité de l'expérience. *Ça nous oblige à lâcher prise. (...) C'était une expérience très humaine, [qui permet de faire] le plein d'énergie et [la nostalgie des] personnes avec qui on a partagé cette aventure* »²⁹.

8. DES ÉCHANGES ÉCONOMIQUES AVÉRÉS QUI SONT RESTÉS MODESTES

Le projet N.E.F.T.I. visait également à permettre des échanges économiques de nature à **diminuer la précarité et augmenter les opportunités** de développement individuel et collectif (**lien à soi et aux autres**). Sur ce plan, au-delà des jeunes, des relations avec un **tissu socio-économique** plus large ont été constatées lors de chaque résidence à Nefta (partenaires et fournisseurs). En outre, la subvention du projet a contribué au **modèle économique des deux partenaires** (de manière marginale toutefois).

28 Idem

29 Bilan 2022

Sur ce dernier point, il convient de souligner que les deux collectifs reposent sur **un modèle économique et de gouvernance** conçu comme étant **au service du sens des projets et des effets recherchés** d'autonomisation et d'émancipation.

Ainsi, El Warcha est décrit comme « *une expérience de 3 mois qui n'était pas censée durer, et s'est pérennisée parce que victime de son succès* »³⁰ et qui dure maintenant depuis 8 ans. Sa **gouvernance est horizontale et partagée** entre « *des gens qui ont envie de travailler ensemble, parce que la pratique manuelle est vraiment un moyen de discuter, de s'exprimer, d'être inter-générationnels aussi, de briser les barrières de langues, les barrières sociales qu'il peut y avoir entre les gens* ». Les membres sont français et tunisiens, âgés de 16 à 37 ans, diplômés designers, architectes, urbanistes, quand d'autres sont « *déscolarisés ou vont un peu à l'école ou pas trop* ». Le collectif est pour chacun·e un « *moyen d'entrer dans la vie active, de se former, d'avoir un cadre et des ambitions le matin, d'en faire profiter la famille parce qu'il y a un salaire qui tombe. (...) Certains jeunes sont là depuis le début, ils avaient 14 ans et ils en ont 19* »³¹. Leur vécu au sein du collectif comme sur les projets qui le font vivre sont donc **l'expression directe des valeurs et des effets recherchés**.

La **viabilité de son modèle économique** repose aujourd'hui sur un développement de projets de plus en plus ambitieux grâce au soutien de bailleurs de fonds internationaux. Il demeure fragile, en constante recherche de nouveaux soutiens, mais il a aussi **fait preuve de sa résilience en se pérennisant**.

De la même manière, le Collectif ETC repose sur une **gouvernance horizontale** et cherche à **faire vivre ses idées par l'action**. Son modèle économique a longtemps reposé sur des prestations de service et des réponses à des commandes, publiques (collectivités territoriales) ou privées (associations), puis s'est développé ces dernières années au travers de financement de projets comme *School of commons* (Union européenne) ou N.E.F.T.I. Ce nouveau modèle économique présente l'avantage de s'engager dans un projet sur plusieurs années. Cette temporalité **renforce les capacités du collectif à avoir un impact sur les professionnel·les et sur les participant·es** qu'il mobilise.

Ce modèle présente toutefois également des limites, en termes de volumes financiers disponibles, d'une part, et de précarité de financements pas toujours renouvelables et qu'il faut le plus souvent avancer avant d'être remboursé et dont la gestion peut parfois représenter un temps disproportionné au regard des montants concernés. Le **présent projet demeure ainsi modeste** dans son volume financier annuel en comparaison avec les moyens humains engagés.

30 Entretiens 2021 Collectif ETC/ El Warcha

31 Idem

Enfin, il a été relevé que depuis le démarrage du projet des **opportunités de développement** sont apparues pour chaque partenaire, grâce au soutien d'autres bailleurs de fonds et partenaires internationaux, mais aucun nouveau projet en commun n'a été monté à l'issue du projet.

9. UN IMPACT QUANTITATIF PLUS MODÉRÉ COMPENSÉ PAR UN ANCRAGE LOCAL CONSOLIDÉ

Si l'évolution du projet a permis de « *donner plus de responsabilités aux partenaires locaux* »³², la mobilisation de jeunes dans le temps n'a pas toujours été simple et, sans réussir à pérenniser un atelier El Warcha à Nefta faute de moyens économiques suffisants et « *difficile à tenir sans communauté mobilisée* »³³, le projet a **manqué de relais permanents sur place** ou d'une régularité de présence plus grande. De ce fait, beaucoup de jeunes ont fait des allers-venues entre les activités et les résidences.

Pour remplacer l'idée d'un atelier permanent, le projet s'est orienté depuis 2022 vers un **partenariat de longue durée avec la Maison de jeunes de Nefta**, structure publique offrant un espace d'activités socioculturelles et de formation pour les jeunes de la ville. Celle-ci a offert son espace aux workshops du projet et a bénéficié en retour de « *construction d'un espace scénique* »³⁴ sur son site, réutilisable dans d'autres contextes. Elle a ainsi permis de **consolider un ancrage local à Nefta**.

En termes de nombre absolu, **l'impact quantitatif demeure limité sur les participant·es directs** (une cinquantaine dont une dizaine qui a participé à plusieurs résidences et une demi-douzaine aux 3 résidences). Il est plus conséquent sur les publics des spectacles dont le nombre a pu atteindre de **500 à 600 spectateurs lors de la résidence de 2024**. Pour ces derniers, l'impact est plus difficile à mesurer, même si les effusions de joie observées lors de ce spectacle de cirque étaient émouvantes et significatives.

32 Retour sur notre aventure_résumé.doc

33 Bilan 2022

34 Idem

10. IMPACT SUR LA COMMUNAUTÉ

La participation active de divers groupes d'âge et la variété des fonctions occupées au sein du projet suggèrent un **impact significatif sur la communauté locale**. En offrant des opportunités d'engagement productif, le projet a potentiellement contribué à **l'amélioration de la cohésion sociale, à l'activation de la créativité et au développement personnel** des participant·es. La présence de formateurs et de participant·es dans des rôles éducatifs souligne l'importance de la transmission des connaissances et des compétences au sein de la communauté.

Tableau 6 : Diversité des profils, rôles et fonctions des participant·es aux activités

| PARTICIPANT·ES | ÂGE | FONCTION | DATE DE PARTICIPATION |
|--------------------------------------|----------------|-----------------------------------|--|
| Jeunes hommes de Nefta | 18-25 ans | Sans emploi/ petits jobs | Novembre 2020 |
| Coordinateur local de Tozeur | N/A | Coordinateur local | Novembre 2020, Avril 2021, Octobre/ Novembre 2021, Février 2022, Mai 2022, Décembre 2022 |
| Jeunes hommes | 15-21 ans | Sans emploi/ petits jobs | Avril 2021 |
| Enfants (filles et garçons) | 10-13 ans | Spectateurs/ acteurs | Avril 2021 |
| Jeunes | 20-25 ans | Participants Djinn Lazrag | Octobre/ Novembre 2021 |
| Collégien·nes | N/A | Participants Djinn Lazrag | Octobre/ Novembre 2021 |
| Lycéen·nes | 16-25 ans | Participants fanzine, STOP MOTION | Février 2022, Mai 2022 |
| Adulte comédien | Plus de 50 ans | Participant et formateur | Février 2022 |
| Formatrices/ Formateur maison jeunes | 30-45 ans | Formation | Février 2022, Mai 2022, Décembre 2022 |
| Zerga et Sofyan | N/A | Planification résidence | Février 2024 |
| Madame Lamia | N/A | Planification résidence | Février 2024 |
| Jeunes hommes et adolescentes | 14-22 ans | Participants Cirque Fel WEHA | Février 2024 |
| Jeunes filles et adolescentes | 12-18 ans | Participant·es Cirque Fel WEHA | Février 2024 |

Le projet N.E.F.T.I., depuis sa création, a eu un **impact significatif sur les participant-es en termes de développement personnel, professionnel, et de renforcement des liens sociaux.**

Ces impacts et développements de liens sociaux reflètent l'objectif du projet N.E.F.T.I. de **renforcer les capacités des jeunes, de valoriser leur potentiel créatif, et de promouvoir l'inclusion sociale et culturelle.** La mise en œuvre du projet a favorisé une **dynamique positive** au sein de la communauté, avec des retombées bénéfiques sur les plans individuel et collectif, conformément à la typologie de Serge Paugam qui met en lumière l'importance des liens sociaux pour l'intégration et le bien-être des individus.

« Dans notre esprit on **apprend au jeune l'échange et le partage.** Aussi bien la collaboration, car l'union crée la force. Et on dit souvent à ces jeunes qu'ensemble rien n'est impossible et que seul tout est difficile. Le **travail collectif** était une bonne occasion pour nos jeunes de faire sortir leurs talents et leurs qualités. Le projet N.E.F.T.I. a amené de la vitalité à la maison de jeunes. C'est alors qu'il y a une catégorie des jeunes qui ne vient que lorsque El Warcha est là. [La résidence annuelle] devient un rendez-vous pour les jeunes. Le projet a fait une attraction pour une nouvelle catégorie de jeunes, il y a de l'ambiance et du mouvement qui attire l'attention même des habitants de la ville. Si l'occasion se représente de participer à ce genre de projet, c'est sûr qu'on va refaire l'expérience. Tant qu'on respire encore et tant qu'on a la capacité de créer et de produire, c'est sûr, on participe. À la maison de jeune notre devise c'est la création donc on avance toujours pour encadrer ces jeunes. J'ai remarqué qu'il y a parmi eux celui qui était perdu et perturbé, mais après le contact avec El Warcha il a changé positivement. Et il y des jeunes qui sont fascinés par l'équipe de N.E.F.T.I.. Les participants de la première année sont plus matures cette année donc une **grande évolution au niveau de leur personnalité.** La maison des jeunes a aussi évolué avec ces jeunes et ces encadreurs qui ont bénéficié de ce projet. Nous avons envie de revivre l'expérience avec les deux collectifs, car ils sont innovateurs. Nous avons **appris des nouvelles compétences** qui vont nous servir dans notre vie professionnelle. Dès le début du projet, le choix de la sigue était une bonne idée. Il y a une **créativité dans l'emploi de cette matière locale.** Les jeunes sont habitués à faire une chaise avec la sigue et non pas une scène du spectacle comme l'année précédente ou un lustre géant pour le cirque. Cette année, on a utilisé d'autres produits qui sont les dérivés du dattier tels que le korchef et le lif avec lesquels on a fait des masques. La sigue qui se trouve partout dans la palmeraie a été valorisée par ce projet pour devenir une matière artistique. Et le plus beau dans tout cela c'est la **conscience écologique chez les jeunes de Nefta.** » Animatrice à la maison de jeunes de Nefta.

11. CONSTRUIRE LES NOTIONS DE BIENS COMMUNS ET D'ÉCOLOGIE

La **notion de bien commun a été centrale à la démarche du projet**, dans son objet comme dans ses méthodes et a produit un effet sur les participant-es en termes de conscience de leur capacité à agir collectivement et à se projeter sur des réalisations concrètes. En ce sens, elle rejoint directement les deux premiers indicateurs d'impact analysés ci-dessus.

11.1. UN ENJEU ÉCOLOGIQUE TRANSVERSAL

Quant à elle, la **notion d'écologie a été mobilisée** par la valorisation des **matériaux locaux** (sigue) et des **savoir-faire traditionnels**. La thématique de la protection de l'environnement et de la bonne gestion des ressources naturelles a surtout été traitée en 2021 (eau, sigue, recyclage plastique) et de manière transversale sur les matières premières utilisées tout au long du projet. L'utilisation des **matériaux locaux** est ainsi vue comme une forme de valorisation de pratiques écologiques et des savoir-faire traditionnels plus respectueux de l'environnement. Ces notions ont été **peu approfondies par la suite par manque de compétences spécialisées** en interne.

Une **évolution des mentalités et des pratiques chez les membres des deux collectifs** avait été cependant remarquée au démarrage du projet suite à la rencontre avec les réalités du désert qui leur avait permis d'acquérir une « *meilleure connaissance et appréhension du territoire, et notamment les enjeux liés à l'eau* »³⁵. Les habitant-es de l'Oasis disposent en effet d'une connaissance ancienne de la gestion économe des ressources en eau qu'ils ont pu transmettre à cette occasion. Il est intéressant sur ce plan de noter qu'à Nefta, écosystème au cœur du désert, **l'espace public n'est pas une notion politique et urbanistique, mais porte un sens plus large d'environnement** et également une notion immatérielle de **représentations sociales et spirituelles**. Ce dialogue interculturel sur l'objet et la finalité du projet contribue ainsi à faire évoluer les représentations des Tunisois et des Français.

« Avant toute activité nous faisons des réunions et des Workshops avec les participants pour **parler de la valeur de ce produit [la sigue] et de son rôle écologique**. Donc oui le projet N.E.F.T.I. a renforcé en quelque sorte la conscience chez les jeunes de l'importance de ce produit naturel.

Mais je pense qu'il faut encore plus de travail sur cette idée avec la maison de jeunes ou autre établissement, car on a mis les premières lignes pour rédiger une charte de conscience entre le jeune et ce produit et il reste beaucoup de travail à faire. Pour que ces jeunes cessent de considérer la sigue comme déchet. » Membre d'El Warcha depuis 2018 (homme) 29 ans. Licence en design. Master design pour le développement durable.

« En terme personnel j'ai évolué. Maintenant j'ai plus de **confiance en mes compétences, je peux rêver puisque l'impossible n'existe pas**. Tout comme eux, avec des produits simples et des matériaux locaux ils ont pu réaliser un cirque qui était le rêve de toute une génération à Nefta. Dans ce projet ils ont utilisé un **produit naturel écologique** qui ne pollue pas l'environnement avec son emploi. De plus c'est un projet distingué et unique puisque par le biais d'un produit simple et délaissé par les habitants on peut faire une grande créativité. Alors même les artisans de la ville peuvent tirer la leçon et savoir que **la simplicité crée la beauté**. » Participante, 16 ans et lycéenne.

« Le choix de la sigue était très touchant pour moi, car ils ont choisi un **produit local naturel** qui me rappelle mes grands-parents et nos quartiers dans la médina avec les chaises en sigue. Ainsi, ce **produit écologique qui laisse l'environnement propre est une partie de nous-même et de notre histoire à Nefta**. Cette expérience et cet usage de la sigue me laisse penser moi enfant Neftienne au futur qu'on peut faire des marionnettes avec la sigue, un cheval balançoire pour les enfants ou même des jeux éducatifs sans utiliser du métal qui va après des dizaines d'années polluer notre environnement et notre nature. En plus, nous les jeunes nous ne savons pas nous protéger contre les accidents et les blessures qui peuvent causer le fer, le cuivre ou autres métaux. La sigue reste le moins dangereux même pour notre santé et notre sécurité. » Participante, 16 ans et lycéenne.

« Il existe un aspect écologique c'est vrai dans le projet. Nous insistons d'utiliser un **produit naturel du cœur de la palmeraie** et de réutiliser la sigue dans d'autres formes et usage. Mais il faut savoir que **l'esprit écologique existe déjà dans la palmeraie** comme rituel chez les agriculteurs qui **ne jettent rien du dattier puisque chaque partie à son usage** et ils passent cette idée à leurs enfants d'une génération à une autre. »
Membre d'El Warcha depuis 2018 (homme), designer produit ; diplômé de l'école de design Denden.

12. PROTÉGER LA CONSTRUCTION DU LIEN SOCIAL DES RISQUES DE RÉCUPÉRATION ET D'INSTRUMENTALISATION MARCHANDE OU POLITIQUE

En termes de **défense de la notion de biens communs**, une attention particulière a été apportée afin de **se préserver des risques d'instrumentalisation** de la notion de lien social.

En effet, le lien social n'est pas présenté dans le projet comme un objectif central de la pratique, mais il est convoqué de manière implicite (pouvoir d'agir et appropriation de l'espace public) et s'articule avec le **questionnement sur le rôle de l'architecte et sa place dans le fonctionnement de la société** : rôle très descendant, remis en cause par les deux collectifs, par la recherche d'une horizontalité, de la participation dans les projets d'architecture des usagers et usagères des bâtiments et aménagements urbains élaborés et construits.

Dans certains contextes, une **désillusion est née de ces démarches dites de « concertation »** avec la reprise des outils de participation par d'autres acteurs et actrices qui ne partagent pas les mêmes valeurs, ce qui est vécu comme une **instrumentalisation**, un détournement de ces démarches par des collectivités territoriales, de grands groupes économiques ou les pouvoirs publics centraux. Il s'est alors agi pour le projet de ne pas tomber dans ce travers de la perte de sens.

Les projets collectifs et l'architecture collective, comme le **projet N.E.F.T.I.**, sont une manière de **faire du lien social, de déhiérarchiser et décroïsonner** le rôle de l'architecte, les normes (maitrise d'ouvrage, maitrise d'œuvre) et les



interactions entre les différents acteurs et actrices (décideurs et décideuses, techniciens et techniciennes, usagers et usagères) au sein des projets. Le regard vers l'extérieur et la recherche de nouveaux terrains sont une forme de réponse à la désillusion : voir ailleurs ce qui se pratique, ce qui marche ou pas et construire de nouveaux horizons.

UN VOCABULAIRE À PRENDRE AVEC DES PINCETTES POUR EN GARDER LE SENS

« Lien social c'est un peu comme tous les termes qui sont galvaudés, au bout d'un moment ça devient difficile à utiliser parce qu'ils sont tellement récupérés... c'est un vrai problème pour nous, parce qu'on se rend compte que des processus type urbanisme transitoire, choses qui sont nées au sein des collectifs d'architectes sont aujourd'hui récupérées par [de grands groupes de BTP] etc. Le vocabulaire c'est un problème, parce qu'on est vite rattrapés et on a l'impression de se faire récupérer. Parfois on ne sait plus trop bien comment dire les choses sans avoir l'impression de répéter des mots trop entendus. Pour nous c'est une réalité pratique, pas juste un concept.

(...) oui, c'est important de réinventer la langue, de s'en créer une nouvelle. L'instrumentalisation, l'appropriation par les politiques publiques fait peur et casse tout le travail et les efforts qu'on peut mettre en place. »
Entretiens 2021 Collectif ETC/ El Warcha.

13. CONCLUSION SUR L'IMPACT DES ACTIONS DE N.E.F.T.I. SUR LE RENFORCEMENT DES LIENS SOCIAUX

Le projet N.E.F.T.I. offre un cas d'étude qui met en lumière les nuances dans la façon dont les **actions culturelles contribuent au renforcement des liens sociaux** à différents niveaux.

En effet, les activités du projet N.E.F.T.I. ont permis aux participant·es d'**accroître leur confiance en soi et leur estime personnelle** à travers l'expression artistique et la reconnaissance de leurs compétences et talents. Les différentes activités ont **renforcé les liens entre les participant·es**, favorisant l'entraide, le travail d'équipe, et la solidarité. Les collaborations ont également permis de **tisser des liens forts entre les membres des deux collectifs** porteurs du projet et entre ceux-ci et les autres participant·es. En outre, les activités artistiques et culturelles ont pu **sensibiliser à la préservation de l'environnement** et encourager une prise de conscience écologique. Le travail sur les matériaux a ainsi été propice à leur valorisation et à des échanges sur les enjeux de leur préservation. Le projet a inclus des participant·es internationaux et des partenaires, facilitant **les échanges culturels et le partage de connaissances et d'expériences** à travers les frontières. Cela a enrichi la compréhension mutuelle et a contribué au développement d'un **réseau international de collaboration et d'amitié**.

Ainsi, le projet N.E.F.T.I. offre un exemple de la manière dont les **actions locales centrées sur l'art, la créativité, la construction et l'engagement communautaire peuvent avoir un impact profond sur les liens sociaux**, renforçant l'estime de soi, les relations interpersonnelles, la connexion à l'environnement et, dans une moindre mesure, la dimension internationale. Ce projet illustre comment la revitalisation des espaces publics peut transcender la simple amélioration physique des lieux pour **engager activement les individus dans la création de liens sociaux solides et durables**.

14. PRINCIPAUX POINTS FORTS

Les points forts du projet en termes d'impacts sont les suivants :

- **L'inscription du projet dans un contexte de mutation de l'espace public en Tunisie porteur de sens pour le lien social et la médiation culturelle**
- **La méthode au service des effets recherchés : l'approche du design-action**
- **Un renforcement de la relation entre les participant.e.s et des effets de long terme sur leurs représentations et façons de penser**
- **Une action culturelle en faveur de la promotion de l'égalité et de la diversité à différentes échelles (genre, catégories sociales et professionnelles, géographie/culture, processus de décisions)**
- **Un fort impact individuel constaté sur le pouvoir d'agir au travers de l'acquisition de nouveaux savoirs et compétences**
- **L'action culturelle a permis de construire les notions de biens communs et d'écologie parmi les participant.e.s**
- **Des effets constatés au service du lien social et de l'accès à la culture de publics éloignés de l'offre culturelle :**
 - *Un effet de renforcement mutuel entre partenaires des compétences artistiques.*
 - *Une plus grande implication des professionnel.les de l'encadrement et des jeunes dans la création artistique.*
- **Des partenariats (centres sociaux, ONG) inscrits dans le temps qui permettent de produire un impact conséquent sur des publics éloignés de l'offre culturelle**

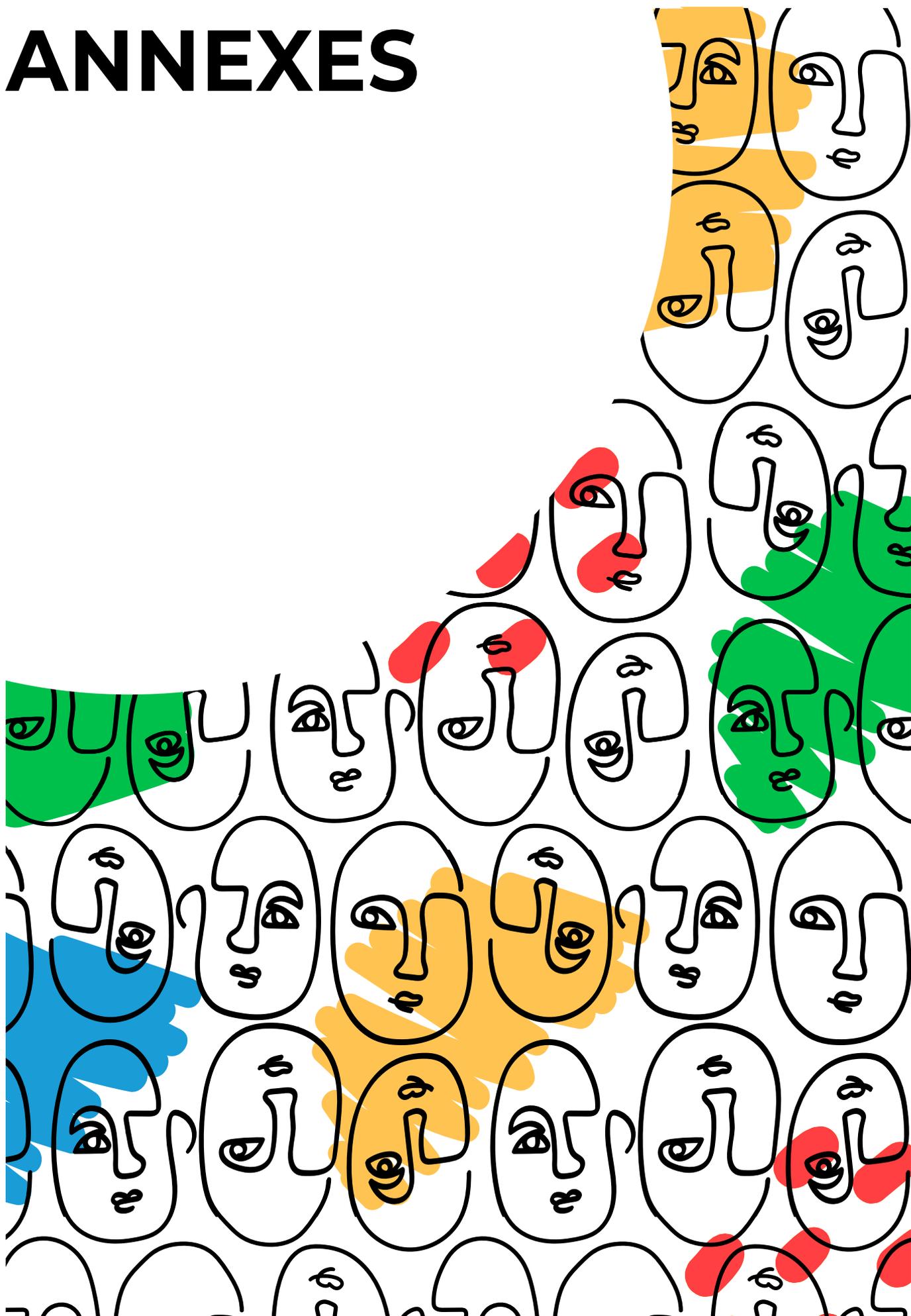
Résultats Obtenus

- La mixité de genre a été progressivement mieux prise en compte lors des résidences 2022 et 2024 grâce à une adaptation des horaires (jour) et des partenariats (Maison des jeunes). Au total, 40% des participant.es sont des femmes. En moyenne, une vingtaine de participant.e;s ont été mobilisé.e.s lors de chaque résidence à Nefta.
- Les activités du projet ont permis de toucher un public croissant à chaque résidence d'artiste, pour un total estimé à 819 personnes

TÉMOIGNAGE DES PORTEURS DE PROJET

Pour l'équipe d'El Warcha, « *l'expérience de N.E.F.T.I. a vraiment pu offrir des moments et des espaces de collaboration, d'expérimentation et de création avec une communauté de jeunes habitant.e.s de la ville de Nefta, ainsi que les membres du collectif ETC. La dernière résidence du Cirque Fel Weha a été l'occasion de clôturer et de célébrer collectivement ces 3 années de collaboration, avec la création d'un évènement mémorable dans la vieille ville de Nefta.* »

ANNEXES



1. DÉROULÉ MÉTHODOLOGIQUE DE LA MESURE D'IMPACT

SÉLECTION DES ÉTUDES DE CAS DU VOLET RECHERCHE-ACTION

Au démarrage de la recherche-Action, les études de cas ont fait l'objet d'une validation conjointe entre l'équipe de recherche, l'IF et l'AFD. Les projets retenus sont :

- **Sénégal : Woolu Yakaar : cirque et lien social** – Dakar/ Paris – SenCirk/ Clowns Sans Frontières (CSF) ;
- **Tunisie : N.E.F.T.I. (Nouvel Espace de Fabrication Temporaire et Internationale)** – Tunis- Nefta – Marseille – Collectif El Warcha/ Le collectif, Collectif ETC ;
- Mozambique : **Mozambique- Réunion. Une rive & l'autre, dans la danse** – Kinani – Lalanbik.

De cette manière, les études de cas permettent de **couvrir des aires culturelles diversifiées** :

- francophones et lusophones, arabophones, wolofophones et rangaphone (aire culturelle bantoue) ;
- en Afrique de l'Ouest sahélienne, au Maghreb et en Afrique Australe.

Elles permettent également d'étudier les pratiques et leurs effets d'**actions culturelles variées** (arts circassiens, architecture et design, danse) ciblant des **dimensions du lien social** différentes :

- Inclusion sociale des enfants et des jeunes vulnérables ;
- Renforcement du pouvoir d'agir et appropriation de l'espace public des jeunes ruraux ;
- Professionnalisation et renforcement de l'offre culturelle.
- Enfin, les porteurs et porteuses de projet sélectionnés disposent de **capacités de gestion de projet** identifiées au travers de leurs dossiers de demande de financement.
- Ces projets ont ensuite bénéficié d'un **accompagnement sur la durée et d'une mesure de leur impact sur le lien social** au travers d'une mission de démarrage (cadre méthodologique et définition des cibles), d'un suivi longitudinal de proximité et d'une mission finale d'évaluation.

SUPERVISER ET ANIMER LA RÉALISATION D'UNE RECHERCHE-ACTION DE MESURE DES IMPACTS :

La méthodologie définie lors des missions de lancement a été mise en œuvre par les porteurs et porteuses de projets qui ont bénéficié d'un

accompagnement en distanciel et en présentiel pendant toute la durée de l'œuvre projet.

Les principes généraux de la méthodologie reposent ainsi sur une **double démarche** :

- de **construction de données par les porteurs et porteuses de projet**, d'une part : situation de référence, indicateurs et outils de suivi, auto-évaluation ;
- et de **construction de données par un regard extérieur**, d'autre part : études de cas, méta-analyse des projets et des données collectées.

Cette méthodologie permet ainsi une **triangulation des données** primaires (observation, missions de terrain) et secondaires (rapports, suivi-évaluation, entretiens). Elle a été affinée et **ajustée aux calendriers d'exécution des projets et aux contraintes** des différents contextes, tout au long des 22 mois du programme (juin 2022 à mars 2024).

LE CADRE DE RÉFÉRENCE DE LA MESURE D'IMPACT DES PROJETS SUR LE LIEN SOCIAL

À partir de la sélection des études de cas, il s'est agi de **répondre, avec les porteurs et porteuses de projet et les membres du comité de pilotage, aux questions suivantes** et de proposer des **solutions opérationnelles pour des études de cas ciblées** :

- Comment évaluer l'impact sur le lien social pour des publics éloignés de l'offre culturelle ?
- Comment définir et délimiter le lien social de manière réaliste et opérationnelle en lien avec la réalité des projets soutenus et des capacités des opérateurs culturels ?
- Comment accompagner les opérateurs culturels dans l'intégration d'un critère « lien social » dans la réalisation de leurs projets et leur suivi-évaluation ?

Dans un second temps, il s'est agi de **construire des outils opérationnels** de mesure d'impact et d'accompagner les porteurs **et porteuses** de projet dans la **mise en œuvre de ces outils** sur toute la durée du programme. L'**accompagnement de proximité** par les expertes nationales a permis de faciliter la mise en œuvre de ces outils.

Concrètement, au cours des missions de terrain, une démarche méthodologique de **co-construction des concepts avec les porteurs et porteuses de projet** a été proposée et réalisée au cours de **deux ateliers participatifs**. Cette construction a été envisagée afin d'en **garantir la faisabilité et l'appropriation**.

De cette manière, la **définition du lien social et de la mesure de son impact** demeure éminemment **subjective et contextualisée**, dans le **respect des cultures et des identités multiples**.

Cette définition au démarrage de chaque étude de cas permet ainsi de proposer une **référence unique et spécifique à chaque projet**. Il constitue ensuite un **cadre de référence qui se veut évolutif**, selon une **approche participative et inclusive**, dans la lignée de la philosophie du Programme « Accès Culture ». Cette référence est également articulée avec la recherche

1. PROMOUVOIR LES ÉCHANGES ET L'ACQUISITION DE NOUVEAUX SAVOIRS :

EFFETS RECHERCHÉS

2 niveaux :

- entre El Warcha/ETC
- avec les cibles/publics

Sur les **contenus** suivants :

- savoir-faire, compétences, créativité, autour d'actions et de matériaux concrets (ex. : sigue), différents types d'échanges à catégoriser (interindividuels, immatériels, symboliques, avec l'environnement, etc.),
- **échanges économiques** (directs) et développement d'opportunités potentielles en définissant des critères précis éthiques (ex. : sigue)

INDICATEURS

- **Temps et modalités d'échange :**
 - **Mesure quantitative du processus** : visio, mail, réunions, ateliers... ;
 - **Mesure qualitative** pour mesurer une évolution/ amélioration (des méthodes/ modalités d'échange)
- **Contenus des échanges et nouveaux savoirs acquis :**
 - Savoirs techniques (ex. : usages de la sigue)
 - Savoirs culturels (échange interculturel) et savoir-être
 - ...
- **Usages de ces savoirs :**
 - Inspiration issue des bénéficiaires dans la production artistique
- **Échanges économiques :**
 - Transfert de budget direct et choix éthiques des partenaires et fournisseurs : résidences et salariat potentiel par El Warcha
 - Développement d'opportunités : nouveaux projets et financement (El Warcha/ ETC)

1. PROMOUVOIR LES ÉCHANGES ET L'ACQUISITION DE NOUVEAUX SAVOIRS :

| | |
|----------------|---|
| SOURCES | <ul style="list-style-type: none"> • CR/ rapports • Entretiens individuels semi-directifs • Débriefing à chaud des résidences • Focus group • Formats artistiques de rendus (films, dessins...) • Budgets |
|----------------|---|

2. RENFORCER LE POUVOIR D'AGIR (POUVOIR DE, POUVOIR AVEC ET POUVOIR INTÉRIEUR)

| | |
|--------------------------|--|
| EFFETS RECHERCHÉS | <p>Responsabilité, appropriation de l'espace public, capacité à s'emparer de l'espace public/ biens communs/espace public immatériel, donner confiance pour être acteur de la société, je peux faire des choses, m'organiser pour agir, collectif donne du pouvoir d'agir, donner des outils pratiques (construction, film)</p> <p>[Point d'attention : espace public n'a pas la même définition dans les deux pays, notions de communs ? Écosystème au cœur du désert : pas notion politique et urbanistique, mais plus large, environnement et notion immatérielle]</p> |
|--------------------------|--|

| | |
|--------------------|--|
| INDICATEURS | <ul style="list-style-type: none"> • Continuité des engagements individuels et implication dans les actions <ul style="list-style-type: none"> – Fidélisation des participants et participantes d'une année sur l'autre – Implication et participation des bénéficiaires dans la production artistique • Autonomisation de l'atelier • Acquisition des outils du pouvoir d'agir et montée en capacité/ compétence : <ul style="list-style-type: none"> – Réemploi dans d'autres cadres – Confiance renforcée, estime de soi... |
|--------------------|--|

| | |
|----------------|---|
| SOURCES | <ul style="list-style-type: none"> • CR/ Rapport • Outils de communication qui perdurent (whatsapp, email, visio) • Entretiens • Budget Atelier |
|----------------|---|

| 3. BIENS COMMUNS/ ÉCOLOGIE | |
|----------------------------|--|
| EFFETS RECHERCHÉS | Transversale à toutes les catégories |
| INDICATEURS | <ul style="list-style-type: none"> • Prise de conscience/ discussions qui devient centrale/ échange sur les enjeux (oasiens plus conscients que les urbains) / Utilisation des matériaux locaux et valorisation de pratiques écologiques/ valorisation des savoir-faire traditionnels plus respectueux de l'environnement <ul style="list-style-type: none"> – Sujet des résidences et des productions artistiques – Modalités des productions artistiques – Évolution des mentalités et des pratiques chez les membres d'El Warcha/ ETC |
| SOURCES | <ul style="list-style-type: none"> • Productions artistiques • Entretiens |

ANALYSER, EXPLOITER ET RESTITUER LES RÉSULTATS :

Outre l'accompagnement longitudinal assuré tout au long de la recherche-action et selon le rythme d'avancée des projets, des **missions *in situ* d'observations** de réalisations des activités des différents projets ont pu être réalisées à **La Réunion** (Festival de danse Le Souffle de l'Océan, octobre 2022), en **Tunisie** (résidence d'artiste en novembre-décembre 2022) et au **Sénégal** (tournée SenCirk/ Clowns Sans Frontières novembre 2022). Ces missions ont permis de recueillir des données et de produire de premières analyses. Celles-ci sont venues nourrir la démarche de mesure d'impact. Elles ont fait l'objet d'une **Note intermédiaire (Livvable 5)** sur le Sénégal ainsi que d'une **restitution vidéo (Livvable 6)** en Tunisie.

Ce dernier livrable ainsi que ces missions d'observation intermédiaire *in situ* par l'équipe internationale n'étaient pas prévus dans la prestation initiale et ont été **intégralement financés sur fonds propre par Prospective et Coopération**.

Enfin, **3 missions finales de mesure d'impact** ont été réalisées par un binôme national et international **au Sénégal (octobre 2023), au Mozambique (novembre 2023) et en Tunisie (février 2024)**. Elles ont permis de finaliser le recueil de données dont l'analyse a été synthétisée sous forme de **rapport provisoire (Livrables 7, 8 et 9) et final (Livrables 10, 11 et 12)**.

2. BIBLIOGRAPHIE

Ammar, Leïla; Giudice, Christophe ; Djermoune, Nadir ; Charpentier, Agnès ; Dris, Zahia Meghnous; Jelidi, Charlotte ; Ammar, Samia ; Hanène, Zaraï ; Ferjani, Saloua, Abidi, Beya, Inès, Alia, Ouertanie, Ayed, Ben. 2011. Formes urbaines et architectures au Maghreb aux XIX^e et XX^e siècle. Tunis : Centre de Publication Universitaire.

AMODEV 2011. Élaboration d'une méthodologie d'évaluation économique des projets de réhabilitation et de valorisation du patrimoine urbain, Rapport d'étude pour l'Agence française de développement, mai 2011.

Argyris, C., & Schön, D. 1978. Organizational learning: a theory of action perspective. Reading, MA: Addison-Wesley.

Argyris, C., Putnam, R., & McLain Smith, D. 1985. Action science: concepts, methods, and skills for research and intervention. San Francisco: Jossey-Bass.

Baccouche, S. 2019. Mémoire Master en architecture : L'espace public dans la Tunisie postrévolutionnaire : évolution et arrangement. Tunis, Tunisie.

Banerjee, Abhijit V. et Duflo, Esther (2011). Poor Economics: A Radical Rethinking of the Way to Fight Global Poverty. New York: PublicAffairs. ISBN 9781610390408.

Banerjee, Abhijit V. et Duflo, Esther (2019). Good Economics for Hard Times: Better Answers to Our Biggest Problems. PublicAffairs. ISBN 978-1-61039-950-0.

Banerjee, Abhijit Vinayak et Duflo, Esther, eds. (2017). Handbook of Field Experiments, Volume 1&2. North-Holland Publishing Company. ISBN 9780444633248.

Bargal, D., Gold, M., et Lewin, M. 1992. Introduction: the heritage of Kurt Lewin. Journal of Social Issues.

Baskerville, R. L. 1999. Investigating information systems with action research. Communications of the Association for Information Systems (AIS).

Ben-Nefissa S. 2000. « ONG, gouvernance et développement dans le monde arabe », Gestion des Transformations Sociales MOST.

Bessis Sophie. 2022. Histoire de la Tunisie : de Carthage à nos jours, Paris : Éditions Tallandier, 549 p.

Bradbury, H., Mirvis, P., Neilsen, E., et Pasmore, W. 2008. Action research at work: creating the future following the path from Lewin. Dans P. Reason, & H. Bradbury (Éds), Handbook of action research: participative inquiry and practice (2^e éd.). London : Sage.

Roy Mario et Prevost Paul. 2000. La recherche-action : origines, caractéristiques et implications de son utilisation dans les sciences de la gestion. De la tradition à l'originalité. Recherches Qualitatives Vol 23 (2) pp. 129-151.

Bray Rachel, De Laat Marianne, Godinot Xavier, Ugarte Alberto et Walker Robert. 2019. Les dimensions cachées de la pauvreté. Recherche participative internationale. ATD Quart Monde.

https://www.atd-quartmonde.fr/wp-content/uploads/2019/05/DimensionsCacheesDeLaPauvrete_fr.pdf

Carrel, M. 2015. Faire participer les habitants ? Citoyenneté et pouvoir d'agir dans les quartiers populaires. ENS Éditions. Paris.

Césaire Aimé. 1950. Discours sur le colonialisme. Paris : Présence Africaine.

Cheikh Anta Diop. 1954. Nations nègres et cultures. Paris : Présence Africaine.

Communication au panel L'espace du genre : circulations de corps et d'objets sexués dans le Sud global. Colloque de l'APAD.

<https://apad-association.org/conf-panel/l'espace-du-genre-circulations-de-corps-et-dobjets-sexues-dans-le-sud-global/>

Coulangeon, P. 2005. Sociologie des pratiques culturelles. Paris: La Découverte.

Cuche, D. 1996. La notion de culture dans les sciences sociales. Paris : La Découverte.

DGPSN, (2016). Document de la Stratégie nationale de protection sociale du Sénégal, 2016-2035. Publié par la Délégation Générale à la Protection sociale et à la Solidarité Nationale.

[\(Microsoft Word – SNPS REVISEE_Version D\351finitive_nov 2016.doc\) \(fao.org\)](#)

Doyon Raphaëlle et Katuszewski Pièrre. 2018. Genre et arts vivants. Bordeaux : Presses Universitaires de Bordeaux.

Dreyfuss, H. 1967. Designing for people. New York : Paragraphic books.

Duflo, Ester. 2009. Expérience, science et lutter contre la pauvreté (in French). Paris: Fayard. ISBN 978-2818500071.

Duflo, Ester 2010. Le Développement Humain (Lutter contre la pauvreté, volume 1. Paris: Fayard.

Dujardin, P. 2011. « La chose publique » ou l'invention de la politique. Une histoire pour lecteurs de tous âges. France : La chronique sociale.

Eric Dacheux. Les trois dimensions de l'espace public. Recherches en communication, 2008, N°28, ffsic_00531476f.

<https://hal.science/hal-01409714>

Espace (s) public(s) en Tunisie. De l'évolution des politiques aux mutations des pratiques (openedition.org).

<https://journals.openedition.org/emam/1247>

Fanon Franz. 1952. Peau noire, masques blancs. Paris : Le Seuil.

Ferjani, S. 2017. Les Places publiques à Tunis pendant la Période du protectorat (1885-1956) : Naissance, essor et prémises de disparition, Tunis, 533 p.

Fleury, Antoine. 2007. Les espaces publics dans les politiques métropolitaines. Réflexions au croisement de trois expériences : de Paris aux quartiers centraux de Berlin et Istanbul.

<https://theses.hal.science/tel-00259957>

Forbes, D. 2011. L'art et la culture aujourd'hui : perspectives africaines. Cape Town: Arterial Network.

Godrie, Baptiste ; Fournier, Aude ; McAll, Christopher. 2017. Repenser la marginalité sociale L'accompagnement de personnes dites « marginalisées » par une équipe hors les murs.

Sciences & Actions Sociales 2017/2 (N° 7), pages 24 à 43.

<https://www.cairn.info/revue-sciences-et-actions-sociales-2017-2-page-24.htm>

Guy Debord. 1996. La société du spectacle. Paris : Folio.

Habermas, Jurgen. 1962, trad. 1992. L'espace public. Achéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise. Paris, Payot.

Honwana Alcinda. 2013. Youth and Revolution in Tunisia. London: Zed Books.

Honwana, Alcinda; De Boeck, Filip. 2005. Makers & Breakers: Children and Youth in Postcolonial Africa. Oxford: James Currey. ISBN 0-85255-433-8. OCLC 56913029.

Honwana, Alcinda. 2006. Child Soldiers in Africa. ISBN 978-0-8122-0477-3. OCLC 956784852.

Honwana, Alcinda. 2012. The time of youth: work, social change, and politics in Africa. ISBN 978-1-56549-471-8. OCLC 862746455.

Honwana, Alcinda. 2013. Youth and Revolution in Tunisia. Zed Books. ISBN 978-1-299-71775-6. OCLC 851696014.

Hosagrahar Jyoti. 2017. La culture au cœur des ODD. Le Courrier de l'UNESCO.
https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000248116_fre

Jaouadi M. 2003. « Etude Descriptive des industries culturelles en Tunisie », Tunisie, Agence Intergouvernementale de la Francophonie.

Jégou F., Vincent S., Thevenet R., et al. 2013. Friendly hacking into public sector: co-creating public polices within regional governments, Co-create Conference, Aalto University, Helsinki.

Laberge Danielle et Roy, Shirley. 1994. Marginalité et exclusion sociales: des lieux et des formes Cahiers de recherche sociologique. Numéro 22, 1994.
<https://www.erudit.org/fr/revues/crs/1994-n22-crs1516985/1002205ar/>

Lardellier, Pascal. 2023. Éloge de ce qui nous lie. L'étonnante modernité des rites. La Tour-d'Aigues : L'Aube.

Le Breton, David, Rire. Une anthropologie du rieur, Paris, Métailié, Traversées, 2018, 260 p.

Manzini, E. 2007. Design research for sustainable social innovation. Basel : Springer Link.

Maruani, M., 2000. Travail et emploi des femmes. La Découverte, Paris.

Mbembe Achille et Sarr Felwine. 2017. Écrire l'Afrique – Monde. Paris : Philippe Rey/Jimsaan.

Mbembe Achille. 2013. La critique de la raison nègre. Paris : La Découverte.

Mbembe Achille. 2013. Sortir de la grande nuit. Essai sur l'Afrique décolonisée. Paris : La Découverte.

Mbembe Achille. 2016. Politiques de l'inimitié. Paris : La Découverte.

Mbembe Achille. 2020. Brutalisme. Paris : La Découverte.

Mbembe Achille. 2021. Les nouvelles relations Afrique – France : Relever ensemble les défis de demain.

<https://www.vie-publique.fr/rapport/281834-nouvelles-relations-afrique-france-relever-ensemble-les-defis-de-demain>

Michel Aurélia. 2020. Un monde en nègre et blanc. Paris : Le Seuil.

Nussbaum, Martha et Sen, Amartya. 1990. The Quality of Life. Oxford, Clarendon Press.

Nussbaum, Martha. 2003. Capabilities as Fundamental Entitlements: Sen and Social Justice". *Feminist Economics*, vol. 9, n. 2-3: 33 – 59.

Papenak, V. 1974. *Design pour un monde réel : écologie humaine et changement social*. Paris : Mercure de France.

Quéré, Louis. 1992. L'espace public : de la théorie politique à la métathéorie sociologique. In : *Quaderni*, V18, Automne 1992, Les Espaces Publics. pp. 75-92.

Rajhi, A. 2023. *Design pour la démocratie : Enjeux de la participation du public en Tunisie post-révolutionnaire*. Thèse de doctorat de l'Université de Nîmes et l'Université de la Manouba.

Saar Felwine et Savoy, Bénédicte 2018. *Rapport sur la restitution du patrimoine culturel africain. Vers une nouvelle éthique relationnelle*.

http://restitutionreport2018.com/sarr_savoy_fr.pdf

Saar Felwine. 2015. Penser les pratiques sociales en Afrique. *Présence Africaine*, 2015/2 n° 192, pp 7 à 12.

Saar Felwine. 2016. *Afrotopia*. Paris : Philippe Rey.

Seck Abdourahme. 2015. Après le développement détours paradigmatiques et philosophie de l'histoire du Sénégal. Une contribution africaine au temps des communs. *Présence Africaine*, 2015/2, n° 192, pp 13 à 32.

Sen, Amartya. 1999. *Development as Freedom*. Oxford University Press, Oxford.

Sen, Amartya. 2006. *Identity and Violence: The Illusion of Destiny*. Nova Delhi, Penguin Books.

Seydi, D. 2007. *Le kankourang, masque d'initiation des mandingues de la Sénégambie* – Master d'Arts plastiques, École Nationale des Arts du Sénégal (ENA).

Sow, F. 2008. « Politiques néolibérales et alternatives féministes : l'apport des mouvements de femmes en Afrique. » *Propos recueillis par Thérèse Locoh et Isabelle Puech*. In *Travail, genre et sociétés*, 2008/2 (N°20). PP. 5-22.

Sow, F. (entretien avec) 2012. « Mouvements féministes en Afrique », *Revue Tiers Monde* 2012/1 (n°209), p. 145-160.

[DOI.10.3917/rtm.209.0145](https://doi.org/10.3917/rtm.209.0145)

Tamzini, S. 2021. *Design des politiques culturelles en Tunisie et pratiques du patrimoine local*. Thèse de doctorat. L'université de la Manouba, Tunis. Tunisie.

Thévenot, L. 2009. L'action au pluriel : sociologie des régimes d'engagement, Textes à l'appui (Série « Politique et sociétés »). Paris : Éditions La Découverte.

UNESCO. 2007. « Les politiques culturelles au Maghreb », Étude régionale. Paris : UNESCO.

UNESCO. 2014. Gender Equality, Heritage and Creativity. Paris: UNESCO.

<https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000229418>

UNICEF (2021) Rapport annuel.

Vanier, M. 2008. Le pouvoir des territoires. Essai sur l'interterritorialité. Paris : Economica.

Walker, Robert ; Bray, Rachel ; de Laat Marianne ; Godinot, Xavier et Ugarte, Alberto. 2020. Recherche participative internationale.

<https://www.revue-quartmonde.org/10306?file=1>

WEBSITES

[Interview avec Achille Mbembe.](#)

Serge Paugam :

[comment penser le lien social et la solidarité ?](#)

DOCUMENTS DU PROGRAMME AC ET DES PROJETS SÉLECTIONNÉS

Documents des projets triannuels

3. PERSONNES RENCONTRÉES EN 2021, 2022 ET 2024

| ACTIVITÉS | N° | PARTICIPANT·ES |
|----------------------------|----|---|
| OBSERVATION DES RÉSIDENCES | 3 | Novembre 2021, novembre 2022 et février 2024 |
| ATELIER SWOT | 3 | Atelier SWOT avec les équipes El Warcha (03 personnes) et Collectif ETC (03 personnes) 2021, 2022 et 2024 |
| ENTRETIENS INDIVIDUELS | 36 | <ul style="list-style-type: none"> • Maison des jeunes (Dar Chebab) : Khadija Essid, animatrice et Lamia Laimech, directrice • El Warcha : Radouen Bouthereh, Benjamin Perrot, Marlène Halbgewachs, Chiraz et Aziz Issaoui • Collectif ETC : Cécile Kohen, Léo Hudson, Benjamin Guillouet, Laurène Devineau, Sabine Chaperon, Nathan Bonnaudet • Participant·es fidélisé·es : Mohamed Amine Zaibi (Zarga), Sofien Twayla, Mohamed Amer, Ayoub Sahbi, Achwak Zergine, Houda Khlifi, Yassine Bakir • Participant·es ponctuel·les : Hanen Razoug, Alaa Aroum |

4. GRILLES D'ENTRETIEN

GRILLE PARTICIPANT·ES AUX RÉSIDENCES

- **Qui êtes-vous ? (Famille, occupation actuelle)**
- **Comment êtes-vous venu au projet N.E.F.T.I. ? Comment en avez-vous entendu parler ?**
- **Pourquoi avez-vous eu envie de participer ?**
- **Qu'avez-vous fait concrètement dans le projet ? (Tâches, activités, etc.)**
- **Avez-vous participé à la décision sur les activités menées ?**
- **Qu'avez-vous apprécié dans le travail collectif ?**
- **Êtes-vous revenus participer au projet depuis 3 ans ? Pourquoi ? Pour le futur, aimeriez-vous revenir sur ce projet ? Pourquoi ?**
- **Qu'en avez-vous retiré ? Avez-vous appris quelque chose ? Si oui, qu'avez-vous appris ? (Compétences, savoir-faire, savoir-être, échange culturel)**
- **Avez-vous eu l'occasion de le réutiliser dans un autre cadre ? (Pensez-vous avoir dans le futur l'occasion de le réutiliser dans un autre cadre ?)**
- **Avez-vous évolué en termes personnels ? Avez-vous gagné en confiance ?**
- **Avez-vous discuté dans le cadre du projet des matériaux locaux, des savoir-faire traditionnels et des enjeux de leur préservation (écologie) ?**

GRILLE MEMBRES DES COLLECTIFS EL WARCHA ET ETC

SUR SA PROPRE ÉVOLUTION

- **Qui êtes-vous ? (Famille, occupation actuelle)**
- **Comment et pourquoi t'es-tu engagé à El Warcha ? Et sur le projet**

N.E.F.T.I. ?

- **Qu’as-tu fait concrètement dans le projet ? (Tâches, activités, etc.)**
- **As-tu acquis de nouvelles connaissances, compétences, savoir-faire, savoir-être, échange interculturel au travers du projet N.E.F.T.I. ? Si oui, lesquelles ?**
- **As-tu eu l'occasion de le réutiliser dans un autre cadre ? As-tu bénéficié d'une inspiration issue des participant-es dans la production artistique ?**
- **As-tu évolué en termes personnels ? As-tu changé de représentation sur l'autre (garçon, fille, agriculteur, étudiant, Tunisois, Français, Neftien) ?**
- **As-tu évolué dans le cadre du projet sur ta représentation des matériaux locaux, des savoir-faire traditionnels et des enjeux de leur préservation (écologie) ?**

SUR L'ÉVOLUTION DE LA RELATION ELW/ COLLECTIF ETC

- **Comment apprécies-tu la relation de travail avec le Collectif ETC ? As-tu mesuré une évolution/ amélioration (des méthodes/ modalités d' échange) au cours des trois années ?**
- **As-tu pu constater le développement d'opportunités, comme de nouveaux projets et financement (El Warcha/ETC) par exemple ?**
- **Des activités concrètes ont-elles permis de communiquer et promouvoir la démarche du projet N.E.F.T.I. à l'échelle internationale à travers de rencontres, en présentiel ou en distanciel, avec des acteurs engagés dans les mêmes démarches, tels que le réseau français Superville, le réseau Espagnol d'Arquitecturas Colectivas ou des structures internationales telles que « Make Your Own Master », « Freedom of Balance » ou encore « Equal Voices in the Room ».**

SUR L'ÉVOLUTION DES JEUNES

- **Penses-tu que le projet a pu renforcer l'autonomie et le pouvoir d'agir des jeunes participant-es ? Si oui, en quoi ? Comment le mesures-tu ?**

- **Penses-tu que le projet a pu renforcer la conscience écologique des jeunes participant-es ? Si oui, en quoi ? Comment le mesures-tu ?**

- **Penses-tu que le projet a pu renforcer leur représentation de l'autre (garçon, fille, agriculteur, étudiant, Tunisois, Français, Neftien) ? Si oui, en quoi ? Comment le mesures-tu ?**

INSTITUT FRANÇAIS

INSTITUT FRANÇAIS
40-42 rue de la Folie-Regnault
75011 Paris
T. + 33 (0)1 53 69 83 00
institutfrancais.com



AGENCE FRANÇAISE DE DÉVE-
LOPPEMENT
5 rue Roland Barthes
75 598 PARIS CEDEX 12 – FRANCE
afd.fr/fr



PROSPECTIVE ET COOPERATION

1, place Gabriel Péri – Vieux port
13001 MARSEILLE – FRANCE
contact@prospectivecooperation.org
T. +33 (0)6 84 31 24 54
prospectivecooperation.org